

2	Messages de la direction
4	Comité de parrainage / Comité de direction
5 - 9	Messages officiels
10	Membres du Jury
13	Dédicace à Jafar Panahi et Haytham Al-Maleh
14	Prix
15	Liste des films

## UN FILM / UN SUJET / UN DEBAT

17	CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
19	LES DROITS HUMAINS NE SONT PAS NÉGOCIABLES!
21	L'EUROPE À LA BOTTE DES POPULISMES!
23	LE PRINTEMPS ARABE ET APRÈS ?
25	CE DÉVELOPPEMENT QUI TUE
27	LE DROIT D'ÊTRE ROM
29	LE COMBAT DES FEMMES CONTRE LES CRIMES SEXUELS
31	LA MISE AU PAS DU PEUPLE SAHRAOUI
33	JOURNALISTES CIBLES DU TERRORISME
35	LA VIOLENCE DANS LES URNES
37	LA JUSTICE FACE À L'HISTOIRE
39	LES ENTREPRISES DE SÉCURITÉ PRIVÉE AU-DESSUS DES LOIS?

## SÉLECTION OFFICIELLE

41	Sélection officielle
43 - 47	Compétition Documentaires de Création (DC)
48 - 53	Compétition Grands Reportages (GR)
54	Nouveau programme Fictions et Droits Humains
56	Programme Fictions des Cinémas du Grütli
57	Programme Hommage à Jafar Panahi

## ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

58	Événement spécial: Rencontre avec Adam Michnik
59	Projection spéciale: Then and Now, Beyond Borders and differences
61	Événement spécial: Conférence de Taslima Nasreen
62	Événement spécial: Conférence d'Antonio Tabucchi
63	Événement spécial: « Un refuge pour penser la migration »
64	Événement spécial: Conférence de Baltasar Garzón
65	Événement spécial: Masterclass de Robert Guédigian
67	Événement spécial: Exposition « Anthropographia »
69	Programme Pédagogique
73	Cercle des Amis du Festival
75	Infos pratiques
77	Organisation du Festival
79	Remerciements
80	Partenaires

# LES PEUPLES MOBILISÉS PAR LES VALEURS UNIVERSELLES

Léo Kaneman, co-directeur

Depuis des décennies, un très grand nombre de conventions et de pactes en faveur des droits humains ont été inscrits dans les normes internationales. Mais avec la possibilité ou non pour les Etats d'y déroger dans des circonstances exceptionnelles. Découlant directement des principes de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, ces règles ne sont pas contraignantes.

Ainsi les violations sont toujours au cœur de l'actualité. Très souvent les mécanismes d'application de ces droits légitimes n'ont pas l'incidence espérée en matière de dignité et la plupart des normes empêchant leur déni et leur dénigrement, sont magistralement ignorées.

Il est de la responsabilité de la communauté internationale de s'assurer que les droits de l'Homme soient respectés comme des normes juridiques contraignantes et absolues, il faut éviter qu'elles ne deviennent de vagues références qui laissent la porte ouverte au relativisme où se sont engouffrés des Etats et des particularismes puissants.

Cet affaiblissement de l'application des normes est malvenu au moment où on assiste en Europe à une montée du national populisme qui ébranle les valeurs contenues dans la Convention européenne des droits de l'Homme, où le régime iranien sème la terreur, une centaine d'exécutions depuis le début de l'année, où Guantanamo est toujours une zone de non droit, où, en Russie, on assassine les journalistes et les défenseurs des droits humains et en Chine on réprime sans vergogne.

Plus fort et efficace et « humaine » que nombre de résolutions et d'applications des Conventions, les révolutions pacifiques et citoyennes du « Printemps arabe » sont exemplaires pour supprimer les pires violations et veiller à ce qu'elles ne se reproduisent plus. Ce sont des signes forts contre les pessimismes et les renoncements. Pourvu que ça dure.

Les citoyens, qu'on croyait assoupis et désorientés par un débat où dominent des conceptions juridiques différentes se sont soudain réveillés. Les peuples en Tunisie et en Egypte, tels des tsunamis, ont submergé et défait des dictatures qu'on croyait indéboulonnables, comme on le voit, les droits humains sont irrésistiblement contagieux. Ceci au grand dam de certains diplomates et autres observateurs qui ont rangé le drapeau des droits de l'Homme au nom du réalisme politique, ces gardiens de la « réalpolitique » ont été démentis par les peuples.

Les peuples viennent de le démontrer, ils aspirent aux valeurs universelles, à la liberté et au respect des droits humains. Le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU doit désormais en tenir compte, il ne doit pas faire des compromis avec les régimes prédateurs comme la Lybie et l'Iran et bien d'autres. Il doit exiger l'application des conventions et des résolutions qui condamne les atteintes à la dignité humaine.

## LE MAL RADICAL ?

Yaël Reinhartz Hazan, co-directrice

Hermann Broch, dans un texte inachevé écrit dans les années quarante, faisait ce terrible constat : « les dictatures sous leurs formes actuelles sont tournées vers le mal radical ». Cette assertion, retenue par Jorge Semprún dans son ouvrage « Mal et Modernité », lequel constitue une intime et incisive réflexion sur « le travail obscur et têtue de l'histoire », poussait le grand écrivain espagnol à penser, après l'avoir vécue, la fatalité du mal. Pour en percevoir le sens, en dégager « le vertige déraisonnable », nous interpeller sur « l'avenir vulnérable ».

Le mal radical. L'histoire de ces dernières semaines interroge, comme en 1989, cet inexorable destin, cet état de fait qui semble inéluctable. Le courage des peuples du « Printemps arabe » nous éblouit et notre admiration est sans faille. Mais va-t-on pour autant vers la transformation du « mal radical » ?

Les révolutions ne mènent pas forcément à la liberté comme matrice politique d'une société plus juste, plus équitable. Se libérer des totalitarismes qui broient les citoyens doit être accompagné du courage et du soutien éveillé - dans son objectif et son exercice politique - de la communauté internationale, pour que l'espoir ne soit pas contrarié par une mue politique indigne.

Devenons affamés, « politiquement affamés » comme le dit le cinéaste Elia Suleiman. Soutenons les forces libres à l'origine des récents soulèvements, par tous les moyens qui sont les nôtres. Ici, maintenant. Par le choix de nos politiques, le soutien aux porteurs de la liberté, l'inépuisable engagement en faveur du respect de la dignité et la mise en lumière de celles et ceux qui broient la peur, la transforment, font appel à la pensée afin de modifier ce qui semble immuable : acteurs culturels et politiques engagés, défenseurs des droits de l'Homme, dissidents. Donnons-leur la parole ! C'est la raison d'être du Festival.

## COMITÉS

### COMITÉ DE PARRAINAGE

**Feu Sergio Vieira De Mello**, Premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

**Ruth Dreifuss**, Ancienne Présidente de la Confédération

**Barbara Hendricks**, Cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR

**Louise Arbour**, Ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

**Robert Badinter**, Avocat, ancien Président de la Cour Constitutionnelle de la République française et ancien Garde des Sceaux

**Jorge Semprún**, Écrivain, scénariste et homme politique

**William Hurt**, Acteur

**Ken Loach**, Cinéaste

**Antoine Tempé**, Photographe

### COMITÉ DE DIRECTION

**Léo Kaneman**, co-directeur du FIFDH, membre fondateur

**Yaël Reinharz Hazan**, co-directrice du FIFDH, membre fondatrice

**Pierre Hazan**, maître de Conférence, Sciences-Politiques Paris, membre fondateur

**Eric Sottas**, Secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT), membre fondateur

**Antoine Bernard**, Directeur de la Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme (FIDH)

**Daniel Bolomey**, Secrétaire général d'Amnesty International Suisse (AI)

**François Sergent**, Directeur adjoint de la rédaction du journal Libération

**Andrew Clapham**, Professeur, IHEID, directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève

**Marie Heuzé**, Co-fondatrice avec Chappatte et Plantu de la Fondation «Cartooning for Peace»

**Sylvie Cohen**, Journaliste, ancienne directrice du service des affaires extérieures du canton de Genève

**Romaine Jean**, Rédactrice en chef adjointe de l'Actualité, Radio Télévision Suisse

**Jean-Maurice Ripert**, Ambassadeur, représentant permanent de la France auprès de l'Office des Nations Unies à Genève (2005) et à New York (2007), envoyé spécial de l'ONU pour l'aide au Pakistan (2009)

**Laurence Boisson de Chazournes**, Professeure, Faculté de droit, Université de Genève

**Annick Stevenson**, Journaliste, membre fondatrice

**Afsané Bassir-Pour**, Directrice du centre régional d'information des Nations Unies à Bruxelles

**Jean-Christophe Rufin**, écrivain

**Abderrahmane Sissako**, Cinéaste

**Richard Werly**, Journaliste

### **MICHELINE CALMY-REY**

Présidente de la Confédération Suisse  
Cheffe du département fédéral des affaires étrangères (DFAE)

Partout dans le monde, sur les cinq continents, de nombreux pays connaissent des atteintes à la dignité humaine. Cette préoccupation est au cœur de la 9ème édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains. Unique dans son genre de par son concept et sa programmation, ce festival est une extraordinaire plateforme de dialogue, qui permet non seulement aux acteurs de la société civile mais aussi au grand public d'aborder au travers du cinéma toutes les questions liées à la promotion et à la protection des droits humains.

La mise en lumière de l'importance de la justice en relation avec les droits humains est un élément fondamental pour le respect et la dignité humaine. Il est reconnu que la dignité humaine transcende les différences culturelles et que la recherche de la vérité est inséparable d'une justice indépendante. Le festival met l'accent notamment sur l'application des normes internationales et plus particulièrement sur l'importance du droit face à l'histoire : un choix dont je me félicite, puisque ces thématiques s'inscrivent parfaitement dans les priorités de la politique étrangère de la Suisse.

Dès sa création en 2003, j'ai pu observer l'évolution du festival et j'espère qu'il demeure une institution incontournable de la Genève internationale pour le respect des droits humains, car il ne peut pas y avoir de réelle sécurité, de réel développement et de réelle prospérité dans une société, s'il n'y a pas d'abord un réel respect de ces droits.

### **NAVANETHEM PILLAY**

Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

*Now in its ninth year, the festival has established itself as an important forum to promote the work of human rights defenders. This year's festival is dedicated to two imprisoned activists: the Iranian filmmaker Jahar Panahi and the Syrian lawyer Haymtham Al-Maleh, reminding us that thousands of human rights defenders are harassed, abused, unjustly jailed, and even murdered every year. Despite such grave dangers, they continue to champion the vision of the Universal Declaration of Human Rights through their ideas and deeds. They play a crucial role in helping ensure that policies respectful of human rights are put in place as nations pursue their economic and political goals. Yet, some of us fail to see the benefits human rights activists bring to the societies where they live. This festival reminds us of the importance of human rights defenders and that we in turn must defend them. I am glad to renew my support to this initiative.*

du lundi  
au vendredi  
de 15h 00  
à 16h 00  
sur La Première



# LE MONDE MIS EN ONDE HISTOIRE VIVANTE

le dimanche  
à 20h50 sur



en partenariat avec

**LA LIBERTÉ**

### ISABEL ROCHAT

Conseillère d'Etat de la République et Canton de Genève  
Département de la sécurité, de la police et de l'environnement

#### **N'oublions jamais que seule l'indifférence tue**

Refuser les droits humains à la carte, c'est l'option que le FIFDH a retenue pour son 9<sup>ème</sup> festival et j'y adhère pleinement. Puisant sa justification dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme, laquelle précise que tous les êtres naissent libres et égaux en dignité et en droits, la défense des droits de l'Homme ne peut être sélective. Et il est de notre devoir de nous engager, pour dénoncer, pour informer, pour mobiliser.

Le FIFDH a choisi de le faire au travers du cinéma. Et l'Etat de Genève s'est engagé à lui donner les moyens de mener ce combat, ceci à travers un contrat de partenariat pour les quatre ans à venir.

Dans notre canton, les dicastères de la sécurité et des droits humains sont chapeautés par le même département et c'est une formidable opportunité : celle de faire cohabiter des sensibilités divergentes permettant de proposer des solutions réalistes pour préserver une société équilibrée.

Et c'est justement parce que nous avons cette chance de vivre en démocratie que nous devons rester éveillés et à l'écoute des opprimé-e-s du monde entier, en leur offrant cette formidable plateforme de dialogue.

En nous rappelant chaque jour ces paroles du prix Nobel de la Paix, Elie Wiesel, dans un récent discours tenu devant le Grand Conseil ; « n'oublions jamais que seule l'indifférence tue ! »

### PATRICE MUGNY

Conseiller administratif de la Ville de Genève  
Département de la culture

Voici venu pour moi le temps d'adresser pour la dernière fois un message aux lectrices et lecteurs du programme du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH).

Cette manifestation est née en 2003, l'année même de mon entrée en fonction en tant que responsable du Département de la culture. J'ai donc eu le plaisir de lui apporter le soutien de la Ville de Genève dès le début.

L'idée était à la fois simple et forte : placer le respect des droits humains au cœur d'une démarche de sensibilisation en trois volets – un film, un sujet, un débat. Le succès de cette « tribune libre » que voulait être le FIFDH fut immédiat. Genève, ville qui accueille le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, ne pouvait que souscrire à cette volonté de mobiliser pour dénoncer l'inacceptable et faire écho, par la parole et l'image, aux souffrances des victimes de violations des valeurs humaines fondamentales.

Ainsi, au fil des rendez-vous annuels très attendus, les rencontres et les échanges avec des cinéastes, des écrivains, des intellectuels contribuent à briser l'ignorance ou l'indifférence, à démasquer les manipulations et trouver les silences qui font le lit de l'oppression ordinaire.

Je souhaite que le FIFDH poursuive sa mission au service de la reconnaissance des droits humains. Son audience grandissante auprès du public démontre qu'il répond à l'attente de toutes celles et ceux qui partagent, même modestement, un peu de cet esprit de résistance et d'engagement qui animent les auteurs des films présentés.

Merci.



« *Dormez,  
Savourez,  
Démarrez* »

Fassbind

**hôtels** fassbind hôtels  
cornavin + cristal  
place cornavin      rue pradier

partenaire hôtelier du festival !

[www.fassbindhotels.com](http://www.fassbindhotels.com)



### PIERRE VEYA

Rédacteur en chef du quotidien *Le Temps*

*Le Temps* est fier d'être associé au Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH). Pour un titre de presse, la défense des libertés, des minorités et des droits formels est un devoir et une ambition. Un devoir car la liberté d'expression est une conquête qu'il faut sans cesse réaffirmer, ici et ailleurs.

Une ambition car tout journaliste sait que son métier exige un engagement sans faille envers les plus faibles afin qu'ils puissent témoigner de leur vécu en s'imposant une indépendance totale envers toutes les formes de pouvoir.

Le FIFDH est un lieu d'échanges, de confrontations, de débats aussi qui nourrissent la quête de liberté et de sens que les films ou les documentaires formulent. Pour paraphraser un géant du siècle des Lumières, nous ne sommes peut-être pas d'accord entre nous mais nous nous battons pour que vous puissiez vous exprimer. Les événements intervenus ces dernières semaines dans les pays arabes témoignent de la force des idées et d'une nécessaire indignation collective contre des formes d'abus devant lesquelles trop d'Etats se sont résignés. Peut-être le FIFDH est-il l'exemple de ce que la société civile a de meilleur à opposer à l'impuissance des organisations gouvernementales. Son existence et son succès sont une assurance contre le défaitisme et le cynisme.

### GILLES MARCHAND

Directeur de la Radio Télévision Suisse

La Radio Télévision Suisse, média de service public, suit l'actualité internationale, défend la pluralité des opinions et s'intéresse, dans ses différents programmes de radio, de télévision et sur le web, à la thématique des droits humains. « Histoire Vivante », « Géopolitis », « Temps Présent » ou « Passé Présent », proposent alternativement et de manière diversifiée, des contenus qui reprennent largement les thématiques abordées par le FIFDH.

La collaboration entre la RTS et le FIFDH prendra également la forme cette année d'une soirée événement, le 11 mars prochain sur le thème de « la Justice face à l'Histoire », avec la diffusion en avant-première du documentaire *Impunity* de Juan Lozano et Hollman Morris, coproduit par la RTS. Les problématiques liées aux droits humains seront aussi reprises dans différentes émissions d'actualité diffusées aussi bien à la télévision que sur les chaînes radio de la RTS, tout au long du Festival.

La RTS et le FIFDH tentent, chacun à leur manière, de sensibiliser le public en lui fournissant les outils nécessaires pour se forger sa propre opinion. La RTS est heureuse de s'associer cette année encore au FIFDH pour dénoncer les atteintes à la dignité humaine au travers de films et de débats et participer ainsi à la réflexion sur ce thème fondamental.

Nous nous réjouissons de cette collaboration et souhaitons plein succès au FIFDH pour cette 9<sup>ème</sup> édition.

## JURY



**JORGE SEMPRÚN**

(Président du jury)

Né en 1923 à Madrid, Jorge Semprún est à la fois écrivain, scénariste et homme politique. Enfant de la guerre civile, il quitte l'Espagne en 1937 pour la France où il suit sa scolarité et étudie la philosophie. Entré en résistance à Paris, il rejoint également le parti communiste espagnol en 1942 avant d'être déporté à Buchenwald. Libéré en 1945, il retrouve la France où il poursuit ses activités au sein du parti. De ces expériences où l'exaltation côtoie douleurs et interrogations, naissent à partir de 1963 romans, essais et scénarios - rédigés pour l'essentiel en français - qui lui vaudront de nombreuses récompenses, dont le Prix Littéraire des Droits de l'Homme 1995 pour *L'écriture ou la vie*. En 1988, Jorge Semprún retrouve le chemin de la politique et devient Ministre de la culture espagnol avant d'être élu, 8 ans plus tard, à l'Académie Goncourt.

*Born in Madrid in 1923, Jorge Semprún is a writer, scriptwriter and politician. A child of the Civil War, he left Spain for France in 1937, where he studied philosophy. After joining the Resistance, he also became a Spanish Communist Party member in 1942 before being deported to Buchenwald. Liberated in 1945, he returned to France. These experiences gave birth to novels, essays and scenarios which obtained several prizes including the 1995 Prix Littéraire des Droits de l'Homme for "L'écriture ou la vie." In 1988, he became Spain's Culture minister before being elected to the Goncourt Academy.*



**ZABOU BREITMAN**

Actrice, réalisatrice et metteuse en scène française, Zabou Breitman est née en 1959 à Paris. En 1965, elle apparaît aux côtés de sa mère Céline Léger dans *Thierry la Fronde*, série écrite par son père Jean-Claude Deret. Élève du cours Simon, elle décroche un premier rôle en 1981 dans *Elle voit des nains partout* de Jean-Claude Sussfeld puis enchaîne avec des films tels que *Banzaï* ou encore *Ma petite entreprise*. Connue sous le nom de Zabou, elle reprend son nom de famille en 1998, à l'occasion de la pièce *La Jeune Fille et la mort* d'Ariel Dorfmann. En 2001, elle réalise *Se souvenir des belles choses*, un premier film récompensé par trois Césars. En 2004, elle met en scène pour le théâtre *L'Hiver Sous la table* de Roland Topor avant de repasser derrière la caméra notamment avec *No et moi*, son dernier film sorti en 2010.

*French actress, film and theatre director Zabou Breitman was born in Paris in 1959. In 1965, she appeared in "Thierry la Fronde", a TV series written by her father Jean-Claude Deret. A Cours Simon pupil, she first landed a role in Jean-Claude Sussfeld's "Elle voit des nains partout" in 1981, going on to act in films like "Banzaï" and "La Jeune Fille et la Mort." In 2001, she directed "Se souvenir des belles choses", a first film that won 3 Césars. In 2004, she staged Roland Topor's "L'hiver sous la table" for the theatre before slipping back behind the camera, notably for her most recent film "No et moi", released in 2010.*



**SOPHIE BESSIS**

Née en Tunisie, Sophie Bessis est agrégée d'histoire, spécialisée dans les relations Nord/Sud, la géopolitique du Tiers-Monde et les questions africaines. Actuellement chercheuse associée à l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS, Paris) et secrétaire générale adjointe de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme (FIDH), elle a occupé le poste de rédactrice en chef de plusieurs magazines et revues (dont l'hebdomadaire *Jeune Afrique* et le mensuel *Le Courrier de l'Unesco*), avant de devenir consultante auprès d'organisations internationales telles que l'Unicef ou l'Unesco et d'enseigner à l'Institut des langues et civilisations orientales (Inalco) et au département de sciences politiques de l'Université Paris I. Elle fut également membre du Haut Conseil pour la Coopération Internationale (HCCI) entre 2000 et 2001. On lui doit à ce jour une dizaine d'ouvrages traitant des questions de développement, du Maghreb et de la condition des femmes dans le monde arabe.

*Born in Tunisia, Sophie Bessis is a senior history professor specializing in North-South relations, Third-World geopolitics and African issues. Currently a researcher at the IRIS (Paris) and associate general secretary of the IFHR, she worked as editor-in-chief of several magazines and journals before becoming a consultant to UNICEF and UNESCO and teaching at the University of Paris. She was also a member of the Haut Conseil pour la Coopération Internationale (2000-2001). To date, Bessis has published some 10 works dealing with development issues, North Africa, and the condition of women in the Arab world.*



**JAFAR PANAHI**

Jafar Panahi, né le 11 juillet 1960 à Miyaneh, est l'un des réalisateurs les plus influents de la nouvelle vague iranienne. Après des études en réalisation à Téhéran, il travaille pour la télévision puis comme assistant d'Abbas Kiarostami. Son premier long-métrage, *Le Ballon blanc*, est récompensé par la Caméra d'or à Cannes en 1995. Salués sur le plan international, ses films - qui dénoncent les inégalités et l'absence de liberté en Iran - sont aujourd'hui interdits dans son pays. Suite à la victoire controversée d'Ahmadinejad en juin 2009, Panahi affiche son soutien à l'opposition. Harcelé par le régime, il est écroué une première fois en mars 2010 avant d'être condamné, en décembre, à 6 ans de prison ferme, 20 ans d'interdiction de réaliser des films et de quitter le territoire.

*Jafar Panahi, born in 1960, is one of the most important film directors of the Iranian new wave. After studying cinema, he worked as Abbas Kiarostami's assistant. His first film, *Le ballon blanc*, was rewarded at Cannes in 1995. Internationally acclaimed, his films – which denounce the inequalities and absence of liberty in Iran – are banned in his country today. Following Ahmadinejad's victory in 2009, Panahi openly showed his support to the opposition. Harassed by the regime, he was locked up in March 2010 before being sentenced to 6 years imprisonment and a 20-year ban on either making films or leaving the country.*



**HÜSEYİN KARABEY**

Né à Istanbul en 1970, Hüseyin Karabey est aujourd'hui considéré comme l'un des fers de lance du nouveau cinéma turc indépendant. Mettant son talent au service d'un art engagé, il réalise en 1999 *Boran*, court-métrage qui questionne la disparition de 5000 activistes politiques en Turquie dans les années 90. Deux ans plus tard, son docu-drama *Silent Death* passe au crible les systèmes carcéraux européens et américains pour en dénoncer les conditions de détention. En 2008, Hüseyin Karabey réalise *My Marlon and Brando*. Ce premier film de fiction, qui met en scène une romance entre une jeune Turque d'Istanbul et un Kurde d'Irak, a été salué par la critique et dûment récompensé. En 2010, il répond à l'appel de ART for The World et livre *No darkness can make us forget*, manifeste de tolérance entre musulmans et chrétiens. Hüseyin Karabey prépare actuellement son prochain film, *Come to my Voice*, réalisé avec le soutien de la Cinéfondation du festival de Cannes.

*Born in Istanbul in 1970, Hüseyin Karabey is considered today as a spearhead in the new independent Turkish cinema. Putting his skills at the disposal of committed art, he made "Silent Death" in 2001, a docu-drama that examined European and American incarceration systems and in 2008 a first fiction film, "My Marlon and Brando". In 2010, in response to an invitation from ART for The World, he produced "No darkness can make us forget", a pamphlet that appeals for tolerance between Muslims and Christians. Hüseyin Karabey is currently working on his next film, "Come to my Voice".*

# LE FIFDH 2011 EST DÉDIÉ À JAFAR PANAHI ET HAYTHAM AL-MALEH

## JAFAR PANAHI, CINÉASTE IRANIEN

Jafar Panahi, né le 11 juillet 1960 à Miyaneh, est l'un des réalisateurs les plus influents de la nouvelle vague iranienne. Après des études en réalisation à Téhéran, il travaille pour la télévision puis comme assistant d'Abbas Kiarostami. Son premier long-métrage, *Le Ballon blanc*, est récompensé par la Caméra d'or à Cannes en 1995. Salués sur le plan international, ses films - qui dénoncent les inégalités et l'absence de liberté en Iran - sont aujourd'hui interdits dans son pays. Suite à la victoire controversée d'Ahmadinejad en juin 2009, Panahi affiche son soutien à l'opposition. Harcelé par le régime, il est écroué une première fois en mars 2010 avant d'être condamné, en décembre, à 6 ans de prison ferme, 20 ans d'interdiction de réaliser des films et de quitter le territoire.

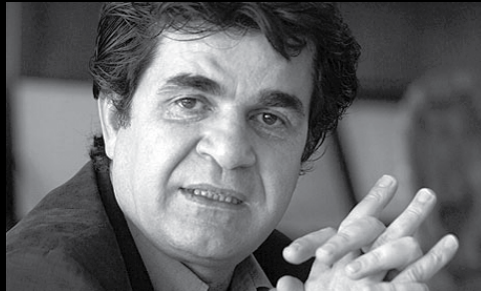
*Jafar Panahi, born on 22 July 1960 in Miyaneh, is one of the most important film directors of the Iranian new wave. After studying cinema in Teheran, he worked for television and then as Abbas Kiarostami's assistant. His first full-length film, Le ballon blanc, was rewarded by the Caméra d'or at Cannes in 1995. Internationally acclaimed, his films – which denounce the inequalities and absence of liberty in Iran – are banned in his country today. Following Ahmadinejad's controversial victory in June 2009, Panahi openly showed his support to the opposition. Harassed by the regime, he was locked up first in March 2010 before being sentenced in December to six years imprisonment and a 20-year ban on either making films or leaving the country.*

## HAYTHAM AL-MALEH, AVOCAT SYRIEN

Agé de 80 ans, l'avocat Haytham Al-Maleh est l'actuel président de l'Association pour les droits de l'Homme en Syrie (HRAS). Il était également l'avocat de Muhannad Al-Hassani (prix Martin Ennals 2010) lorsque ce dernier a été arrêté. Emprisonné de 1980 à 1987 pour ses activités en tant que président de l'« Association pour le bien-être des avocats », Haytham Al-Maleh est soumis à une interdiction de sortie du territoire depuis 2004. En 2007, il reçoit le prix Guezen pour son engagement en faveur de la promotion des droits de l'Homme et de la démocratie en Syrie. En octobre 2009, il est enlevé par des agents des services de sécurité de l'État, détenu et torturé pour avoir dénoncé dans une interview le durcissement de la politique sécuritaire de l'État syrien. Le 4 juillet 2010, il est condamné à trois ans d'emprisonnement pour « diffusion de fausses informations susceptibles de porter atteinte au moral de la nation ». Il est actuellement détenu dans la prison centrale de Damas, sans accès aux soins dont il a besoin.

*An 80-year-old lawyer, Haytham Al-Maleh is the current president of Syria's Human Rights Association (HRAS). He was also Muhannad Al-Hassani's lawyer when the 2010 Martin Ennals prize-winner was arrested. Imprisoned from 1980 to 1987 for his activities as president of the Association for Lawyers' Wellbeing, Haytham Al-Maleh has been prohibited from travelling abroad since 2004. In 2007, he received the Guezen prize for his commitment to the promotion of human rights and democracy in Syria. In October 2009, he was arrested by political security forces, detained and tortured for having denounced the hardening stance of the Syrian state's security policy. On 4 July 2010, he was sentenced to three years' imprisonment for "spreading lies" contributing to "weakening the spirit of the nation." He is presently detained in Damascus' central prison without access to the medical attention that his fragile state of health necessitates.*

## LE FIFDH 2011 EST DÉDIÉ À JAFAR PANAHI ET HAYTHAM AL-MALEH



Les cinéastes, avocats, journalistes, défenseurs des droits humains sont et restent la cible privilégiée des dictatures et des régimes autoritaires. Ils sont emprisonnés, menacés, tués ou pris en otage, réduits à des marchandises que l'on troque. Cette 9<sup>ème</sup> édition leur est dédiée. A tous. Nous mettons l'accent sur Jafar Panahi et son ami cinéaste Mohammad Rassoulof qui attendent l'issue de leur appel et sur l'avocat syrien, Haytam Al-Maleh, 80 ans et condamné à trois ans de prison ferme, notamment pour avoir critiqué lors de plusieurs interviews le maintien de l'Etat d'urgence en Syrie ainsi que le contrôle permanent exercé par les autorités syriennes sur le pouvoir judiciaire.

*Film directors, lawyers, journalists and human rights defenders have and continue to be the favorite targets of dictatorships and authoritarian regimes. They are imprisoned, threatened, killed or taken hostage, reduced to the status of goods to be exchanged. This 9th edition is dedicated to them. To all of them. We would like in particular to draw attention to Jafar Panahi and his film-maker friend Mohammad Rassoulof, both of whom are awaiting the outcome of their appeal, and to 80-year-old Syrian lawyer Haytam Al-Maleh, sentenced to three years' imprisonment for having criticized the prolongation of the state of emergency in Syria and the Syrian authorities' permanent surveillance of the judiciary in several interviews.*

# PRIX

## **GRAND PRIX FIFDH, OFFERT PAR L'ETAT DE GENÈVE**

Décerné par le jury international  
doté de 10'000 CHF, récompense le meilleur Documentaire de Création (DC)  
pour la qualité de la réalisation et l'engagement du cinéaste en faveur des droits humains.

## **PRIX DE LA FONDATION BARBARA HENDRICKS POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION EN L'HONNEUR DE SERGIO VIEIRA DE MELLO**

Décerné par le jury international  
doté de 5'000 CHF

## **PRIX DU JURY DES JEUNES**

Le prix du jury des jeunes (honorifique) est décerné par un jury composé de cinq élèves  
du post-obligatoire à l'un des films de la compétition Documentaires de Création (DC).

## **GRAND PRIX DE L'ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE (OMCT)**

Décerné par l'Organisation Mondiale Contre la Torture  
doté de 5'000 CHF, est attribué par l'OMCT au meilleur Grand Reportage (GR)  
pour la mise en lumière d'une situation particulièrement douloureuse  
démontrant la nécessité de lutter en faveur des droits de l'Homme.

**Annonce des nominés du Prix Martin Ennals  
pour les défenseurs des droits de l'Homme (MEA).**

## FILMS EN COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

- BLOOD IN THE MOBILE** p. 43  
de Frank Piasecki Poulsen
- DEBRA MILKE** p. 43  
de Jean-François Amiguet et Gesenn Rosset
- DREAMING NICARAGUA** p. 44  
de Marcelo Bukin
- GRANITO** p. 44  
de Pamela Yates
- IMPUNITY** p. 36, 45  
de Juan José Lozano et Hollman Morris
- MY KIDNAPPER** p. 45  
de Mark Henderson et Kate Horne
- RAINMAKERS** p. 24, 46  
de Floris-Jan van Luyn
- SILENT STORIES** p. 46  
de Hanne Phlypo et Catherine Vuylsteke
- THE DEVIL OPERATION** p. 38, 47  
de Stephanie Boyd
- THE GREEN WAVE** p. 34, 47  
de Ali Samadi Ahadi  
(Co-présenté avec Black Movie)

## NOUVEAU PROGRAMME FICTIONS ET DROITS HUMAINS

- THE DITCH (LE FOSSÉ)** p. 54  
de Wang Bing
- DIE FREMDE (L'ÉTRANGÈRE)** p. 54  
de Feo Aladag
- ROUTE IRISH** p. 55  
de Ken Loach
- SHAHADA** p. 55  
de Burhan Qurbani
- 678** p. 55  
de Mohamed Diab

## FILMS EN COMPÉTITION GRANDS REPORTAGES

- ARTICLE 12** p. 48  
de Juan Manuel Blaiñ
- BUDRUS** p. 48  
de Julia Bacha
- EUROPE : ASCENSEUR  
POUR LES FACHOS** p. 20, 49  
de Barbara Conforti et Stéphanie Lepetit
- FIXER: THE TAKING OF  
AJMAL NAQSHBANDI** p. 32, 49  
de Ian Olds
- KILLING KASZTNER** p. 50  
de Gaylen Ross
- MOURIR POUR SES IDÉES** p. 50  
de Victor Grandits et Marian Hadjuk
- QUI A TUÉ NATACHA ?** p. 51  
de Mylène Sauloy
- SOUS LA MAIN DE L'AUTRE** p. 51  
de Vincent Detours et Dominique Henry
- TIEN AN MEN :  
MÉMOIRE INTERDITE** p. 52  
de Charlie Buffet
- TUNISIE :  
LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ** p. 22, 52  
de Gilles Jacquier
- VOUS N'AIMEZ PAS LA VÉRITÉ :  
4 JOURS À GUANTANAMO** p. 18, 53  
de Luc Côté et Patricio Henriquez
- WOMEN OF HAMAS** p. 53  
de Suha Arraf
- ZAMBIE :  
À QUI PROFITE LE CUIVRE ?** p. 53  
de Audrey Gallet et Alice Odiot
- MASTERCLASS**
- L'ARMÉE DU CRIME** p. 65  
de Robert Guédiguian

## FILMS HORS COMPÉTITION

- EL PROBLEMA, TESTIMONIO  
DEL PUEBLO SAHARAUI** p. 30  
de Jordi Ferrer and Pablo Vidal
- FIGHTING THE SILENCE** p. 28  
de Ilse et Femke Van Velzen
- FLEUR DU DÉSERT** p. 28  
de Sherry Hormann
- KADAFI NOTRE MEILLEUR ENNEMI** p. 23  
de Antoine Vitkine
- LES DISSIDENTS,  
ARTISANS DE LA LIBERTÉ** p. 58  
de Ruth Zylberman
- MOI, MA FAMILLE ROM  
ET WOODY ALLEN** p. 26  
de Laura Hailovic
- TASLIMA NASREEN,  
SANS DOMICILE FIXE** p. 61  
de Jenny Kéguiner
- THE INVISIBLES** p. 63  
de Marc Silver et Gael García Bernal
- THEN AND NOW - BEYOND  
BORDERS AND DIFFERENCES** p. 59  
de Fanny Ardant, Tata Amaral, Hüseyin Karabey,  
Masbedo, Idrissa Ouédraogo, Jafar Panahi et  
Robert Wilson
- TOUMAST : ENTRE GUITARE  
ET KALACHNIKOV** p. 63  
de Dominique Margot
- WOMEN ARE HEROES** p. 28  
de JR
- HOMMAGE À JAFAR PANAHI**
- LE CERCLE** p. 57
- HORS JEU** p. 57
- SANG ET OR** p. 57
- FICTIONS - CINÉMAS DU GRÜTLI**
- M LE MAUDIT** p. 56  
de Fritz Lang
- BUONGIORNO NOTTE** p. 56  
de Marco Bellocchio

du lundi au vendredi: 9h30-10h00  
**MÉDIALOGUES**

du lundi au jeudi: 13h00-14h00  
**À PREMIÈRE VUE...**

vendredi: 13h00-14h00  
**PRESQUE RIEN  
SUR PRESQUE TOUT**

du lundi au vendredi: 14h00-15h00  
**UN DROMADAIRE  
SUR L'ÉPAULE**

du lundi au vendredi: 15h00-16h00  
**HISTOIRE VIVANTE**

du lundi au dimanche: 18h00-19h00  
**FORUM**



*RSR - La Première:  
la radio la plus écoutée de Suisse romande!  
595'000 auditeurs\*, 39,8% de parts de marché\*  
\* Source Radio control,  
2010, du lundi au dimanche.*



# CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

VENDREDI 4 MARS / 19H00 / AUDITORIUM ARDITI



En présence de :

Mme **Micheline Calmy-Rey**, Présidente de la Confédération  
Mme **Navy Pillay**, Haut-Commissaire aux droits de l'Homme  
Mme **Sandrine Salerno**, Maire de Genève  
M. **Ridha Bouabid**, Ambassadeur de l'OIF auprès de l'ONU  
M. **Pierre Veya**, Rédacteur en chef du quotidien *Le Temps*

et du Jury International:

**Jorge Semprún, Zabou Breitman, Sophie Bessis**  
**Hüseyin Karabey et Jafar Panahi**

Projection du dernier court-métrage de Jafar Panahi

## L'ACCORDÉON

Iran, 2010, 6', vo persan, st fr

Suivi du débat :

## SOLIDARITÉ AVEC LES PEUPLES TUNISIEN, EGYPTIEN, IRANIEN...

Intervenants :

**Souhayr Belhassen**, Présidente de la FIDH,  
**Georges Abi-Saab**, professeur émérite de droit international, IHEID  
Modération : **Hasni Abidi**, politologue, spécialiste du monde arabe

*Sur invitation et ouvert au public dans la limite des places disponibles*

In the presence of :

*Micheline Calmy-Rey, president of the Swiss Confederation  
and head of the Federal Department of Foreign Affairs*  
*Navy Pillay, UN High Commissioner for Human Rights*  
*Sandrine Salerno, mayor of the City of Geneva*  
*Ridha Bouabid, ambassador and permanent representative  
of the OIF at the UN in Geneva*  
*Pierre Veya, editor-in-chief, Le Temps*

*and the members of the international Jury*

*Jorge Semprún, Zabou Breitman, Sophie Bessis*  
*Hüseyin Karabey and Jafar Panahi*

*Screening of Jafar Panahi's latest short film*

## L'ACCORDÉON

*Iran, 2010, 6', vo persian, sub fr*

*Followed by a debate :*

## **SOLIDARITY WITH THE TUNISIAN, EGYPTIAN, IRANIAN... PEOPLES**

*With :*

*Souhayr Belhassen, FIDH President*  
*Georges Abi-Saab, professor emeritus, international law, IHEID*  
Modération : **Hasni Abidi**, political scientist and specialist on the Arab world

*By invitation and, depending on the availability of seats, open to the public*



## VOUS N'AIMEZ PAS LA VÉRITÉ : 4 JOURS À GUANTANAMO

de Luc Côté et Patricio Henriquez (*Grands Reportages*), première suisse

### VOUS N'AIMEZ PAS LA VÉRITÉ : 4 JOURS À GUANTANAMO

Canada, 2010, 100', blue ray, vf (GR)

**réalisation :** Luc Côté & Patricio Henriquez

**image :** Luc Côté & Patricio Henriquez

**montage :** Andrea Henriquez

**son :** Luc Côté & Patricio Henriquez

**production :** Les films Adobe

**distribution :** Films Transit

**adresse :** 252 boul. Est Gouin,  
Montréal, Qc. Canada H3L 1A8

**tél :** 1 514 844-3358

**web :** [www.filmstransit.com](http://www.filmstransit.com)

**email :** [janrofekamp@filmstransit.com](mailto:janrofekamp@filmstransit.com)

Février 2003. Accusé d'avoir tué un soldat américain, Omar Khadr, 16 ans, enfant soldat de nationalité canadienne et d'origine afghane est interrogé par le Service canadien du renseignement, dans la prison de Guantanamo Bay. Les images que les caméras de surveillance vont filmer du plus jeune détenu de Guantanamo lors des interrogatoires, servent de support à ce film poignant. En isolement, torturé, Omar subit des traitements dégradants. En octobre 2010, il finit par plaider coupable afin d'éviter la prison à vie. Actuellement, il purge encore sa peine à Guantanamo. Les réalisateurs Luc Côté et Patricio Henriquez restituent l'enfer de Guantanamo en alternant séquences de vidéosurveillances, témoignages d'anciens codétenus, ses avocats, sa famille et un ancien tortionnaire. Tout en sobriété, la caméra touche par touche laisse apparaître la mécanique impitoyable du centre de détention militaire américain où les droits humains et les conventions internationales sont bafoués.

*February 2003. Accused of having killed an American soldier, 16-year-old Omar Khadr, a Canadian child soldier with Afghan origins is interrogated in the Guantánamo Bay prison by the Canadian intelligence services. The images filmed by surveillance cameras during Guantánamo's youngest prisoner's interrogation sessions provide the raw material for this poignant film. Kept in solitary confinement, tortured, Omar is subjected to degrading treatment. In October 2010, he finally pleads guilty in order to avoid life imprisonment, and is currently serving time in Guantánamo. Alternating video-surveillance sequences with the testimony of former co-prisoners, Khadr's lawyers, his family and a former torturer, directors Luc Côté and Patricio Henriquez recreate the hell that is Guantánamo. Soberly, the camera allows the pitiless mechanics of the American military detention center, where human rights and international conventions are flouted, to appear little by little.*

Vendredi 4 mars / 21h00 / Grütli // Lundi 7 mars / 19h00 / Grütli Langlois

## LES DROITS HUMAINS NE SONT PAS NÉGOCIABLES !

Co-présenté avec l'OMCT

Vendredi 4 mars / 21h00 / Grütli

Depuis les années soixante, les droits de l'Homme se sont progressivement inscrits dans un cadre normatif exhaustif. De surcroît, la plupart des conventions des droits de l'Homme contiennent des mécanismes permettant un examen régulier des engagements internationaux des Etats, voire la possibilité de dénoncer des cas individuels. Ce système suppose toutefois la collaboration des instances nationales, seules en dernière instance habilitées à sanctionner les auteurs et compenser les victimes. Cela ne va pas sans créer de fortes tensions, pouvant déboucher sur des sanctions qui toutefois atteignent rarement leur but (les boycotts affectant plus les populations que les gouvernants et les interventions militaires provoquant des dommages disproportionnés). Dès lors la tendance a été de privilégier le dialogue diplomatique, logique dans laquelle s'inscrit le Conseil des droits de l'Homme. Or certains Etats ont tendance à donner leur propre interprétation des obligations découlant des traités, et ce malgré la jurisprudence des institutions judiciaires ou quasi judiciaires internationales. Ainsi, alors que les traités interdisent de façon absolue non seulement la torture, mais également les peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, plusieurs grands pays démocratiques ont justifié le recours à des méthodes d'interrogatoire – comme le

*waterboarding* – au nom de la menace sur la sécurité nationale, affirmant que ces techniques étaient justifiables, y compris sur le plan juridique en raison des dangers encourus. Les Cours internationales et les Comités compétents ont clairement condamné ces pratiques, enjoignant à l'Etat, notamment lors de l'examen de cas individuels, de prendre toute mesure pour réparer les dommages, sanctionner les auteurs et restaurer le droit. Malgré ces décisions, le bien-fondé juridique des conclusions des Comités est mis en cause par des Etats qui ne donnent pas suite aux injonctions qui leur sont adressées. Il en résulte une érosion de la norme, car l'Etat ne conteste pas la prohibition de l'acte qui lui est reproché, mais il discute l'interprétation juridique des faits. L'opinion publique, qui était prête à se mobiliser lorsque des dictatures niaient leurs crimes, est désorientée par un débat qui semble relever davantage de conceptions juridiques différentes que de violations clairement établies. Dans ce contexte, quelles politiques convient-il de développer pour s'assurer que les droits de l'Homme soient respectés comme des normes juridiques contraignantes et pour certaines absolues ?

Eric Sottas

*Since the sixties, human rights have been incorporated into a comprehensive regulatory framework. In addition, most human rights conventions include mechanisms that allow regular monitoring of State compliance with international agreements, as well as the possibility of denouncing individual cases where rights have been violated. This system nevertheless relies on the collaboration of State authorities, these being the bodies which ultimately are responsible for eventual sanctions and reparations. This has been a source of strong tension, resulting in the tendency to opt for diplomatic dialogue, an approach to which the Human Rights Council subscribes.*

*Certain States, however, tend to interpret treaty obligations by their own lights, and this in spite of the case law established by judicial or quasi-judicial international institutions. Thus, while human rights treaties absolutely forbid not only torture but also cruel, inhuman or degrading sentences and treatment, several leading democratic nations have justified*

*recourse to methods of interrogation – like waterboarding – by invoking threats to national security, and affirming that use of such techniques is legally justified by the dimensions of the risks run.*

*The international courts and competent committees have clearly condemned such processes, they have urged States to make every effort to repair damages caused, sanction perpetrators and restore the rule of law. In spite of this however, the legal validity of such committees' conclusions has been questioned by States which refuse to comply with the injunctions addressed to them.*

*As a result, public opinion, is confused by a debate that seems more related to differing legal understandings than to clearly defined violations.*

Eric Sottas

### INTERVENANTS :

**Eric Sottas**, secrétaire général, Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

**Reed Brody**, conseiller et porte-parole de Human Rights Watch

**Dick Marty**, membre du parlement suisse et du Conseil de l'Europe

Modération : **Carole Vann**, journaliste, *Infosud*



## EUROPE : ASCENSEUR POUR LES FACHOS

de Barbara Conforti et Stéphane Lepetit (*Grands Reportages*)

### EUROPE : ASCENSEUR POUR LES FACHOS

France, 2009-2010, 52', Béta num., vo fr

**réalisation :** Barbara Conforti et Stéphane Lepetit

**image :** Barbara Conforti et Stéphane Lepetit

**montage :** Bruno Jucia

**musique :** Guillaume Abeck

**production :** Capa presse TV

**distribution :** Capa sales dpt

**adresse :** 8, rue de la Croix Noivert  
75015 Paris, France

**tél :** 00 33 1 40 45 47 00

**web :** www.capatv.com

**email :** aboutet@capatv.com

Flavio Tosi a réussi un coup de maître : Maire de Vérone, il a chassé les Roms à coups de pelleuse pendant que ses camarades, des ex-fascistes condamnés pour leurs liens avec le terrorisme noir des années de plomb, essaient démocratiquement leur idéologie populiste dans les hautes sphères du pouvoir. Du côté de Berlin, le NPD, parti néonazi, se préoccupe de créer des « zones nationales libérées » et des « camps » pour l'éducation des jeunes. En Suède, des groupes ultra-radicaux défendent ouvertement le « white power » alors qu'en Hongrie, une milice privée défile fièrement au pas dans les rues de Budapest. Sur le Vieux Continent, la droite extrême se refait indéniablement une santé. Auteurs de cette enquête, Barbara Conforti et Stéphane Le Petit parcourent l'Europe pour nous montrer les visages inquiétants de ce retour en force d'une droite radicale, aux propos, gestes et symboles évocateurs d'une page d'histoire que l'on croyait tournée. Un film d'une brûlante actualité.

*Flavio Tosi managed to pull off a masterful coup: the mayor of Verona used bulldozers to rid his city of Roms while his friends, ex-members of Fascist movements condemned for their links to the extremist terrorism of Europe's violent 70s, were spreading their populist ideology among the top echelons of power. In Berlin, and while the NPD neo-Nazi party is busy creating "national free zones" and "camps" for young people's education. In Sweden, ultra-radical groups openly defend "white power" while in Hungary, a private militia marches proudly through the streets of Budapest. Undeniably, the Old Continent's far-right wing is back in business. Barbara Conforti and Stéphane Le Petit, the authors of this inquiry, travel across Europe to paint a disturbing portrait of the return to power of a radical right whose words, gestures and symbols evoke a page of history that we thought had been definitively turned.*

**Samedi 5 mars / 20h30 / Alhambra**

## L'EUROPE À LA BOTTE DES POPULISMES !

Co-présenté avec *Libération*

Samedi 5 mars / 20h30 / Alhambra

La montée de l'esprit populiste d'extrême droite voire fasciste n'a jamais été autant d'actualité en Europe. D'est en ouest s'expriment les particularismes culturels, historiques et politiques.

Mais ce qui est nouveau et préoccupant ce sont les partis d'extrême droite qui tels des chevaux de Troie participent aux gouvernements comme en Suède, en Hollande, en Italie avec la Ligue du nord, en Hongrie où la droite nationale est aux commandes et applique les idées d'extrémistes, en faisant voter une loi liberticide sur la presse qui viole les valeurs fondamentales de l'Union Européenne.

L'ouverture des frontières en Europe, l'espace Schengen, favorisent la crainte d'y perdre son identité et les tendances populistes. Dès lors plusieurs questions se posent : comment articuler l'universalisme des états et le sentiment d'appartenance culturelle et historique qui est propre à chaque nation. Et comment combiner les particularismes complexes des individus, des groupes et des nations pour arriver à une identification européenne et combattre tout repli identitaire.

Les crises économiques et sociales sont certainement des causes importantes du néo-populisme, ainsi les électors

ont été profondément choqués de voir les banques sauvées par leurs impôts. Mais d'autres raisons plus complexes expliquent le succès des populismes contemporains.

Ce qu'il y a de commun entre les partis de la droite extrême comme le Front National et l'UDC suisse qui surfe sur un système électoral de démocratie directe, c'est de susciter et d'extérioriser la peur latente présente dans chaque individu et d'anticiper sur des périls virtuels. Ceci à l'exemple de la campagne actuelle contre l'islamisme. Alors que la motivation inavouée est la défense de l'Occident chrétien qui se traduit par l'exclusion et le racisme, l'extrême droite prétend combattre l'islamisme au nom de la laïcité.

Résister est plus que jamais nécessaire. La montée des idées fascistes et ses conséquences politiques avec leur impact sur les droits humains nécessite une forte mobilisation citoyenne. Mais pas seulement : toutes les possibilités de recours doivent être explorées. Les cours constitutionnelles, le recours autant que faire se peut à des institutions comme la Cour européenne des droits de l'Homme et le respect des Conventions internationales.

Léo Kaneman

*An extreme rightwing not to say fascist populist spirit has never before been so prevalent in Europe. Distinctive cultural, historical and political identities are surfacing from East to West across the continent. What is disturbingly new is the participation, like Trojan warhorses, of extreme rightwing parties in governments. As is the case in Sweden, The Netherlands, Italy and Hungary, where rightwing nationalists are in power and are applying extremist ideas by voting in a repressive law on the freedom of the press that violates the basic values of the European Union.*

*This raises several questions: how to express the universalism and the sense of cultural and historical belonging that is specific to each particular Nation?*

*Economic and social crises have certainly played an important role in the rise of neo-populism. Voters were deeply shocked by the spectacle of banks being saved by their taxes. But other, more complex actors, explain the success of contemporary populisms.*

*What extreme rightwing parties like the National Front and the Swiss UDC (which surfs on the wave of an electoral system of direct democracy) have in common is that they elicit and reveal the fear that is latent in all of us, and predict perils in the future.*

*Resistance is more urgent today than ever before. The rise of fascist ideas and the resulting political effects with their impact on human rights calls for vigorous resistance by civil society. And not only that: any possibilities for recourse, whether to constitutional courts or to institutions such as the European Court of Human Rights, and for respect for international conventions, must be explored.*

Léo Kaneman

### INTERVENANTS :

**Ruth Dreifuss**, ancienne Présidente de la Confédération suisse

**Viviane Reding**, vice-Présidente de la Commission européenne

**Jorge Semprún**, écrivain, essayiste et homme politique espagnol

**Stéphane Hessel**, Ambassadeur français

Moderation : **Marc Semo**, responsable du service « monde » au quotidien *Libération*



## TUNISIE : LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ

de Gilles Jacquier (*Grands Reportages*)

### TUNISIE : LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ

France, 2011, 30 min, bêta num, vo fr

**réalisation :** Gilles Jacquier

**image :** Christophe Kenck

**montage :** Franck Nosal

**production :** France Télévisions - Envoyé Spécial

**distribution :** France Télévisions Distribution - Service Actualités

**adresse :** 7, esplanade Henri de France - 75907 Paris Cedex 15, France

**tél :** +33 1 56 22 82 32

**web :** [www.envoye-special.france2.fr](http://www.envoye-special.france2.fr)

**email :** [annecatherine.franco@francetv.com](mailto:annecatherine.franco@francetv.com)

Manifestations de rues, résistance organisée depuis les réseaux sociaux, contournement de la censure, vidéos amateurs révèlent l'impensable au reste du monde. La révolution tunisienne est en marche sous nos yeux. Zoom sur Kasserine, la ville d'où le mouvement de protestation est parti, pour s'étendre à l'ensemble du pays. Pendant plus d'une semaine, une équipe d'*Envoyé Spécial* a capté ces moments de haute tension qui ont ébranlé le monde arabe : la colère de ces jeunes tunisiens, leur joie à l'annonce du départ de Ben Ali, leur indignation lorsque la répression s'abat sur eux, leurs espoirs aussi de voir fleurir ce « Printemps arabe » que personne n'attendait. Dans ce reportage, à chaud, Gilles Jacquier plonge au cœur d'une jeune génération courageuse qui, en moins d'un mois, a mis fin à 23 ans de dictature, avec ses portables, ses ordinateurs et le net pour toute arme.

*For a week, an Envoyé special team captured the Tunisian revolution as it was happening: young Tunisians' anger, their joy when Ben Ali's departure was announced, their indignation at the repression and their hopes as well. This heat-of-the-moment reportage plunges straight into the heart of brave young generation whose only arms were their portable phones, their computers and the Web, and who put an end to 23 years of dictatorship.*

**Dimanche 6 mars / 16h00 / Alhambra**



## LE PRINTEMPS ARABE ET APRÈS ?

Co-présenté avec *Libération*

L'histoire du «Printemps arabe» continue de se faire. Mais déjà ce mouvement démocratique a battu en brèche tous les clichés. Le geste du jeune Tunisien Mohammed Bouazizi s'immolant le 17 décembre a déclenché un véritable séisme dans le monde arabo-musulman et au-delà. Ces régimes dictatoriaux que l'Occident croyait stables et soutenait au nom de la lutte contre le terrorisme et l'islamisme ont montré leur profonde fragilité. Les images des foules tunisiennes et égyptiennes debout face à leur dictateur ont ébranlé les régimes les plus établis du Yémen à la Syrie mais aussi plus loin jusqu'en Iran.

Chaque pays est particulier mais l'état des lieux est le même. Ces régimes à la fois corrompus, inégalitaires et policiers ont privé leurs citoyens de tout espace de liberté. Mais, les télé-satellites, l'internet, les réseaux sociaux si populaires parmi les classes moyennes dessinaient un autre monde alors que les plus déshérités s'enfonçaient dans la misère.

Les peuples tunisien et égyptien se sont ainsi libérés au nom des valeurs universelles de droit et de justice à rebours des

relativistes pour qui le monde arabo-musulman serait étranger à la démocratie.

Ils se sont libérés seuls sans les armées de l'Occident comme en Irak, sans même les partis trop compromis avec le pouvoir ou laminés par des décennies de dictature. Ils se sont enfin libérés sans haine de l'Occident ou d'Israël, cet ennemi opportun des tyrannies. Ces peuples ont montré qu'ils pouvaient sortir de l'étau dictature-islamisme.

Tout reste à faire néanmoins et l'histoire du printemps arabe peut encore basculer. La place donnée aux islamistes qui ont prospéré sous les tyrannies sera ainsi l'une des questions majeures posées aux régimes de transition. En Tunisie, mais surtout en Égypte, ces partis représentent une forte opposition populaire, peut-être la première. Faut-il pour autant condamner d'avance un processus démocratique que l'Occident appelle théoriquement de ses vœux ?

François Sergent

*The history of the "Arab springtime" is still being made. But already this movement for democracy is knocking the stuffing out of all the clichés. When Mohammed Bouazizi, a young Tunisian, set himself alight on 17 December, his act triggered off a veritable earthquake in the Arab-Muslim world and beyond. Dictatorial regimes seen as stable and supported by the West in the name of the combat against Islamist terrorism have shown their underlying weakness. The images of Tunisian and Egyptian crowds rallying to defy their dictators have shaken the most securely anchored regimes, from Yemen to Syria and as far away as Iran, to their foundations.*

*Each country is different but the inventory is the same. While these corrupt, unequal and repressive regimes deprived their citizens of any prospects for freedom, satellite TV and the social networks were showing the middle classes another possible world, while the marginalized sectors of the population sunk yet deeper into poverty.*

*In the name of the universal values of rights and justice, the Tunisian and Egyptian people have liberated themselves, thereby proving wrong all those for whom the Arab-Muslim world was unsuited for democracy.*

*They have managed to free themselves alone, without the*

*Western armies which intervened in Iraq, and even without political parties – too close to the reigning powers or too weakened by decades of dictatorship.*

*And what is more, they acted without hate for either the West or for Israel – always a handy scapegoat for tyrannies. These peoples have demonstrated their ability to escape the vise of Islamic dictatorship.*

*Everything remains to be accomplished, however, and the Arab springtime could still topple over. The role given to the Islamists who prospered under the tyrannies will thus be a major challenge for the transitional governments. In Tunisia, but above all in Egypt, these parties constitute a strong, perhaps the strongest, popular opposition. Must the failure of a democratic process that the West desires in theory therefore be taken as a foregone conclusion?*

François Sergent

Dimanche 6 mars / 16h00 / Alhambra

### INTERVENANTS :

**Sophie Bessis**, historienne, secrétaire générale adjointe de la FIDH

**Safoua Bouazzi**, militante tunisienne

**Christophe Ayad**, journaliste, *Libération*

Moderation : **François Sergent**, directeur adjoint de la rédaction, *Libération*

## À NE PAS MANQUER !

### PROJECTION EXCEPTIONNELLE

Samedi 12 mars / 16h00 / Alhambra

### KADAFI NOTRE MEILLEUR ENNEMI

de Antoine Vitkine (*Hors Compétition*)  
France, 2011, 95', vo fr  
première mondiale



## RAINMAKERS

de Floris-Jan van Luyn (*Documentaires de Création*), première suisse

### RAINMAKERS

Pays-Bas, 2010, 73', Béta num,  
vo chinois/mandarin, st ang/fr

**réalisation :** Floris-Jan van Luyn

**image :** Stef Tijdink

**montage :** Gys Zevenbergen

**son :** Rik Meier

**musique :** Daniël Hamburger

**production :** Bruno Felix, Femke Wolting

**distribution :** Submarine Co-productions:  
VPRO

**adresse :** Rapenburgerstraat 109, 1011 VL  
Amsterdam, Pays-Bas

**tél :** +31 20 330 12 26

**web :** www.submarine.nl

**email :** yanniv@submarine.nl

Dans la Chine du XXI<sup>ème</sup> siècle, à l'heure du gigantisme et du productivisme, l'air est devenu irrespirable, les lacs et les rivières sont effroyablement pollués et la désertification s'étend, provoquant une modification considérable de l'écosystème. Spectateurs impuissants de la dégradation de leur environnement, des paysans ont décidé de résister pour préserver les ressources naturelles qui les font vivre. Courageusement, ils tentent de faire entendre leur voix. Le film de Floris-Jan van Luyn trace avec talent les contours de leur existence, en mêlant habilement l'homme et son milieu. Saisissant par la beauté de ses paysages et la qualité de sa photographie ce documentaire de création nous montre ce qui se cache derrière les beaux discours du premier ministre chinois et du parti unique. On y découvre alors un no man's land régi par un capitalisme sauvage. Le plus grand pays du monde se développe toujours plus vite au détriment de son environnement et bientôt, sans doute, du nôtre.

*In 21<sup>st</sup>-century China, in an era of big is beautiful and productivism, the air is unbreathable, the lakes and rivers are horribly polluted and desertification is spreading fast, making a significant impact on the ecosystem. As helpless spectators of the deterioration of their environment, Chinese peasants have decided on resistance in order to protect the natural resources on which they depend, and are raising their voices with courage. Skillfully setting people in their natural surroundings, Floris-Jan van Luyn' film paints the portrait of these peasants' lives. With its strikingly beautiful landscapes and high quality photography, this creative documentary reveals what lies behind the Chinese prime minister's and his one-party's fine speeches. We discover the no man's land produced by unbridled capitalism. The world's biggest country hurtles faster and faster along the road to development, to the detriment of its – and soon our own – environment.*

**Dimanche 6 mars / 15h30 / Grütli Simon // Lundi 7 mars / 16h00 / Grütli Simon  
Jeudi 10 mars / 19h00 / Grütli Langlois**



## CE DÉVELOPPEMENT QUI TUE

Co-présenté avec l'Etat de Genève et Humanature

Dimanche 6 mars / 15h30 / Grütli Simon

Les relations qui existent entre environnement et droits humains ne sont pas toujours perçues de manière évidente, alors que les conditions environnementales déterminent les conditions de vie humaine et représentent un élément essentiel pour répondre aux besoins fondamentaux de l'homme.

La mauvaise gestion des ressources naturelles ou les dégradations environnementales ont des répercussions directes ou indirectes sur les hommes et leurs droits fondamentaux de se nourrir, de vivre dans des conditions salubres, de s'éduquer et outre les besoins élémentaires, il s'agit de respecter leur mode de vie et leur culture. La pollution industrielle a par exemple des conséquences directes sur la santé des populations locales. Une mauvaise gestion de l'eau a des répercussions sur l'agriculture et ainsi sur la sécurité alimentaire de certaines populations. L'exploitation de ressources naturelles est souvent la cause de nombreux conflits.

Le droit à un environnement sain n'est pas mentionné dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme des

Nations Unies ou dans la Convention européenne des droits de l'Homme. Par contre, en 1972 déjà, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain a formellement reconnu l'interdépendance entre l'environnement et les droits de l'Homme.

Que ce soit lié à la pollution de l'eau ou de l'air générée par les industries, ou à l'avancée du désert causée par la déforestation et l'urbanisation, les droits fondamentaux des populations sont menacés. En Chine par exemple, on estime notamment que 33% des habitants des villes respirent de l'air toxique. Ce n'est évidemment pas le seul pays où un environnement dégradé contribue à augmenter le taux de mortalité et de maladie dans les régions touchées, mais en Chine, les personnes qui se mobilisent pour défendre leurs droits sont systématiquement brimées par les autorités, un problème qui se pose aujourd'hui partout et qui nécessite une forte mobilisation.

Maria Daher, association Humanature

*Mismanagement of natural resources or environmental destruction have direct and indirect repercussions on human beings and on their basic right to food, healthy living conditions and education. Beyond these elementary rights, respect for lifestyle and culture is also necessary. Industrial pollution, for example, has a direct impact on the health of local populations. Mismanagement of water affects agriculture and thus the food security of certain populations. How natural resources are used is often the cause of conflicts.*

*The right to a healthy environment is not mentioned in either the UN Universal Declaration of Human Rights or in the European Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms. Yet already in 1972, the UN Conference on the Human Environment formally recognised the interdependence of the environment and human rights.*

*Whether because of water pollution, air polluted by industry or desertification caused by deforestation and urbanisation, people's fundamental human rights are threatened. In China for example, it is estimated that the air that 33% of city-dwellers breathe is toxic. China is not of course the only country in which a damaged environment is causing mortality and disease rates to rise in affected regions. But in China, those who mobilise to defend their rights are systematically harassed by the authorities.*

Maria Daher, association Humanature

### INTERVENANTS :

**Ueli Leuenberger**, conseiller national et Président des Verts suisses

**Jacques Grinevald**, professeur, IHEID

Moderation : **Christophe Golay**, chercheur, Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève



# LE FILM

## MOI, MA FAMILLE ROM ET WOODY ALLEN

de Laura Halilovic (*Hors Compétition*), première suisse

### MOI, MA FAMILLE ROM ET WOODY ALLEN

Italie, 2009, 50', bêta num., vo italien,  
romanè, st fr

**réalisation :** Laura Halilovic

**image :** Davide Tosco, Laura Halilovic

**montage :** Marco Duretto

**son :** Nicola Rondolino

**musique :** Bruskoï Prala, Fabio Barovero,  
Giuseppe Napoli

**production :** Zenit Arti Audiovisive

**distribution :** CAPA Presse

**adresse :** 80 rue de la Croix Nivert,  
75015 Paris, France

**tél :** + 33 1 40 45 47 50

**web :** www.capatv.com

**email :** aescure@capatv.com

Laura est une jeune fille rom qui habite avec ses parents dans un quartier populaire de la périphérie de Turin. Elle nous raconte en voix over son histoire et celle de sa famille dont une partie est encore nomade. A travers les souvenirs de sa grand-mère installée dans un camp, les photos et les vidéos réalisées par son père, elle explore la vie quotidienne de cette petite communauté, sa culture, sa différence, mais aussi sa dignité et les incompréhensions qui régissent ses relations avec les autres. On découvre alors la réalité d'une famille débonnaire, aux prises avec les préjugés et le racisme ordinaire. Derrière sa caméra, Laura Halilovic est à la fois l'auteure, la réalisatrice et l'héroïne de son film. Comme son idole Woody Allen, elle observe sa communauté de l'intérieur et de l'extérieur, combattant les préjugés mais aussi les traditions et une culture qui ne lui correspondent plus tout à fait. La jeune réalisatrice signe là une première œuvre originale, attachante et pleine de sensibilité.

*Laura is a young rom living in Italy. With originality and sensitivity, she tells us her story and allows us to discover the reality of a family confronted with ordinary prejudices and racism. Like her idol Woody Allen, she observes the community from inside and outside, struggling against prejudices but also against traditions and a culture that no longer quite correspond to her needs and desires.*

Lundi 7 mars / 20h30 / Alhambra // Jeudi 10 mars / 13h30 / Grütli Simon



## CHIMÈRES ABSENTES

de Fanny Ardant (*Hors Compétition*), première suisse

Suisse, 2011, 9', bêta num., vo st fr

**réalisation :** Fanny Ardant

**production :** ART for The World Co-productions  
SESCVT, Sao Paulo (Brésil)

**distribution :** ART for The World Europa

**adresse :** Via Piranesi 10, 20137 Milan  
- Italie

**tél :** +39 0236524881

**web :** www.artfortheworld.net

**email :** directors@artfortheworld.net

Une enfant rom est renvoyée de l'école en Italie car sa famille n'a pas les moyens de prendre en charge ses repas. Ce film s'inscrit dans la campagne DOSTA du Conseil de l'Europe, qui vise à combattre les préjugés à l'encontre des roms.

*A Rom child is expelled from school in Italy because her family can't afford to pay for her meals.*

Lundi 7 mars / 18h45 / 20h30 / Alhambra

## LE DROIT D'ÊTRE ROM

Lundi 7 mars / 20h30 / Alhambra

De quoi Roms est-il le nom ? Même cet intitulé non péjoratif et décidé depuis 1978 par les Roms eux-mêmes pose problème. Dans la France de Nicolas Sarkozy, qui tout l'été les a pourchassés, Roms (mot d'origine sanscrite qui signifie homme et sans rapport avec Roumain) en est venu à définir le Roms étranger dont « le comportement pose problème ». Certaines communautés récusent aussi ce terme qui, pour elles, ne recouvrent pas la disparité de leurs peuples venus d'Inde du Nord.

Finalement, ce qui définit les Roms en Europe à travers les frontières, c'est la stigmatisation commune. Leur histoire, leur culture, leur mode de vie à l'origine nomades les condamnent. Leur altérité est leur péché originel. Ils furent ainsi comme les Juifs les victimes de l'Holocauste nazi. Le Z de tzigane à la place de l'étoile jaune.

La plupart des Roms d'Europe estimés aujourd'hui à dix millions de personnes sont installés sur ce continent depuis des centaines d'années. Les Français ont ainsi découvert

cet été que les Roms étaient des Français qui s'étaient battus pour la Patrie. Ce qui ne suffit pas à en faire des Français à part entière. Ils ne peuvent pas voter comme les autres, aller à l'école comme les autres et sont soumis à un carnet du voyageur contrôlé en gendarmerie.

Leur sort est similaire dans le reste de l'Europe. Notamment dans leur pays de nationalité, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie ou la Slovaquie où ils sont discriminés et renvoyés aux marges de la société à l'école, au travail et dans la vie politique. Bien que citoyens européens pour la plupart, ils sont rejetés en Italie, en France ou en Suisse. Seule l'Espagne leur a reconnu un statut de minorité nationale.

L'intégration européenne n'a que marginalement amélioré la vie de ces communautés. Comme si leur différence à tout jamais signifiait leur exclusion.

François Sergent

*What does "Roma" mean? Originally carrying no negative connotations and used by the Roma themselves since 1978, the word is now a problem. In Nicolas Sarkozy's France, where they were hunted down last summer, Roma – a word that means "man" in Sanskrit and has nothing at all to do with Romanian – has ended up as meaning the Rom foreigner whose "behavior creates problems". Some communities reject the term that, for them, doesn't do justice to the disparities between the various peoples who originally came from Northern India.*

*Finally, what defines Roma wherever they are in Europe is the stigmatisation that affects them all. Their originally nomadic history, culture and lifestyle is what condemns them. Their otherness is their original sin. Like the Jews, they fell victim to the Nazi Holocaust. The Z for gipsy instead of the yellow star.*

*Most of Europe's approximately ten million Roma have lived on this continent for centuries. This summer, the French lear-*

*ned that Roma were French and had fought for their country. Which isn't enough for them to be considered as first-class citizens. They aren't allowed to vote or go to school like other French citizens, and must carry travelling papers to be checked by the police.*

*A similar fate is theirs in the rest of Europe. Notably in the countries of which they are nationals: Romania, Bulgaria, Hungary and Slovakia where they suffer from discrimination and marginalised in society, at school, at work and in political life. Although most are European citizens, they are rejected in Italy, France and Switzerland. Spain alone accords them the status of national minority.*

François Sergent

## INTERVENANTS :

Présentation par **Fanny Ardant**,  
actrice et réalisatrice

**Thalia Dragonas**, Conseil de l'Europe  
(DOSTA)

**Alexandre Romanès**, écrivain, directeur  
du Cirque Romanès

**Alexandros Tsolakis**, chargé des affaires  
liées à la population rom, Commission  
européenne

Modération : **François Sergent**, directeur  
adjoint de la rédaction, *Libération*



Pays-Bas, 2007, 53', vo, st fr

**réalisation:** Ilse van Velzen, Femke van Velzen

**production:** IFPRODUCTIONS

**distribution:** AUTLOOK Filmsales

**tél:** + 43 (0) 664 510552

**web:** www.autlookfilms.com

**email:** peter@autlookfilms.com



Royaume-Uni/Allemagne/Autriche/France,  
2009, 124', 35 mm, vo ang, st fr

**réalisation/scénario:** Sherry Hormann

**production:** Desert Flower Filmproductions

**distribution:** Rialto Film AG

**tél:** +41 (0)44 444 22 77

**web:** www.rialto.ch

**email:** info@rialto.ch



France, 2010, 85', format, vo, st ang

**réalisation:** JR

**scénario:** JR, Emile Abinal

**production:** 27.11 Production, une coproduction 27.11 Production, Arte France Cinéma, Dum Dum Films,

Social Animals, Studio 37

avec la participation Canal +, Arte France

## FIGHTING THE SILENCE

de Ilse van Velzen et Femke van Velzen (*Hors Compétition*), première suisse

Plus de 80'000 femmes ont été victimes de viol pendant la guerre en RDC et après le cessez-le-feu, les agressions n'ont pas cessé. A travers les témoignages croisés de femmes, de soldats et de maris *Fighting the silence* tâche de faire évoluer le regard posé sur les victimes dans une société qui préfère discriminer ces femmes plutôt que de condamner leurs agresseurs.

*Over 80,000 women and girls were raped in the Democratic Republic of Congo during the seven-year war that ravaged the country. After the ceasefire, the rapes continued and the victims continued to take refuge in silence. DRC society and its corrupt legal structures prefer to accuse the victims of sexual abuse than punish their predators.*

Mardi 8 mars / 20h30 / Alhambra

## FLEUR DU DÉSERT

de Sherry Hormann (*Hors Compétition*)

Ce film narre l'extraordinaire destinée de Waris Dirie, ex-mannequin, écrivaine et actrice qui, au sommet de sa notoriété, bouleversa le monde entier en livrant aux médias une brûlante confession: son expérience de l'excision subie à l'âge de 3 ans. Devenue aujourd'hui ambassadrice de l'ONU, Waris Dirie lutte pour abolir les mutilations sexuelles.

*This film is an account of the extraordinary destiny of Waris Dirie, ex-model, writer and actress who, at the peak of her career, shakes the whole world up by her startling confession to the media about her experience of genital mutilation at the age of three. Today as UN ambassador, Waris Dirie battles for the abolition of sexual mutilation.*

Mardi 8 mars / 18h30 / Grütli Langlois

## WOMEN ARE HEROES

de JR (*Hors Compétition*), première suisse

Des favelas de Rio aux bidonvilles kenyans en passant par l'Inde ou encore le Camodge, le film de JR pose un regard inédit sur la destinée de femmes exceptionnelles. Affichant leurs portraits via d'immenses collages sur les murs de leur quartier, JR met en lumière ces personnalités fortes et émouvantes, trop rarement reconnues à leur juste valeur.

*From Rio's favelas to Kenya's shanty towns via India or Cambodia, JR's documentary takes a fresh look at the destiny of exceptional women. Because they are often the first victims of armed conflicts, but also the forgotten heroes of everyday life, JR pays tribute to these women who manage to keep their hopes, dignity and courage intact in spite of all life's pitfalls.*

Mardi 8 mars / 18h30 / Alhambra

## LE COMBAT DES FEMMES CONTRE LES CRIMES SEXUELS

Co-présenté avec La FIDH et TV5MONDE

Mardi 8 mars / 20h30 / Alhambra

Il y a 10 ans, en adoptant la Résolution 1325, le Conseil de sécurité des Nations Unies a affirmé la nécessité urgente d'intensifier les efforts afin de protéger les femmes contre les violences en période de conflit. Pour la première fois au niveau international, les résolutions suivantes ont reconnu l'utilisation des violences sexuelles comme tactique de guerre, nécessitant des réponses politiques et sécuritaires spécifiques.

Mais ces engagements forts n'ont pas été suivis d'actes. Si une poignée d'Etats a adopté des plans d'action nationaux, nombre d'entre eux n'ont pris aucune mesure concrète. De plus, aucun mécanisme spécifique n'existe à ce jour pour évaluer la mise en œuvre de ces résolutions.

Or, les pires formes de violences à l'égard des femmes persistent dans les zones de conflit, pendant que leurs auteurs jouissent d'une impunité quasi totale. Dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), les viols sont encore perpétrés en masse. Les récents événements dans la région de Walikale, où des groupes armés ont terrorisé la population pendant plusieurs jours, violant plus de 300 personnes,

rappellent ce terrible état de fait. De l'Afghanistan au Soudan, de la Tchétchénie à la Colombie, les violences sexuelles continuent d'être utilisées comme armes de guerre.

Dans la plupart de ces pays la justice nationale fait défaut. Dans le peu de cas où des plaintes sont déposées, les accusés échappent à la justice à chaque étape de la procédure, et seule une poignée de coupables est parfois sanctionnée. Face à un tel constat, quel rôle doit jouer la Cour pénale internationale (CPI) ?

Avec l'adoption du statut de la CPI en 1998, la communauté internationale a reconnu - pour la première fois de façon explicite - les crimes sexuels en tant que crimes de guerre et crimes contre l'humanité. En Ouganda, en RDC, au Soudan, en RCA, au Kenya, la CPI mène actuellement ses enquêtes et ses poursuites à l'encontre d'auteurs présumés de crimes sexuels, y compris de viols. Comment les activités de la CPI peuvent-elles contribuer à la sanction de ces crimes, ainsi qu'à leur prévention ?

Katie Booth

*When it adopted Resolution 1325 ten years ago, the United Nations Security Council affirmed the urgent necessity of intensifying efforts to protect women against violence inflicted during armed conflicts. For the first time at the international level, a resolution recognised the use of sexual violence as a war-related tactic, which consequently called for specific political and safety measures in response.*

*But this firm commitment has not been followed up by action. In fact, the worst forms of violence against women persist in conflict zones, and perpetrators benefit from almost total impunity. In the eastern part of the Democratic Republic of Congo (DRC), mass rape is still being practiced. Recent events in the Walikale region, where armed groups terrorised the population for several days, raping more than 300 people, remind us of this frightful state of affairs. From Afghanistan to Sudan, from Chechnya to Colombia, sexual violence continues to be used as a weapon of war.*

*A functioning national legal framework is non-existent in most of these countries. In the few cases where complaints are lodged, those accused evade justice at every step of the legal proceedings and only a handful of guilty parties are occasionally punished. By adopting the Statute that created the ICC in 1998, the international community explicitly recognised sex crimes as war crimes and crimes against humanity for the first time. In Uganda, the DRC, Sudan, the Central African Republic and Kenya, the ICC is currently carrying out inquiries and legal proceedings against the presumed perpetrators of sex crimes, including rape. The ICC must contribute to make sure that these crimes are punished, and prevented.*

Katie Booth

### INTERVENANTS :

**Waris Dirie**, ancien mannequin, écrivaine et ambassadrice de l'ONU chargée des questions des mutilations génitales féminines (sous réserve)

**Patricia Sellers**, ancienne conseillère juridique pour les crimes liés au genre et premier substitut du Procureur du TPIY

**Katie Booth**, responsable du bureau droits des femmes et droits migrants, FIDH

Modération : **Marie-Capucine Diss**, journaliste, TV5MONDE



## EL PROBLEMA, TESTIMONIO DEL PUEBLO SAHARAUI

de Jordi Ferrer et Pablo Vidal (*Hors Compétition*), première suisse

### EL PROBLEMA, TESTIMONIO DEL PUEBLO SAHARAUI

Espagne, 2009, 52', Béta num.,  
vo esp/hassania, st fr

**réalisation :** Jordi Ferrer et Pablo Vidal

**image :** Jordi Ferrer, Pablo Vidal, Jesús Gutiérrez, Carlos González

**montage :** Domi Parra

**musique :** Dani Trujillo

**production :** Pablo Vidal

**distribution :** MunduDoc, Sairica Rose

**adresse :** C/Alpens, 19  
08014 Barcelona

**tél :** +34 635950892

**web :** www.mundodoc.com

**email :** info@mundodoc.com

*El problema* raconte le combat du peuple sahraoui pour son autodétermination. Victimes de la trahison de l'Espagne, ancienne puissance coloniale, harcelés par le Maroc, qui occupe la majeure partie de leur territoire, les habitants du Sahara occidental attendent depuis près de 30 ans la tenue d'un référendum qui devrait consacrer leur indépendance. Mais qui s'en préoccupe désormais ? Ce film, réalisé à l'aide d'une caméra cachée par une équipe de journalistes internationaux, révèle les actes de violence et les exactions perpétrés au quotidien par l'armée et la police marocaines à l'encontre des Sahraouis. Il retrace aussi magistralement l'histoire qui, depuis l'Espagne de Franco à nos jours, a fini par créer de toutes pièces « Le problème sahraoui », que la communauté internationale préfère taire, plutôt que de le résoudre.

*El problema returns to the Saharawi people's struggle for self determination. Victims of bungled decolonization from Spain and Moroccan expansionist ambitions, the people of the Western Sahara have been waiting for almost 30 years for the international community to organize a referendum that would sanction their independence. But is anyone else concerned with this issue today? The film, shot with a hidden camera by an international team of journalists, reveals the daily acts of violence perpetrated against the Saharawi people by the Moroccan army and police. A masterly review of the history that, since Franco's Spain to the present day has succeeded in creating a Saharawi "problem" out of nothing. And rather than looking for solutions, a deafening silence reigns on this issue.*

Mardi 8 mars / 20h30 / Grütli Simon



## LA MISE AU PAS DU PEUPLE SAHRAOUI

Mardi 8 mars / 20h30 / Grütli Simon

Le Sahara occidental est rarement à la une de l'actualité. Il a fallu attendre la destruction massive du camp de Gdeim Izik le 8 novembre 2010 et la répression violente des émeutes d'El Aiün pour que les informations filtrent dans les médias francophones. Les Sahraouis manifestaient alors pacifiquement contre leurs conditions de vie dans leur pays occupé par le Maroc : non respect de leur droit à l'autodétermination, interdiction d'exploiter leurs richesses, discrimination et répression.

Rappelons que le Sahara occidental, riche d'importantes ressources naturelles, est situé entre le Maroc, la Mauritanie et l'Algérie. Dernier pays africain à ne pas avoir pu exercer son droit à l'autodétermination, le peuple sahraoui, soutenu notamment par l'Algérie, lutte depuis 1970 pour se libérer de l'Espagne (hier puissance coloniale et aujourd'hui encore puissance administrante) et dès 1975 de l'occupation marocaine.

Malgré la décision de la Cour Internationale de Justice qui recommande en 1975 l'application des décisions de l'ONU concernant le principe d'autodétermination, l'Espagne vend le Sahara occidental au Maroc et à la Mauritanie en signant avec eux les accords secrets de Madrid. Le Maroc envahit

militairement le Sahara occidental et en chasse les habitants dont de nombreux militants du Front Polisario, l'organisation politique et militaire sahraouie, alors que la Mauritanie signe la paix quelques années plus tard avec le Front Polisario. Les disparitions sont nombreuses, la population civile est durement réprimée et trouve refuge en Algérie. La République Arabe Sahraouie Démocratique est proclamée le 27 février 1976 et devient membre de l'Organisation de l'Unité Africaine. Un cessez-le-feu est signé en 1991 et depuis lors les forces onusiennes (MINURSO) sont sur place et assistent aux violations des droits humains, leur mandat ne prévoyant pas la protection de la population civile sahraouie. Les tentatives de négociations qui se poursuivent n'aboutissent pas, le Maroc voulant imposer, avec le soutien de la France entre autres, l'autonomie de la région contrairement aux résolutions onusiennes.

N'est-il pas temps pour la Communauté internationale de mettre un terme aux innombrables violences et souffrances dont souffre le peuple sahraoui en faisant respecter les résolutions de l'ONU ?

Christiane Perregaux

*With a wealth of natural resources, the Western Sahara is situated between Morocco, Mauritania and Algeria. As inhabitants of the last African country unable to exercise its right to self-determination, the Saharawi people struggled from 1970 onwards for liberation from Spain and since 1975, have battled for liberation from Moroccan occupation.*

*In spite of a 1975 International Court of Justice decision recommending the application of UN decisions regarding the principle of self-determination, Spain sold the Western Sahara to Morocco and Mauritania, signing a secret treaty with them in Madrid. But a Moroccan military invasion drove many inhabitants out, including numerous activists belonging to the Polisario Front, the Saharawi political and military organisation, while Mauritania signed a peace treaty.*

*With numerous disappearances, the Saharawi civilian population is heavily repressed and large numbers of people have fled to Algeria. The Saharawi Arab Democratic Republic*

*was proclaimed on 27 February 1976, and joined the Organization of African Unity. A ceasefire was signed in 1991 and, since then, United Nations Mission for the Referendum in Western Sahara (MINURSO) troops present in the region – whose mandate does not include protection of the Saharawi civilian population – have observed human rights violations without being able to prevent their occurrence.*

*With Morocco, supported by France among others, wanting to establish the Western Sahara as an autonomous region in defiance of UN resolutions, all attempts at negotiation have failed to date.*

Christiane Perregaux

### INTERVENANTS :

Introduction : **Christiane Perregaux**, professeure honoraire, Université de Genève

**Ghalia Djimi**, vice-présidente de l'association sahraouie des victimes des violations graves des droits de l'Homme commises par le Maroc, et du Comité des personnes disparues

**Francesco Bastagli**, ancien assistant du Secrétaire général des Nations Unies et chef de la MINURSO

**Ignacio Cembrero**, journaliste, *El Pais*

Moderation : **Marc Decrey**, journaliste RTS/RSR



## FIXER: THE TAKING OF AJMAL NAQSHBANDI

de Ian Olds, Afghanistan (*Grands Reportages*), première suisse

### FIXER: THE TAKING OF AJMAL NAQSHBANDI

Afghanistan, 2009, 84', Béta num, vo ang/pashto/dari/it, st ang/ fr

**réalisation :** Ian Olds

**image :** Ian Olds

**montage :** Ian Olds

**son :** Jim Dawson

**musique :** Growing

**production :** Nancy Roth

**distribution :** ro\*co films, international

**adresse :** 80 Liberty Ship Way, Suite 5, USA

**tél :** +1 415 332 6471

**web :** [www.rocofilms.com](http://www.rocofilms.com)

**email :** [cristine@rocofilms.com](mailto:cristine@rocofilms.com)

Ajmal Naqshbandi est un jeune fixeur afghan qui officie à la fois comme facilitateur, guide et interprète pour les journalistes étrangers. En 2007, alors qu'il accompagne le journaliste italien Daniele Mastrogiacomo en vue de l'interview d'un chef militaire taliban, ils sont kidnappés. A la suite de brèves négociations avec le gouvernement, ils sont libérés. Soupçonné d'espionnage par les combattants et dénué pour eux d'une quelconque valeur marchande, le jeune fixeur est quant à lui repris puis exécuté dans l'indifférence générale, tout comme son chauffeur. Admirablement construit et habilement monté, le documentaire de Ian Olds suscite une indignation à la mesure de l'injustice qui frappe le sort des fixeurs. Il nous rappelle la dure réalité d'un pays enlisé dans une guerre sans fin et les dangers extrêmes qu'affrontent les journalistes, devenus aujourd'hui des cibles privilégiées dans les conflits armés.

*Ajmal Naqshbandi is a young Afghan "fixer" who works as a facilitator, guide and interpreter for foreign journalists. In 2007, while he was accompanying Italian journalist Daniele Mastrogiacomo on the way to an interview with a Taliban warlord, both men were kidnapped. Brief negotiations with the government were enough to quickly secure the freedom of the Italian. However, their kidnappers suspected the young fixer and the journalist's chauffeur of being spies; devoid of any commercial value, the two men were kept in captivity and later executed without any protests on their behalf. Wonderfully constructed, Ian Olds's film succeeds in reminding us of the harsh reality of a country bogged down in an endless war. Above all, the film is disturbing because of its focus on the fixers who become forgotten hostages, and on the terrible dangers faced by journalists who, in today's armed conflicts, have become choice targets.*

**Mercredi 9 mars / 20h30 / Grütli**



## JOURNALISTES CIBLES DU TERRORISME

Co-présenté avec *Reporters sans frontières Suisse*

Mercredi 9 mars / 20h30 / Grütli

La prise d'otage est une forme de terrorisme, une atteinte à la dignité humaine. Elle touche les journalistes devenus des cibles privilégiées, une monnaie d'échange, un trésor de guerre. Le tournant remonte à la guerre en ex-Yugoslavie, au milieu des années 1990, lorsque les snipers touchaient des primes spéciales pour tout journaliste abattu. Depuis décembre 2006, le Conseil de Sécurité des Nations unies a adopté la résolution 1738 censée assurer la protection des journalistes travaillant en zone de conflit. Inutile de préciser que les diverses guérillas, factions combattantes et autres groupes mafieux opérant dans ces zones s'en fichent comme d'une guigne.

Chaque année, plus d'une centaine de journalistes sont tués pour avoir voulu exercer leur métier. Quand ils ne sont pas enlevés – comme Hervé Ghesquière et Stéphane Taponnier, reporters à France 3, qui se trouvent aux mains des talibans depuis le 30 décembre 2009. Guère plus chanceux sont les innombrables journalistes victimes d'un attentat ou d'une agression qui les laisse estropiés à vie.

*Taking hostages is a form of terrorism, an infringement of human dignity. It affects journalists, who have become the prime targets, an exchange currency, booty. The turning point came in the mid '90s during the war in ex-Yugoslavia when snipers were getting special bonuses for every journalist they killed. Since December 2006, the United Nations Security Council has adopted resolution 1738, supposed to guarantee the protection of journalists working in conflict zones. Needless to say, the various guerilla forces, armed factions and other criminal groups operating in these zones couldn't care less about the resolution.*

*Every year, more than one hundred journalists are killed for doing their work when they're not being kidnapped, like France 3 reporters Hervé Ghesquière and Stéphane Taponier, held by the Taliban since 30 December 2009. The countless journalists who fall victim to assaults or attacks that leave them crippled for life are not much luckier.*

N'y a-t-il donc rien à faire pour empêcher que ceux qui nous informent fassent si souvent les frais d'un conflit qui les dépasse? Faut-il négocier avec les preneurs d'otages? Faut-il envisager le paiement d'une rançon et alimenter ainsi ce sordide business collatéral? Faut-il risquer la vie d'autres personnes pour libérer un journaliste? Ou faudrait-il simplement empêcher les reporters de faire leur travail dans des zones sans foi ni loi?

*A Reporters sans frontières nous nous battons pour la liberté de l'information à longueur d'année et pourtant, nous n'avons pas de réponse évidente à toutes ces interrogations.*

En débattre est une occasion de rappeler que l'information est un droit citoyen. Protégeons-la ensemble.

Thérèse Obrecht Hodler

*Can't we do something to prevent those who keep us informed from so often suffering the consequences of a conflict that has nothing to do with them? Should we negotiate with those who take hostages? Is it right to envisage paying ransom, thus encouraging this sordid collateral business? Should other people's lives be put into jeopardy to free a journalist? Or should reporters simply be prevented from doing their work in lawless areas?*

*At Reporters sans frontières, we spend all our time fighting for the freedom of information, yet we don't have any easy answers to these questions. Discussing them is an opportunity to remind ourselves that information is a civil right. Let us protect it together!*

Thérèse Obrecht Hodler

### INTERVENANTS :

**Jean-Louis Normandin**, journaliste, ancien otage au Liban, Président de l'association Otages du Monde

**Gorka Landaburu Illaramendi**, journaliste basque, directeur de l'hebdomadaire espagnol *Cambio 16*

**Christian Parenti**, journaliste à *The Nation*, dont Ajmal Naqshbandi fut le fixe et ami

Modération : **Thérèse Obrecht Hodler**, Présidente de Reporters sans frontières Suisse



## IRAN ELECTIONS (version courte de *The Green Wave*)

de Ali Samadi Ahadi (*Documentaires de Création*)

### IRAN ELECTIONS

Allemagne, 2010, 52', Béta num.,  
vo persan/ang, st ang/fr

**réalisation :** Ali Samadi Ahadi

**animation :** Axel Gartner, André Kniepkamp,  
Henning Lederer, Matthias Parchett,  
Henning Ric

**montage :** Barbara Toennieshen, Andreas  
Menn

**son :** Olaf Mierau

**musique :** Alin N Askin

**production :** Dreamer Joint Ventures Filmpro-  
duction gmbH

**co-productions :** ARTE, SBS, SVT, SRC, DBS,  
Australia Network

**distribution :** Java Films, Kathryn Bonnici

**adresse :** 4 - 6 Villa Thoreton 75015 Paris,  
France

**tél :** +34 634 869 646

**web :** www.javafilms.fr

**email :** kathryn@javafilms.fr

A la veille des élections présidentielles de juin 2009, une nouvelle génération d'Iraniens veut croire au changement. Portée par un vaste élan de contestation et de liberté, une lame de fond – la fameuse Révolution verte – déferle sur l'Iran pour sortir du status quo et en finir avec le régime en place. *The Green Wave* revient sur l'élection frauduleuse qui a fait trébucher le candidat de l'espoir, Mir Hossein Moussavi, sur les manifestations de protestation et sur leur violente répression. Ali Samadi Ahadi nous livre un film puissant et extrêmement élaboré, dans la même veine que *Valse avec Bachir*. Mêlée à des interviews, des archives de vidéos amateurs et autres réseaux électroniques, l'animation révèle l'humanité des personnages. Elle ajoute à l'émotion qui nous traverse, face aux douloureux événements qui ont brisé les espoirs de tout un peuple.

*On the eve of the June 2009 presidential elections, a new generation of Iranians want to believe that change is possible. Carried forward by an immense surge of dissent and freedom, a tidal wave – the famous Green Revolution – sweeps across Iran, its goal being to overturn the status quo and remove the governing regime from power. The Green Wave takes another look at the fraudulent election that tripped up Mir Hossein Moussavi, the candidate on whom the revolution's hopes were pinned, and at the protest demonstrations and how they were violently put down. Ali Samadi Ahadi offers us a powerful and extremely well constructed film in the same vein as Waltz with Bachir. Mixed with interviews, amateur video footage and other electronic media products, the cartoon reveals the protagonists' humanity, thus adding to our emotion as we witness the painful events that dashed the hopes of a whole people.*

Jeudi 10 mars / 20h30 / Grütli

## LA VIOLENCE DANS LES URNES

Co-présenté avec l'OIF et Le Temps

Jeudi 10 mars / 20h30 / Grütli

Le scénario a une fâcheuse tendance à se répéter. Un scrutin, financé et supervisé par la Communauté internationale, envisagé comme le parachèvement d'un processus de paix, mais qui dérape, précipite le pays dans de nouvelles convulsions politiques et réamorçait un cycle de violations des droits de l'homme à grande échelle.

La présidentielle ivoirienne est devenue le nouvel archétype de l'espoir démocratique dévoyé. De l'avis d'observateurs aguerris, le vote du 28 novembre 2010 était censé solder une décennie de crise institutionnelle et de violences récurrentes et propulser la Côte d'Ivoire dans le redémarrage économique. Au lieu de quoi, des gens ont périés par centaines dans les affrontements post-électorales et des dizaines de milliers de civils terrorisés ont été poussés sur les routes de l'exil. Alors que le président sortant exhibait explicitement sa réticence à quitter le pouvoir, fallait-il absolument pousser les Ivoiriens aux urnes? Au nom de la démocratie, la communauté internationale, confrontée à cette transition ratée, doit-elle se prévaloir d'un «droit d'ingérence» pour tenter de dénouer la crise, par la force éventuellement? Comment faire

primer en toutes circonstances la volonté et les intérêts d'une population?

Ces questions se posent avec d'autant plus d'acuité qu'en cette année 2011, inaugurée par le référendum historique pour l'autonomie du Sud-Soudan, vingt élections présidentielles sont annoncées sur le continent africain notamment en Tunisie qui accomplit sa révolution démocratique, et en Egypte, sans parler des autres élections prévues dans le monde. Ce calendrier augure de périodes incertaines, lourdes de dangers pour les droits de l'Homme dans certaines contrées instables. Là-bas, l'élection n'est qu'un mot rimant plus avec contrôle du pouvoir, accès aux richesses et maîtrise de la force, que respect des aspirations d'un peuple. Il est pourtant possible que les élections prévues comme conclusion d'une transition démocratique enclenchent bel et bien un nouveau départ, annonciateur de paix et de progrès, et non pas un retour en arrière. La Guinée l'a démontré l'an passé.

Angélique Mounier-Kuhn

*The scenario has a nasty habit of repeating itself. An election financed and supervised by the international community and seen as the completion of a peace process, but which slides out of control, precipitates the country into a new series of political convulsions and again sets into motion a cycle of large-scale human rights violations.*

*The Ivory Coast presidential election has become the new archetype of such derailed hopes for democracy. For seasoned observers, the 28 November 2010 vote was supposed to end a decade of institutional crisis and recurrent violence and jumpstart the Ivory Coast economy back to life. Instead of which, hundreds of people have perished in post-electoral conflict and tens of thousands of terrorized civilians have been forced to flee the country.*

*With an outgoing president explicitly demonstrating his unwillingness to leave his post, was it absolutely essential to push the country's citizens to the polls? In the name of democracy and faced with this failed transition, should the international community claim the "right of intervention" in*

*an attempt to resolve the crisis, by force if needs be? How to ensure that the will and interests of populations prevail in all circumstances?*

*These questions are all the more acute when we consider that 2011, which began with the historical referendum on the autonomy of Southern Sudan, is going to be the year in which 20 presidential elections are scheduled to take place on the African continent, not to mention other elections which are to take place in the world. This calendar suggests that periods of uncertainty loom up ahead, full of potential threats to human rights in several unstable countries. In some countries, "elections" is a word that rhymes more with access to power, wealth and military control than with respect for a people's aspirations. And yet it is possible that an election forecast as the conclusion of a process of transition towards democracy does in fact herald a new start, harbinger of peace and progress – as Guinea proved last year – rather than a backwards step.*

Angélique Mounier-Kuhn

### INTERVENANTS :

**Rabatou Serah Diallo**, Présidente du Conseil national de transition, Guinée

**Rony Brauman**, médecin, ancien président de MSF, directeur de recherches à la Fondation Médecins sans Frontières, professeur associé, Institut d'études politiques de Paris

**Jean-Maurice Ripert**, Ambassadeur français

**Hugo Sada**, délégué à la Paix, aux droits de l'Homme et à la Démocratie de l'Organisation internationale de la Francophonie

Moderation : **Angélique Mounier-Kuhn**, journaliste, *Le Temps*



# LE FILM

## IMPUNITY

de Juan José Lozano et Hollman Morris (*Documentaires de Création*), première suisse

### IMPUNITY

Suisse/France/Colombie, 2010, 85',  
béta num., vo fr/esp, st fr

**réalisation :** Juan José Lozano, Hollman  
Morris

**image :** Sergio Mejia, Heidi Hassen, Diego  
Barajas

**montage :** Ana Acosta

**son :** Carlos Ibañez

**musique :** Gabriel Scotti, Vincent Hanni

**production :** Intermezzo Films

**co-production :** DOLCE VITA FILMS

**distribution :** AUTLOOK FILMS,  
PETER JAGGER

**adresse :** Trappelgasse 4/17 // 1040 Vienna  
AUSTRIA

**tél :** +43 720 34 69 34

**web :** www.impunitythefilm.com  
www.autlookfilms.com

**email :** peter@autlookfilms.com

En 2005, après soixante ans de guerre civile en Colombie, 32'000 membres des groupes paramilitaires déposent les armes. Grâce à la loi « Justice et Paix » qui vient d'être votée, ils pourront bénéficier de peines de prison réduites et se réinsérer dans la vie civile, à condition d'avouer leurs crimes. Chronique de ce gigantesque processus de justice transitionnelle colombien, *Impunity* retrace la bouleversante confrontation entre les assassins et les familles de victimes, sensées obtenir vérité, justice et réparation. Face aux aveux insoutenables des paramilitaires, accrédités par des images d'archives, l'émotion et la dignité d'une population endeuillée nous submergent. Mais voilà qu'aujourd'hui, l'énorme machine judiciaire mise en place tourne à vide, malgré la bonne volonté de nombreux fonctionnaires, voilà que certains paramilitaires, liés à de puissants lobbies politiques et économiques passent entre les mailles du filet judiciaire. Menacés de mort en cours de tournage, Juan José Lozano et Hollman Morris persistent et signent un film sensible et puissant, dénonçant l'hypocrisie des classes dirigeantes colombiennes qui davantage que la paix, cherchent à garantir l'impunité de leurs sbires au détriment des familles de victimes.

*In 2005, after sixty years of civil war, 32,000 members of Colombia's paramilitary groups laid down their arms. Thanks to a recently enacted law on "Justice and Peace", they could benefit from reduced prison sentences and return to civilian life if they confessed to their crimes. An account of this gigantic process of Colombian transitional justice, Impunity shows the deeply moving confrontation between murderers and their victims' families, hopeful of at last obtaining truth, justice and reparation. Confronted with the unbearable confessions of the paramilitaries validated by archival film footage, we see the emotion and the dignity of a mourning population. But, lo and behold, today the enormous legal machine is jammed, unable to work in spite of the best intentions of many government officials. In fact, certain paramilitaries connected to powerful political and economic lobbies are slipping through the legal net. In spite of death threats received during the film's shooting, Juan José Lozano and Hollman Morris refused to give up; they have made a sensitive and powerful film that denounces the hypocrisy of the Colombian ruling classes who, rather than peace, seek to guarantee their henchmen's impunity.*

Samedi 5 mars / 20h45 / Grütli Simon // Vendredi 11 mars / 20h30 / Alhambra

## LA JUSTICE FACE À L'HISTOIRE

Co-présenté avec la *Radio Télévision Suisse*, la *Faculté de droit de l'Université de Genève*, et *Amnesty International Suisse*

Vendredi 11 mars / 20h30 / Alhambra

L'instauration des juridictions pénales internationales à partir de 1993 a modifié les rapports qu'entretiennent justice et histoire. Certes, les tribunaux nationaux de plusieurs pays ont été appelés depuis bien des années à se prononcer sur des plaintes ou des dénonciations portées devant eux, soit par des victimes alléguées de crimes majeurs soit, à l'inverse, par des personnalités prises à partie en tant qu'auteurs de ces crimes et désireux de défendre leur honneur.

L'intimité entre « tribunal de l'histoire » et tribunal tout court devient toutefois bien plus étroite devant les juridictions internationales. On attend d'elles qu'elles disent l'histoire récente, parfois l'histoire en train de se faire, tout en respectant les standards reconnus en matière de procès équitable et en particulier de protection des droits de la défense. La recherche de la vérité est toutefois rendue difficile par des exigences de méthode plus lourdes que celles auxquelles sont soumis les écrivains ou les journa-

listes. Parfois, elle est même rendue impossible par des règles de compétence restrictives ou des interdictions de procéder. Il arrive que les amnisties et les immunités protègent les personnes soupçonnées de crimes majeurs contre toute investigation judiciaire. Pourtant, comme l'écrit la Cour interaméricaine des droits de l'Homme, « la vérité fait partie des garanties du procès équitable ».

Comment la justice pénale internationale accède-t-elle à la vérité? Quelle vérité? La vérité judiciaire se confond-elle avec la vérité tout court? Faire appel à la justice pénale pour établir ou rétablir la vérité est-elle la voie adéquate? Cette recherche de la vérité est-elle nécessairement en tension avec d'autres droits humains, ceux des personnes accusées? Toutes ces questions d'une brûlante actualité sont débattues devant les juridictions elles-mêmes. Elles méritent d'être portées devant un plus large public.

Robert Roth

*The establishment of international criminal jurisdictions as from 1993 has changed the relationship between justice and history. Certainly, for some time already, national courts of many countries have been called upon to render decisions with respect to complaints or denunciations submitted either by alleged victims of major crimes or, inversely, by personalities accused of being the perpetrators of such crimes and who wished to defend their honour. However, the intimacy between the "Tribunal of History" and tribunals per se has become far more entwined in the case of international jurisdictions. These are expected to give an account of recent history, sometimes of history still in the making, whilst respecting recognised standards of the right to a fair trial and in particular of the protection of the rights of the defence. The quest for truth is however burdened by methodological requirements more stringent than for writers or journalists. Sometimes, it is even made impossible due to restrictive rules on jurisdiction or by procedural prohibitions. Amnesties or*

*immunities can sometimes protect people suspected of major crimes against any legal investigations. However, as stated by the Inter-American Court of Human Rights, "truth is part of the guarantees of a fair trial"*

*How does (international) criminal justice reach the truth? What truth? Is legal truth and truth per se one and the same thing? Is the fact of resorting to criminal justice to establish or reestablish the truth the appropriate route? Is there necessarily a tension between the quest for truth and other human rights – those of the people accused? All these actual issues are currently debated in front of the jurisdictions themselves. They deserve to be brought to a broader audience.*

Robert Roth

### INTERVENANTS :

**Antonio Cassese**, président du Tribunal Spécial pour le Liban (TSL) et ancien président du Tribunal pour l'ex-Yougoslavie

**Baltasar Garzón**, magistrat espagnol spécialisé dans le terrorisme, la criminalité organisée, la corruption et la compétence universelle. Consultant de la CPI

**Manon Schick**, secrétaire générale, Amnesty International Suisse

Modération : **Robert Roth**, professeur de droit, Université de Genève

en présence des réalisateurs :

**Juan José Lozano**, réalisateur suisse-colombien

**Hollman Morris**, journaliste colombien, producteur



## THE DEVIL OPERATION

de Stephanie Boyd (*Documentaires de Création*), première suisse

### THE DEVIL OPERATION

Pérou/Canada, 2010, 69', blue ray, vo esp, st fr

**réalisation :** Stephanie Boyd

**image :** Ernesto Cabellos

**montage :** Fabricio Deza Iturri

**son :** Stephanie Boyd

**musique :** Omar Garaycochea

**production / distribution :** Guarango  
en collaboration avec Quisca producciones

**adresse :** Quisca producciones

Jr. Cayetano Heredia 785

Int.2, Lima 11, Pérou

**tél :** + 51 84 23 59 96

**web :** [www.guarango.org/diablo](http://www.guarango.org/diablo)

**email :** [estefanitaboyd@hotmail.com](mailto:estefanitaboyd@hotmail.com)

Dans la région de Cajamarca au Pérou, la compagnie minière Yanacocha fait la loi au détriment des collectivités rurales. Découvrant que l'eau, ressource vitale, est polluée par les activités d'extraction de la firme américaine, les habitants décident de bloquer l'accès à la mine. *The Devil Operation* dénonce les exactions commises en toute impunité par d'anciens paramilitaires recyclés en milices privées, dans un pays où 40% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté. Présenté comme une sorte de thriller politique, ce film mêle images d'archives, photos et interviews, ce qui contribue à maintenir le suspense sur l'issue du combat mené par le père Arana, le défenseur des paysans, devenu le diable pour les multinationales aurifères. Par sa démarche cinématographique, Stéphanie Boyd nous rappelle la nécessité de ne jamais baisser les bras face aux injustices et d'en conserver la mémoire.

*In Peru's Cajamarca region, the Yanacocha mining company lays down the law at the expense of rural communities. Having ascertained that their water has been polluted by the American firm's extraction process, the inhabitants decide to block access to the mine. The Devil Operation denounces the exactions committed with total impunity by a private militia composed of former paramilitaries in a country where 40% of the population lives under the poverty line. Made as a kind of political thriller that combines archival footage, photos and interviews, the film keeps up suspense over the final outcome of the battle led by Father Arana, the peasant's defender and seen as the devil by the gold-mining multinationals. Stephanie Boyd's cinematographic approach reminds us that in the face of injustice, one must never give up or forget.*

Dimanche 6 mars / 21h00 / Grütli Langlois // Samedi 12 mars / 19h00 / Ardti

## LES ENTREPRISES DE SÉCURITÉ PRIVÉES AU-DESSUS DES LOIS ?

Co-présenté avec l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève, le DFAE et Le Temps

Le 9 novembre 2010, une soixantaine de représentants des plus grandes entreprises de sécurité privées signaient un Code de conduite international ayant pour but de les contraindre à respecter des standards inspirés des droits humains et d'autres normes internationales.

Le Code comprend une cinquantaine d'articles qui régulent notamment le recours à la force, la détention ou l'utilisation d'armes à feu. Il rappelle aussi les grands interdits tels que la torture, la violence sexuelle, le trafic d'êtres humains, le travail forcé, la discrimination, tout en clarifiant la responsabilité des acteurs privés en cas de non respect. De plus, selon ce Code, les signataires sont tenus d'établir des mécanismes de supervision et de contrôle pour le respect de ces standards.

Il est prévu que les entreprises signent volontairement ce Code. Un Etat, une organisation internationale ou un client

privé peut par contre exiger, lors de la conclusion d'un contrat, que l'entreprise respecte les standards prévus dans le Code en intégrant ce dernier dans le contrat ou en considérant la signature du Code comme une condition au partenariat. Un Etat, une organisation internationale ou un client privé n'a pas la possibilité de signer ce code mais peut le soutenir en prenant position politiquement.

Le Code de conduite est le résultat de deux ans de travail et d'une intense collaboration entre des représentants des entreprises de sécurité privées, le Département fédéral des affaires étrangères, le « Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces » (DCAF) et l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève. Le Royaume-Uni ainsi que les Etats-Unis ont également joué un rôle actif dans le projet.

Aline Baumgartner

*On 9 November 2010, some sixty representatives of major private security firms signed an international Code of conduct designed to encourage them to respect standards based on human rights and other international norms.*

*The Code comprises some fifty articles that, in particular, cover the recourse to force, detention and/or the use of firearms. It also contains a reminder about such forbidden practices as torture, sexual violence, human trafficking, forced labour, and discrimination and identifies the responsibility of private parties who do not respect these prohibitions. In addition, signatories to the Code are expected to establish supervisory and monitoring mechanisms to ensure respect of these standards.*

*The understanding is that signature of the Code is on a voluntary basis. On the other hand, when signing a contract*

*with a security firm, a State, international organisation or private party can demand that the firm respect the standards enshrined in the Code by integrating it into the contract, or by considering signature of the code as a condition for partnership. States, international organisations or private parties do not have the right to sign the Code, but can support it by their political stance.*

*The Code of conduct is the outcome of two years' work and intense collaboration between security firms' representatives, the Federal Department of Foreign Affairs, the Geneva Centre for Democratic Control of Armed Forces (DCAF) and the Geneva Academy of International Humanitarian Law and Human Rights. Great Britain and the USA also played an active role in this project.*

Aline Baumgartner

Samedi 6 mars / 19h00 / Auditorium Arditi

### INTERVENANTS :

Introduction par l'Ambassadeur **Claude Wild**, DFAE

**Andrew Clapham**, professeur de droit international, IHEID, directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève

**Nils Rosemann**, division Sécurité humaine, DFAE

**Père Marco Arana**, prêtre catholique péruvien suspendu en 2010 en raison de ses activités politiques et protagoniste du film

Modération : **Stephane Bussard**, journaliste, *Le Temps*

en présence de la réalisatrice **Stéphanie Boyd**









**COMPÉTITIONS  
SÉLECTIONS OFFICIELLES**

**FILMS EN COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION**

**NOUVEAU PROGRAMME : FICTIONS ET DROITS HUMAINS**

**FILMS EN COMPÉTITION GRANDS REPORTAGES**

**FILMS HORS COMPÉTITION**

**HOMMAGE À JAFAR PANAHI**

**FICTIONS - CINÉMAS DU GRÜTLI**



INFO



LA BELLE VIE



THÉÂTRE



MAGAZINE



FICTION



CINÉMA



DOCUMENTAIRE



SPORT



SÉRIE



MUSIQUE



JEUNESSE



JEU

[www.tv5monde.com](http://www.tv5monde.com)

Voir ici ce qui vient d'ailleurs, montrer ailleurs  
ce qui vient d'ici, du plus grand au plus petit écran,  
**entrez dans le monde, les mondes de TV5MONDE !**

**TV5MONDE**

## BLOOD IN THE MOBILE

de Frank Piasecki Poulsen, *première suisse*

Le coltane qui sert à la fabrication des téléphones portables provient essentiellement des mines situées à l'est de la République démocratique du Congo, où on se bat pour leur contrôle. Les entreprises occidentales qui achètent ce précieux minerai financent ainsi les groupes armés impliqués dans des conflits qui coûtent la vie à des millions de personnes. Des mines du Kivu au siège de Nokia en Finlande, le réalisateur Frank Poulsen remonte la filière pour mettre en lumière les connections tragiques qui existent entre notre portable et la guerre civile en RDC. Sujet qui ne branche pas du tout le géant de la téléphonie mobile finlandaise.

*The coltan used to make the cellular phones comes from mines in the Eastern part of the Democratic Republic of Congo (DRC), where battles for their control are raging. The Western firms who buy this precious mineral are simultaneously financing armed guerrilla groups involved in conflicts that have already taken the lives of million people. With the tenacity of a real film-maker, Frank Poulsen unravels the network's strands. From the Kivu mines to Nokia headquarters in Finland, he reveals the tragic connections that exist between our mobile phones and civil war in the RDC. A topic that the Finnish cellular phone giant is not at all keen to pursue.*

**Dimanche 6 mars / 14h15 / Grütli Langlois // Vendredi 11 mars / 16h00 / Grütli Simon  
Samedi 12 mars / 18h45 / Grütli Simon**

## DEBRA MILKE

de Jean-François Amiguet et Gesenn Rosset, *première mondiale*

Jeune mère divorcée, Debra Milke tente péniblement de joindre les deux bouts quand survient le drame qui va bouleverser sa vie. Son fils de quatre ans qu'elle avait confié à un voisin est retrouvé mort dans le désert. La police ouvre une enquête et conclut, sans véritable preuve, que Debra pourrait avoir organisé le meurtre de son fils. Au terme d'un procès bâclé, Debra se voit condamnée à la peine de mort et croupit depuis 18 ans dans une prison. Mêlant interviews et images d'archives, Jean-François Amiguet et Gesenn Rosset reconstituent la vie de Debra, dans les couloirs de la mort. Ils nous livrent une œuvre touchante et profondément intimiste qui démontre à la fois la cruelle absurdité du système judiciaire américain et la détresse de ceux qui en sont victimes. Un film coup de poing contre la peine de mort.

*A young divorced mother, Debra Milke struggles to make ends meet when the drama that destroyed her life happens. Her four-year-old son who she gave to a neighbor to mind is found dead in the desert. A police enquiry is opened that concludes, without real proof, that Debra could have organized her son's murder. Mixing interviews and archival footage, Jean-François Amiguet and Gesenn Rosset reconstruct Debra's life, following her as far as the death corridor where she has been since the last 18 years. They offer us a touching and deeply intimate work that shows the cruel absurdity of the American legal system and, at the same time, the distress of its victims. A hard-hitting film against the death penalty.*

**Lundi 7 mars / 18h45 / Grütli Simon // Samedi 12 mars / 16h30 Grütli Langlois**



Danemark, 2010, 82', bêta num., vo, st ang/fr

**réalisation :** Frank Piasecki Poulsen  
**production :** Concern TV-og Filmproduktion A/S

**co-productions :** Chili Film, Gebrueder Beetz Filmproduktion

**distribution :** DR TV, International Sales

**adresse :** DR Byen Emil Holms Kanal 20  
0999 København C, Danemark

**tél :** +45 3520 3040

**web :** drsales@dr.dk

**email :** www.drsales.dk



Suisse, 2011, 52', bêta num, vo ang/fr, st fr

**réalisation :** Jean-François Amiguet et Gesenn Rosset

**image :** Camille Cottagnoud, Bastien Genoux  
**production / distribution :** Le Flair production Sàrl

**adresse :** Rue Marterey 52, 1005 Lausanne, Suisse

**tél :** +41 21 320 14 14 / +41 79 673 63 15

**web :** www.leflair.net

**email :** caroline.velan@leflair.net





USA/Espagne/Nicaragua, 2010, 60', Béta num., vo esp, st fr

**réalisation :** Marcelo Bukin  
**image :** Marcelo Bukin, Jens Hilgendag  
**production :** Fabretto Foundation, Tula Films. Inc en collaboration avec Arts Engine  
**distribution :** Fabretto Children's Foundation  
**adresse :** 3124 North 10th Street, 2nd Floor, Arlington, VA 22201, USA  
**tél :** +1 703-525-8716 +1 703-963-5666  
**web :** www.fabretto.org  
**email :** dreaming@fabretto.org

## DREAMING NICARAGUA

de Marcelo Bukin, première suisse

*Dreaming Nicaragua* dresse avec sensibilité le portrait de quatre gamins vivant dans le dénuement le plus total au Nicaragua. Grâce à un professeur d'art itinérant qui les fait dessiner pour exprimer leurs sentiments et leurs rêves, les enfants vont pouvoir s'évader d'un monde de précarité où la violence, le travail et la faim font partie du quotidien. Avec vivacité et malice, la caméra de Marcelo Bukin nous emmène faire un tour dans l'univers réel ou rêvé, gris et coloré des jeunes protagonistes de son film. A travers leur regard, il révèle avec humour et poésie leur condition sociale et familiale désespérante où chacun trouve pourtant des raisons d'espérer. Gros plan sur l'extrême pauvreté, exorcisée par le jeu, la candeur et la spontanéité. Une vraie leçon de vie, un hymne à l'humanité et à la dignité.

*Dreaming Nicaragua paints a sensitive portrait of four Nicaraguan kids living in terribly deprived circumstances. Thanks to a travelling art teacher who gets them to draw as a way of expressing their feelings and dreams, the children will be able momentarily to escape from a world in which violence, work and hunger are daily realities. With mischievous intensity, Marcelo Bukin's camera takes us on a tour of his young protagonists' real and imagined, gray or brightly colored universe. Through their eyes, he reveals with humor and poetry that, in spite of their desperate social and family situations, each child finds reasons for hope. A close-up on extreme poverty exorcised by play, candor and spontaneity, the film is both optimist and touching, and provides a fantastic lesson for life and hymn to humanity.*

Lundi 7 mars / 20h45 / Grütli Simon // Vendredi 11 mars / 13h30 / Grütli Simon  
 Vendredi 11 mars / 16h30 / Grütli Langlois

## GRANITO

de Pamela Yates, première suisse



USA/Guatemala/Espagne, 2011, 103', vo esp/ang, st fr,

**réalisation :** Pamela Yates  
**image :** Melle van Essen  
**production :** Paco de Onís  
**distribution :** Film Sales Company  
**adresse :** 165 Madison Avenue, Suite 601 New York, New York 10016, USA  
**tél :** + 1 212-481-5020  
**web :** www.filmsalescorp.com  
**email :** contact@filmsalescorp.com

*Granito* retrace, grâce à des images d'archives tournées par la propre réalisatrice, le massacre des Indiens mayas par l'armée guatémaltèque. En 1982 en effet, Pamela Yates avait tourné un premier documentaire, *When the Mountains Tremble*, qui révélait au monde les atrocités commises contre la communauté maya ainsi que l'activisme d'une certaine Rigoberta Menchú. Vingt-cinq ans plus tard, les images tournées par la réalisatrice et compilées dans *Granito* vont servir de preuve pour poursuivre en justice l'ancien commandant de l'armée Efraín Ríos Montt. Pamela Yates y retrouve également Rigoberta Menchú, désormais lauréate du Prix Nobel de la Paix, et d'autres militants de l'époque qui continuent d'apporter leur « granito » (grain de sable) à une longue et douloureuse quête de vérité.

*Granito uses archival footage filmed by Yates herself to retrace the massacre of the Maya Indians by the Guatemalan army. In 1982, Yates filmed her first documentary, «When the Mountains Tremble», that revealed to the world the atrocities committed against a Maya community as well as the activism of a certain Rigoberta Menchú. Twenty-five years later, the images filmed by the director and compiled in Granito constitute evidence with which to prosecute former army commander Efraín Ríos Montt. In her film, Yates' path crosses again that of Menchú – now a Nobel Peace Prize-winner – as well as that of other former activists of that period who today continue to add their “grain of sand” to the long and painful quest for truth. A powerful film that reveals the capacity of films, as this one does, to become witness for prosecution.*

Samedi 5 mars / 16h30 / Grütli Langlois // Vendredi 11 mars / 18h45 / Grütli Simon

## IMPUNITY

de Juan José Lozano et Hollman Morris, *première suisse*

En 2005, après soixante ans de guerre civile en Colombie, 32'000 membres des groupes paramilitaires déposent les armes. Grâce à la loi « Justice et Paix » qui vient d'être votée, ils pourront bénéficier de peines de prison réduites et se réinsérer dans la vie civile, à condition d'avouer leurs crimes. *Impunity* retrace la bouleversante confrontation entre les assassins et les familles de victimes, sensées obtenir vérité, justice et réparation. Face aux aveux insoutenables des paramilitaires, accrédités par des images d'archives, l'émotion et la dignité d'une population endeuillée nous submergent. Mais voilà qu'aujourd'hui, l'énorme machine judiciaire mise en place tourne à vide, malgré la bonne volonté de nombreux fonctionnaires, voilà que certains paramilitaires, liés à de puissants lobbies politiques et économiques passent entre les mailles du filet judiciaire.

*In 2005, after sixty years of civil war, 32,000 members of Colombia's paramilitary groups laid down their arms. Thanks to a recently enacted law on "Justice and Peace", they could benefit from reduced prison sentences and return to civilian life if they confessed to their crimes. Impunity shows the deeply moving confrontation between murderers and their victims' families, hopeful of at last obtaining truth, justice and reparation. Confronted with the unbearable confessions of the paramilitaries validated by archival film footage, we see the emotion and the dignity of a mourning population. But, lo and behold, today the enormous legal machine is jammed, unable to work in spite of the best intentions of many government officials. In fact, certain paramilitaries connected to powerful political and economic lobbies are slipping through the legal net.*

**Samedi 5 mars / 20h45 / Grütli Simon // Vendredi 11 mars / 20h30 / Alhambra**

## MY KIDNAPPER

de Mark Henderson et Kate Horne, *première suisse*

En 2003, Mark Henderson fait partie du groupe des huit touristes kidnappés par des paramilitaires colombiens de l'ELN. Parti pour découvrir une région aux paysages paradisiaques, il passera plus de trois mois en captivité avec ses compagnons. Une année après sa libération, il reçoit, à sa grande surprise, un mail d'un de ses ravisseurs. Commence alors l'incroyable et douloureux voyage de Mark Henderson et de ses compagnons, à travers le passé et les événements qu'ils ont vécus. De retour sur les lieux de leur détention, ils vont revivre les épreuves qu'ils ont endurées. Devant, mais aussi derrière la caméra, Mark Henderson filme cette catharsis: les peurs, les émotions, les souvenirs des ex-otages et leur face à face saisissant avec leurs ravisseurs qui affirment défendre les droits humains en privant des innocents de leur liberté.

*Mark Henderson was one of a group of eight tourists kidnapped in 2003 by ELN Colombian paramilitaries. On a trip to explore a region of heavenly landscapes, he spent over three months in captivity with his fellow tourists. A year after being liberated and to his great surprise, Henderson received a letter from one of his kidnappers. So began an unbelievable and painful journey by Henderson and his companions back into the past. Back where they were held hostage, they relive the trials to which they were subjected. In front but also behind the camera, Henderson films this catharsis, the fears, emotions and memories of the ex-hostages, and their dramatic encounter with their erstwhile kidnappers, who insist that by depriving innocent people of freedom they were defending human rights.*

**Vendredi 4 mars / 17h00 / Grütli Simon // Mercredi 9 mars / 18h30 / Grütli Simon**



Suisse/France/Colombie, 2010, 85',  
béta num., vo fr/esp, st fr

**réalisation :** Juan José Lozano, Hollman Morris  
**production :** Intermezzo Films  
**co-production :** DOLCE VITA FILMS  
**distribution :** AUTLOOK FILMS, Peter Jagger  
**adresse :** Trappelgasse 4/17 // 1040 Vienna AUSTRIA  
**tél :** +43 720 34 69 34  
**web :** www.impunitythefilm.com  
www.autlookfilms.com  
**email :** peter@autlookfilms.com



UK, 2010, 82', béta num., vo ang/esp, st fr

**réalisation :** Mark Henderson, Kate Horne  
**production :** Mark Henderson, Kate Horne  
**distribution :** Digital Rights group  
**adresse :** 21-25 St Anne's Court, London W1F 0BJ, UK  
**tél :** +44 (0)20 7494 5828  
**web :** www.digitalrightsgroup.co.uk  
**email :** n.page@drgrt



Pays-Bas, 2010, 73', béta num,  
vo chinois/mandarin, st ang/fr

**réalisation :** Floris-Jan van Luyn  
**image :** Stef Tijdkink  
**production :** Bruno Felix, Femke Wolting  
**distribution :** Submarine  
**co-production :** VPRO  
**adresse :** Rapenburgerstraat 109, 1011 VL  
Amsterdam, Pays-Bas  
**tél :** +31 20 330 12 26  
**web :** www.submarine.nl  
**email :** yanniv@submarine.nl



Belgique, 2010, 52', béta num, vo, st fr

**réalisation :** Hanne Phlypo, Catherine  
Vuylsteke  
**image :** Johan Legraie  
**production :** Clin d'oeil films  
**co-production :** Caviar films  
Frank Van Passel  
**distribution :** Clin d'oeil films  
**adresse :** Rue Decoster 2,  
1320 Beauvechain, Belgique  
**tél :** +32 10 7303 82  
**web :** www.clindoeilfilms.be  
**email :** hanne@clindoeilfilms.be

## RAINMAKERS

de Floris-Jan van Luyn, *première suisse*

Dans la Chine du XXI<sup>ème</sup> siècle, à l'heure du gigantisme et du productivisme, l'air est devenu irrespirable, les lacs et les rivières sont effroyablement pollués et la désertification s'étend, provoquant une modification considérable de l'écosystème. Spectateurs impuissants de la dégradation de leur environnement, des paysans ont décidé de résister pour préserver les ressources naturelles qui les font vivre. Courageusement, ils tentent de faire entendre leur voix. Ce film trace les contours de leur existence, en mêlant habilement l'homme et son milieu. Saisissant par la beauté de ses paysages et la qualité de sa photographie, ce documentaire de création nous montre ce qui se cache derrière les beaux discours du premier ministre chinois et du parti unique. On y découvre alors un *no man's land* régi par un capitalisme sauvage.

*In 21st-century China, in an era of big is beautiful and productivism, the air is unbreathable, the lakes and rivers are horribly polluted and desertification is spreading fast, making a significant impact on the ecosystem. As helpless spectators of the deterioration of their environment, Chinese peasants have decided on resistance in order to protect the natural resources on which they depend, and are raising their voices with courage. Skillfully setting people in their natural surroundings, Floris-Jan Van Luyn' film paints the portrait of these peasants' lives. With its strikingly beautiful landscapes and high quality photography, this creative documentary reveals what lies behind the Chinese prime minister's and his one-party's fine speeches. We discover the no man's land produced by unbridled capitalism.*

**Dimanche 6 mars / 15h30 / Grütli Simon // Lundi 7 mars / 16h00 / Grütli Simon**  
**Jeudi 10 mars / 19h00 / Grütli Langlois**

## SILENT STORIES

de Hanne Phlypo, Catherine Vuylsteke, *première suisse*

Quatre personnes, trois continents et un rêve : pouvoir vivre en adéquation avec son orientation sexuelle sans devoir se cacher. Qu'ils soient bisexuels, homosexuels, lesbiennes, transsexuels, tous ont dû fuir leur pays d'origine. *Silent Stories* peint le portrait de deux hommes et deux femmes qui, à cause de leur identité sexuelle, ont dû s'exiler pour fuir l'opprobre et les persécutions. Nés au Sénégal, en Algérie en Guinée ou en Iran, ils n'ont pas le même âge, ni les mêmes horizons culturels. Mais un lien les unit : l'amour de la vie et le désir d'aller de l'avant. Tonique et débordant d'espoir ce film impressionniste relate tout en finesse le parcours de chacun des protagonistes, nous insufflant leur détermination à en finir avec les discriminations et à se reconstruire une existence.

*Four characters, three continents and one dream: to be able to live in harmony with one's sexual orientation without needing to hide. Whether bisexual, homosexual, lesbian, transsexual – all had to flee their home countries. Silent stories paints the portrait of two men and two women who because of their sexual identity had to seek exile in Europe to escape opprobrium and persecution. Born in Senegal, Algeria, Guinea or Iran, they have different ages and cultural horizons. But one thing links them: a love of life and the desire to move forwards. Stimulating and overflowing with hope, this impressionistic film of great delicacy that recounts each protagonist's experiences and transmits their determination to put an end to discrimination and rebuild their lives.*

**Lundi 7 mars / 20h45 / Grütli Simon // Vendredi 11 mars / 16h30 / Grütli Langlois**

## THE DEVIL OPERATION

de Stephanie Boyd, *première suisse*

Dans la région de Cajamarca au Pérou, la compagnie minière Yanacocha fait la loi au détriment des collectivités rurales. Découvrant que l'eau, ressource vitale, est polluée par les activités d'extraction de la firme américaine, les habitants décident de bloquer l'accès à la mine. *Devil Operation* dénonce les exactions commises en toute impunité par d'anciens paramilitaires recyclés en milice privée, dans un pays où 40% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté. Présenté comme une sorte de thriller politique, ce film mêle images d'archives, photos et interviews, ce qui contribue à maintenir le suspense sur l'issue du combat mené par le père Arana, le défenseur des paysans, devenu le diable pour les multinationales aurifères.

*In Peru's Cajamarca region, the Yanacocha mining company lays down the law at the expense of rural communities. Having ascertained that their water has been polluted by the American firm's extraction process, the inhabitants decide to block access to the mine. Devil Operation denounces the exactions committed with total impunity by a private militia composed of former paramilitaries in a country where 40% of the population lives under the poverty line. Made as a kind of political thriller that combines archival footage, photos and interviews, the film keeps up suspense over the final outcome of the battle led by Father Arana, the peasant's defender and seen as the devil by the gold-mining multinationals.*

Dimanche 6 mars / 21h00 / Grütlı Langlois // Samedi 12 mars / 19h00 / Ardti

## THE GREEN WAVE

de Ali Samadi Ahadi, *première suisse*  
co-présenté avec **Black Movie**

A la veille des élections présidentielles de juin 2009, une nouvelle génération d'Iraniens veut croire au changement. Portée par un vaste élan de contestation et de liberté, une lame de fond – la fameuse Révolution verte – déferle sur l'Iran pour sortir du status quo et en finir avec le régime en place. *The Green Wave* revient sur l'élection frauduleuse qui a fait trébucher le candidat de l'espoir, Mir Hossein Moussavi, sur les manifestations de protestation et sur leur violente répression. Ali Samadi Ahadi nous livre un film puissant et extrêmement élaboré, dans la même veine que *Valse avec Bachir*. Mêlée à des interviews, des archives de vidéos amateurs et autres réseaux électroniques, l'animation révèle l'humanité des personnages. Elle ajoute à l'émotion qui nous traverse, face aux douloureux événements qui ont brisé les espoirs de tout un peuple.

*On the eve of the June 2009 presidential elections, a new generation of Iranians want to believe that change is possible. Carried forward by an immense surge of dissent and freedom, a tidal wave – the famous Green Revolution – sweeps across Iran, its goal being to overturn the status quo and remove the governing regime from power. "Green Wave" takes another look at the fraudulent election that tripped up Mir Hossein Moussavi, the candidate on whom the revolution's hopes were pinned, and at the protest demonstrations and how they were violently put down. Ali Samadi Ahadi offers us a powerful and extremely well constructed film in the same vein as "Waltz with Bachir". Mixed with interviews, amateur video footage and other electronic media products, the cartoon reveals the protagonists' humanity, thus adding to our emotion as we witness the painful events that dashed the hopes of a whole people.*

Samedi 5 mars / 18h45 / Grütlı Simon // Mercredi 9 mars / 16h30 / Grütlı Langlois



Pérou/Canada, 2010, 69', blue ray,  
vo esp, st fr

**réalisation** : Stephanie Boyd  
**image** : Ernesto Cabellos  
**production / distribution** : Guarango en collaboration avec Quisca producciones  
**adresse** : Quisca producciones  
Jr. Cayetano Heredia 785  
Int.2, Lima 11, Peru  
**tél** : + 51 84 23 59 96  
**web** : www.guarango.org/diablo  
**email** : estefanitaboyd@hotmail.com



Allemagne, 2010, 80', béta num.,  
vo persan/ang, st ang/ fr

**réalisation** : Ali Samadi Ahadi  
**animation** : Axel Gartner, André Kniep-kamp, Henning Lederer, Matthias Parchett, Henning Ricke  
**production** : Dreamer Joint Ventures  
Filmproduction gMBH  
**co-production** : ARTE, SBS, SVT, SRC, DBS.  
Australia Network  
**distribution** : Java Films, Kathryn Bonnici  
**adresse** : 4 - 6 Villa Thoretton 75015 Paris,  
France  
**tél** : +34 634 869 646  
**web** : www.javafilms.fr  
**email** : kathryn@javafilms.fr



## ARTICLE 12

de Juan Manuel Biaiñ, *première suisse*

Partant de l'article 12 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, le film de Juan Manuel Biaiñ passe au crible les atteintes à la vie privée, face à l'utilisation croissante de la surveillance. Voyeurisme, espionnage privé, circulation routière, banques, aéroports mais aussi toile et réseaux mobiles: de la sphère privée au domaine public, le film expose pour mieux les dénoncer les aspects d'une société qui, au nom de la sécurité, soumet les individus à un contrôle constant. Quels sont les devoirs des gouvernements face aux droits des individus? Regroupant universitaires reconnus, grands noms de la culture et experts en technologie, *Article 12* tâche de répondre à cette question et souligne le pouvoir souvent dévastateur de la surveillance.

*Prompted by Article 12 of the Universal Declaration of Human Rights and in the context of the growing use of surveillance techniques, Juan Manuel Biaiñ's film sifts through the various forms of arbitrary interference with privacy. Voyeurism, private spying, road traffic control, banks, airports and also the Web and mobile networks – from the private to the public sphere, the film exposes – the better to denounce – aspects of a society which, in the name of security, subject us all to constant surveillance and control. What are the duties of governments in relation to individual rights? Calling on renowned academics, cultural leaders and technological experts, ARTICLE 12 attempts to answer this question, and emphasizes the often devastating power of surveillance.*

Samedi 5 mars / 19h00 / Grütli Langlois

## BUDRUS

de Julia Bacha, *première suisse*

Pour sauver son village des bulldozers israéliens, Ayed Morrar décide de protester de façon non violente contre le mur de séparation qui viendrait encercler son village. Cet activiste réussit alors l'impossible: unir sous la même bannière des Palestiniens, toutes tendances confondues et des militants israéliens pour la paix. Mais le combat semble perdu d'avance tant l'armée israélienne se montre inflexible. Avec l'aide de sa fille, qui mobilise toute les femmes du village, Ayed Morrar parviendra presque à repousser le mur jusqu'aux frontières israéliennes de 1967. La réalisatrice Julia Bacha met un point d'honneur à donner la parole aux deux camps et mène tambours battants un film qui milite avec force pour une résolution pacifiste du conflit israélo-palestinien.

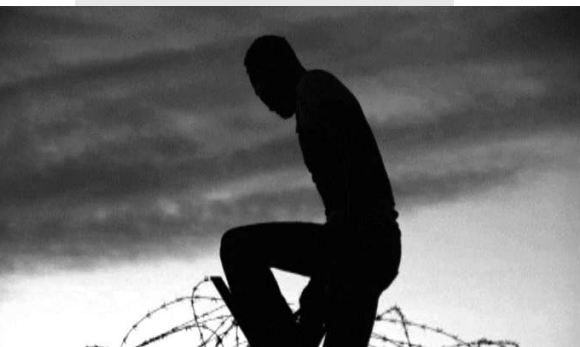
*To save her village from Israeli bulldozers, Ayed Morrar decides to undertake a non-violent protest against the separation wall built around her village. This activist succeeds in achieving the impossible: uniting Palestinians of all stripes with Israeli peace activists under the same banner. But the Israeli army is so inflexible that their combat would seem to be lost before it even starts. Helped by her daughter, who mobilizes all the village women, Ayed Morrar manages to push the wall back next to the 1967 Israeli frontier. Director Julia Bacha takes great care to give both camps a chance to express their points of view. Moving at a lively pace, her film argues strongly for a pacifist resolution of the Israeli-Palestinian conflict.*

Vendredi 11 mars / 18h45 / Grütli Langlois



Royaume-Uni/Argentine, 2010, 76',  
béta num, vo ang, st fr

**réalisation:** Juan Manuel Biaiñ  
**production / distribution:** Juan Manuel Biaiñ  
**co-productions:** Tony Tabatzink & Lawrence Stolzberg - DOCFACTORY  
**adresse:** 3 Peary Place E2 QQW, UK  
**tél:** +44 (0) 7964381559  
**web:** www.juncofilms.org  
**email:** jbiain@juncofilms.org



USA/Territoires palestiniens occupés/Israël,  
2009, 79', béta num, vo ang/arabe/ hébreu,  
st ang/fr

**réalisation:** Julia Bacha  
**production:** Julia Bacha, Ronit Avni, Rula Salameh  
**distribution:** Cinephil: 18 Levontin St.,  
Tél Aviv 65112, Israël  
**Tel:** +972 3 566 4129  
**web:** www.cinephil.co.il  
**email:** info@cinephil.co.il



## EUROPE : ASCENSEUR POUR LES FACHOS

de Barbara Conforti et Stéphane Lepetit, *première suisse*

Flavio Tosi a réussi un coup de maître: maire de Vérone, il a chassé les Roms à coups de pelleuse pendant que ses camarades, des ex-fascistes condamnés pour leurs liens avec le terrorisme noir des années de plomb, essaient démocratiquement leur idéologie populiste dans les hautes sphères du pouvoir. Du côté de Berlin, le NPD, parti néonazi, se préoccupe de créer des « zones nationales libérées » et des « camps » pour l'éducation des jeunes. En Suède, des groupes ultra-radicaux défendent ouvertement le « white power » alors qu'en Hongrie, une milice privée défile fièrement au pas dans les rues de Budapest. Sur le Vieux Continent, la droite extrême se refait indéniablement une santé.

Samedi 5 mars / 20h30 / Alhambra

*Flavio Tosi managed to pull off a masterful coup: the mayor of Verona used bulldozers to rid his city of Roms while his friends, ex-members of Fascist movements condemned for their links to the extremist terrorism of Europe's violent 70s, were spreading their populist ideology among the top echelons of power. In Berlin, and while the NPD neo-Nazi party is busy creating "national free zones" and "camps" for young people's education. In Sweden, ultra-radical groups openly defend "white power" while in Hungary, a private militia marches proudly through the streets of Budapest. Undeniably, the Old Continent's far-right wing is back in business.*

## FIXER : THE TAKING OF AJMAL NAQSHBANDI

de Ian Olds, *première suisse*

Ajmal Naqshbandi est un jeune fixeur afghan qui officie à la fois comme facilitateur, guide et interprète pour les journalistes étrangers. En 2007, alors qu'il accompagne le journaliste italien Daniele Mastrogiacomio en vue de l'interview d'un chef militaire taliban, ils sont kidnappés. A la suite de brèves négociations avec le gouvernement, ils sont libérés. Soupçonné d'espionnage par les combattants et dénué pour eux d'une quelconque valeur marchande, le jeune fixeur est quant à lui repris puis exécuté dans l'indifférence générale, tout comme son chauffeur. Admirablement construit et habilement monté, le documentaire de Ian Olds suscite une indignation à la mesure de l'injustice qui frappe le sort des fixeurs.

*Ajmal Naqshbandi is a young Afghan "fixer" who works as a facilitator, guide and interpreter for foreign journalists. In 2007, while he was accompanying Italian journalist Daniele Mastrogiacomio on the way to an interview with a Taliban warlord, both men were kidnapped. Brief negotiations with the government were enough to quickly secure the freedom of the Italian. However, their kidnapers suspected the young fixer and the journalist's chauffeur of being spies; devoid of any commercial value, the two men were kept in captivity and later executed without any protests on their behalf. Wonderfully constructed, Ian Olds's film succeeds in reminding us of the harsh reality of a country bogged down in an endless war.*

Mercredi 9 mars / 20h30 / Grütli



France, 2009-2010, 52', béta num., vo fr

**réalisation** : Barbara Conforti, Stéphane Lepetit

**production** : Capa presse TV

**distribution** : Capa sales dpt

**adresse** : 8, rue de la Croix Noiret  
750 15 Paris

**tél** : + 33 1 40 45 47 00

**web** : www.capatv.com

**email** : aboutet@capatv.com



Afghanistan, 2009, 84', béta num.,  
vo ang/pashto/dari/it, st ang/fr

**réalisation** : Ian Olds

**production** : Nancy Roth

**distribution** : ro\*co films, international

**adresse** : 80 Liberty Ship Way, Suite 5, USA

**tél** : +1 415 332 6471

**web** : www.rocofilms.com

**email** : cristine@rocofilms.com

## KILLING KASZTNER: THE JEW WHO DEALT WITH NAZIS

de Gaylen Ross, *première suisse*

Acclamé au Festival de Toronto, *Killing Kasztner* revient sur un épisode de la déportation et une figure qui reste, aujourd'hui encore, hautement controversée. En 1944, dans une Hongrie occupée par les Nazis, le notable juif Rezso Kasztner négocie avec le SS Adolf Eichmann le départ vers la Suisse d'un train de 1700 Juifs hongrois. Salué alors comme un héros - un véritable Schindler juif, Rezso Kasztner sera accusé après la guerre d'avoir «vendu son âme au diable», notamment pour avoir passé sous silence le rapport Vrba-Wetzler qui révélait l'existence des chambres à gaz. A l'issue d'un procès qui enflamme l'Etat d'Israël, il est condamné comme traître et collaborateur. Un verdict cassé par la cour suprême Israélienne en 1958, un an après son assassinat par un Juif extrémiste.

*Acclaimed by the Toronto Film Festival, Killing Kasztner returns to study an event that was part of the deportation, and a person who today remains highly controversial. In 1944 in occupied Hungary, an important local Jewish figure, Rezso Kasztner, negotiated a deal with SS Officer Adolf Eichmann that allowed 1700 Hungarian Jews to leave Hungary by train for Switzerland. Hailed as a hero at the time - a real Jewish Schindler, Rezso Kasztner was accused after the war of having "sold his soul to the devil", in particular for having kept silent about the Vrba-Wetzler report that revealed the existence of the gas chambers. After a trial that raised a hullabaloo in Israel, he was condemned as a traitor and collaborator. Rehabilitated in 1958, he was assassinated by an extremist Jew a year later.*

**Mercredi 9 mars / 18h30 / Alhambra**

## MOURIR POUR SES IDÉES

de Victor Grandits et Marian Hadjuk, *première suisse*

Les artistes et les écrivains sont souvent les premiers à énoncer les vérités qui dérangent. Ce faisant ils mettent leur vie en danger car les Etats, les fondamentalistes ou les organisations criminelles qu'ils dénoncent n'hésiteront pas à les éliminer. *Mourir pour ses idées* s'intéresse à ces femmes et ces hommes qui, traqués en permanence, vivent sous haute protection policière ou plutôt ne vivent plus : l'opposant russe Mikhaïl Rykline, dont l'épouse a été assassinée, l'auteure bangladaise Taslima Nasreen, le journaliste italien Roberto Saviano, auteur de *Gomorra* ou encore le Danois Kurt Westergaard, qui a signé les « caricatures » de Mahomet. Quel prix paient-ils pour avoir publiquement critiqué, dénoncé et bravé l'ordre établi? Face à la caméra de Marian Hajduk, ils se confient, racontent leur isolement, leur révolte, leurs craintes mais aussi leur certitude de mener un juste combat.

*Artists and writers are often the first to speak the truths that are difficult to accept. In so doing, they put their lives in danger because the states, fundamentalists or criminal organizations they denounce don't hesitate to eliminate them. Mourir pour ses idées is about the women and men who are mercilessly hunted down and forced to live under heavy police protection or, rather, condemned to what is not really living at all: the Russian dissident Mikhaïl Rykline whose wife was assassinated, the Bangladeshi author Taslima Nasreen, the Italian journalist Robert Saviano, author of Gomorra, or the Dane Kurt Westergaard, who signed the "caricatures" of Mohammed. What is the price they pay for having publicly criticized, denounced and defied the established order? Filmed by Marian Hajduk's camera, they speak to us openly about their isolation, their revolt, their fears but also their conviction of leading just battles.*

**Dimanche 6 mars / 16h30 / Grütli Langlois**



USA, 2008, 120', bêta num., vo ang/hébreu, st fr

**réalisation :** Gaylen Ross

**Producteurs :** Andrew Cohen, Tony Tabatznik, Gaylen Ross, Noam Shalev, Gus D. Samios, Anne Feinsilber

**production/distribution :** GR Films Inc.

Co-productions US/Israel

**adresse :** 137 Montague Street #374, Brooklyn, NY 11201 USA

**tél :** +1 718 875 1512 / +1 831 236 4478

**web :** www.killingkasztner.com

**email :** gaylenross@grfilmsinc.com



Allemagne, 2010, 52', Béta num., vo fr (GR)

**réalisation :** Victor Grandits, Marian Hadjuk

**production :** DOK-Haus Film- und Fernsehproduktion UG

**distribution :** NDR/ARTE Kathrin Bronnert

**adresse :** Hugh-Greene-Weg 1/22529

Hamburg, Allemagne

**tél :** +49 40 41565201

**web :** www.ndr.de

**email :** k.bronnert@ndr.de

## QUI A TUÉ NATACHA ?

de Mylène Sauloy, *première suisse*

En 2009, la journaliste et militante russe Natacha Estemirova est assassinée. Son travail et sa volonté inébranlable de dénoncer les exactions commises en Tchétchénie depuis 2000 avaient fini par faire d'elle la femme à abattre dans la région. L'enquête officielle sur sa mort n'a pas permis de retrouver les auteurs de l'assassinat. Mais des journalistes français décident de mener l'enquête et de lutter contre l'impunité.

*Grozny, Hippodrome district, July 15 2009... a woman is abducted in front of her home. A few hours later her dead body is discovered at the side of a road a few dozen miles away. Her name is Natacha Estemirova. A journalist and human rights defender with the Memorial association, she had succeeded her Russian journalist friend, Ana Politkovskaya, murdered three years before... They were both shot to death.*

**Mercredi 9 mars / 19h00 / Grütli Langlois**

## SOUS LA MAIN DE L'AUTRE

de Vincent Detours et Dominique Henry, *première mondiale*

*Sous la main de l'autre* suit les psychothérapies de personnes victimes du syndrome post-traumatique. Leur parole renaissante explore un passé indicible parce qu'inhumain. Faire cesser la douleur, écarter la folie, protéger leurs proches d'une violence qui dort en eux, être compris et reconnus - voilà les enjeux qui les animent.

*Sous la main de l'autre* follows the psychotherapies of people victims of post traumatic syndrome. Their reemerging words explore an unspeakable, because inhuman past. To make the pain stop, to not go mad, to protect their families from the violence that lies hidden within them, to be understood and recognized - these are the goals they seek.

**Lundi 7 mars / 21h00 / Grütli Langlois**



France, 2011, 64', Béta num., vo fr

**réalisation :** Mylène Sauloy  
**production :** TONY COMITI PRODUCTIONS  
**distribution :** Java films  
**adresse :** 4-6 villa Thoreton Paris 75015, France  
**tél :** +33 1 40 60 26 24  
**web :** www.javafilms.fr  
**email :** erbozino@javafilms.fr



Belgique/France/Suisse, 2011, 90',  
vo fr/ang/serbe croate/khmer/arabe, st fr

**réalisation :** Vincent Detours, Dominique Henry  
**production :** Need Productions / PCT cinema television / Perspective Films  
**Co-productions :** Radio Télévision Suisse Romande / RTBF / Arte g.e.i.e  
**distribution :** Doc and Film International  
**adresse :** 13, rue Portefoin, 75003 Paris, France  
**tél :** +33 1 42 77 56 87  
**web :** www.docsandfilm.com  
**email :** doc@docandfilm.com

## TUNISIE : LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ

de Gilles Jacquier, *première suisse*



France, 2011, 30 min, bêta num, vo fr

**réalisation :** Gilles Jacquier

**production :** France Télévisions - Envoyé Spécial

**distribution :** France Télévisions Distribution - Service Actualités

**adresse :** 7, esplanade Henri de France - 75907 Paris Cedex 15

**tél :** +33 1 56 22 82 32

**email :** annecatherine.franco@francetv.com

Manifestations de rues, résistance organisée depuis les réseaux sociaux, contournement de la censure, vidéos amateurs révèlent l'impensable au reste du monde. La révolution tunisienne est en marche sous nos yeux. Zoom sur Kasserine, la ville d'où le mouvement de protestation est parti, pour s'étendre à l'ensemble du pays. Pendant plus d'une semaine, une équipe d'*Envoyé Spécial* a capté ces moments de haute tension qui ont ébranlé le monde arabe : la colère de ces jeunes tunisiens, leur joie à l'annonce du départ de Ben Ali, leur indignation lorsque la répression s'abat sur eux, leurs espoirs aussi de voir fleurir ce « Printemps arabe » que personne n'attendait.

*For a week, an Envoyé special team captured the Tunisian revolution as it was happening: young Tunisians' anger, their joy when Ben Ali's departure was announced, their indignation at the repression and their hopes as well. This heat-of-the-moment reportage plunges straight into the heart of brave young generation whose only arms were their portable phones, their computers and the Web, and who put an end to 23 years of dictatorship.*

Dimanche 6 mars / 16h00 / Alhambra



France, 2009, 52', bêta num, vo fr

**réalisation :** Charlie Buffet

**production :** Hikari Films

**distribution :** Ampersand

**adresse :** 35, rue du Sentier, 75002 Paris, France

**tél :** +33 (0)1 44 11 12 32

**web :** www.ampersand.fr

**email :** jdoufour@ampersand.fr

## TIEN AN MEN : MÉMOIRE INTERDITE

de Charlie Buffet, *première suisse*

Que reste-t-il en Chine de la révolte estudiantine, écrasée dans le sang sur la place Tien An Men le 4 juin 1989 ? Vingt ans après, le journaliste Charlie Buffet s'interroge. Guidé par la jeune Guoshi, il découvre qu'officiellement il ne s'est rien passé en Chine en 1989. Pour la nouvelle génération le massacre de Tien An Men n'a jamais existé. Par ignorance ou par peur de s'attirer des ennuis. Même Lin Hua, qui a perdu un bras dans la terrible répression militaire, n'a jamais dit la vérité à son fils. Car pour vivre dans la société chinoise, mieux vaut oublier. Ding Zilin, elle, n'oublie rien. Son fils de 20 ans est mort le 4 juin 1989 sur la place Tien An Men. Elle a fondé l'association des Mères de Tien An Men, pour qu'une stèle soit dressée à la mémoire de tous ceux qui sont tombés ce jour-là. Une stèle pour que le printemps de Pékin puisse reflourir un jour dans l'esprit amnésique d'un peuple auquel on a confisqué son histoire.

*What remains in China today of the 4 June 1989 student revolt in Tien An Men square and its bloody repression? Twenty years later, a journalist called Charlie Buffet wonders. Guided by young Guoshi, he discovers that officially, nothing happened in China in 1989. For the new generation, the Tien An Men massacre never existed. whether out of ignorance or fear of getting into trouble. Even Lin Hua, who lost an arm in the terrible military repression has never told her son the truth. Because if you want to live in Chinese society, you'd better forget. Ding Zilin, on the other hand, hasn't forgotten anything. Her 20-year-old son died on 4 June 1989 in Tien An Men square. She founded the Mothers of Tien An Men association so that a funerary monument might be erected to the memory of those who died on that day. A monument that, one day, might see a Beijing Springtime burst forth once more in the amnesic spirit of a people whose history has been confiscated.*

Dimanche 6 mars / 16h30 / Grüti Langlois



## VOUS N'AIMEZ PAS LA VÉRITÉ : 4 JOURS À GUANTANAMO

de Luc Côté et Patricio Henriquez // Canada, 2010, 100', blue ray, vf, première suisse

Février 2003. Accusé d'avoir tué un soldat américain, Omar Khadr, 16 ans, enfant soldat de nationalité canadienne et d'origine afghane est interrogé par le Service canadien du renseignement, dans la prison de Guantanamo Bay. Les images que les caméras de surveillance vont filmer du plus jeune détenu de Guantanamo lors des interrogatoires, servent de support à ce film poignant. En isolement, torturé, Omar subit des traitements dégradants. En octobre 2010, il finit par plaider coupable afin d'éviter la prison à vie.

*February 2003. Accused of having killed an American soldier, 16-year-old Omar Khadr, a Canadian child soldier with Afghan origins is interrogated in the Guantánamo Bay prison by the Canadian intelligence services. The images filmed by surveillance cameras during Guantánamo's youngest prisoner's interrogation sessions provide the raw material for this poignant film. Kept in solitary confinement, tortured, Omar is subjected to degrading treatment. In October 2010, he finally pleads guilty in order to avoid life imprisonment.*

**Vendredi 4 mars / 21h00 / Grütli // Lundi 7 mars / 19h00 / Grütli Langlois**

## WOMEN OF HAMAS

de Suha Arraf // Israël/Palestine/Allemagne, 2010, 56', vo arabe, st ang/fr, première suisse

En Palestine, le Hamas mise sur les femmes pour transmettre son idéologie. Après sa victoire aux élections de 2006 contre le Fatah, le mouvement religieux en a fait son principal vecteur d'endoctrinement. La réalisatrice, en restituant avec subtilité la réalité, met en accusation les instigateurs de la violence et leurs manipulations. Ces femmes, ces mères se battent avec l'énergie du désespoir. Leur principale aspiration : faire de leurs fils des martyrs.

*In Palestine, the Hamas is banking on women to transmit its ideology. After its 2006 electoral victory against the Fatah, the religious movement has made women its main vector of indoctrination. Fiery speeches, street demonstrations, mobilising in support of suicide bomb attacks - these women, these mothers, are fighting with an energy born of despair so that their sons might attain the dignity of martyrdom.*

**Vendredi 11 mars / 18h45 / Grütli Langlois**

## ZAMBIE : À QUI PROFITE LE CUIVRE ?

de Audrey Gallet, Alice Odiot // France, 2011, 52', bêta num, vo fr/zambien, st fr, première suisse

La Zambie possède la plus grande réserve de cuivre du monde. Dans la province du Copperbelt où l'existence de 40'000 personnes dépend de l'extraction de ce minerai, la multinationale Glencore exploite impunément les ressources naturelles du pays sans aucune considération pour les autochtones. L'acide sulfurique employé dans le processus d'extraction intoxique les mineurs et pollue tout, en s'infiltrant dans l'air et dans l'eau. Mais la société civile a décidé de se battre : l'ONG « Green and justice » voit le jour et organise la résistance.

*Zambia has the largest copper reserves in the world. In the Copperbelt province where 40,000 people depend on the extraction of this mineral for their livelihoods, a multinational called Glencore is exploiting the country's natural resources in total impunity with no thought for the good of the population. The sulphuric acid used in the extraction process is poisoning the miners and polluting everything, infiltrating the air and the water. But civil society has decided to challenge Glencore: an NGO called "Green and justice" has been created and is organizing popular resistance.*

**Dimanche 6 mars / 14h00 / Grütli Simon // Mardi 8 mars / 16h00 Grütli Simon**



**réalisation :** Luc Côté & Patricio Henriquez  
**production :** Les films Adobe  
**distribution :** Films Transit  
**adresse :** 252 boul. Est Gouin, Montréal, Qc. Canada H3L 1A8  
**tél :** +1 514 844-3358  
**web :** <http://www.filmstransit.com>  
**email :** [janrofekamp@filmstransit.com](mailto:janrofekamp@filmstransit.com)



**réalisation :** Suha Arraf  
**production :** Suha Arraf - Belssan Productions A  
**co-production :** SWR, Germany  
**distribution :** Philippa Kowarsky - Cinephil  
**adresse :** 18 Levontin St., Tel Aviv 65112, Israel  
**tél :** +972 35 66 41 29  
**web :** [www.cinephil.co.il](http://www.cinephil.co.il)  
**email :** [philippa@cinephil.co.il](mailto:philippa@cinephil.co.il)



**réalisation :** Audrey Gallet, Alice Odiot  
**production :** Yami 2 / France Télévisions  
**distribution :** Yami 2  
**adresse :** 13, rue Toudic, 75010 Paris, France  
**tél :** +33 1 48 03 95 10  
**web :** [www.yami2.com](http://www.yami2.com)  
**email :** [info@yami2.com](mailto:info@yami2.com)

## NOUVEAU PROGRAMME FICTIONS ET DROITS HUMAINS

Une nouvelle fenêtre s'ouvre pour la 9<sup>ème</sup> édition du FIFDH, celle de la fiction. Comment parler aussi des problématiques qui sont au cœur des droits de l'Homme si ce n'est à travers le cinéma, fenêtre sur le monde par excellence ? C'est avec cette conviction que nous présentons cette année des films importants et nécessaires, des œuvres qui encouragent la réflexion par un véritable engagement de forme et de fond. Ken Loach fait la lumière sur ce qui reste dans l'ombre des conflits, dénonce la torture et explore son incidence sur ceux qui la pratiquent. Wang Bing dévoile les goulags chinois tombés dans l'oubli. Avec le même engagement, *678* et *Die Fremde* nous rappellent qu'en Egypte ou ailleurs, être une femme aujourd'hui est encore un combat. Dans *Shahada*, le combat à mener est celui de la recherche de la foi, quête complexe et indissociable de l'émancipation et de la liberté. Ces fictions sont les vraies histoires de notre monde.

Jasmine Basic, programmatrice

*This 9<sup>th</sup> edition of the FIFDH opens a new window, on fiction. How to approach the problems at the heart of human rights if not through cinema, a window on the world par excellence? This year, convinced of the vital role films play, we are presenting a number of important and necessary works whose genuine commitment in both form and content encourage reflection. Ken Loach, for example, draws aside the veil that hides certain aspects of conflicts, while Wang Bing retraces the political battles forgotten by a certain history. With the same commitment, Die Fremde and 678 remind us that being a woman in Egypt or elsewhere is still a struggle, like the struggle in Shahada that leads to a search for faith. These fiction films are the real stories of our world.*

Jasmine Basic, programmer



**réalisation :** Feo Aladag  
**production :** Independent Artists Filmproduktion / ARTE / RBB / WDR  
**distribution :** Stamm Film AG  
**adresse :** Korneliusstrasse 17, 8008 Zürich  
**tél :** +41 44 211 66 15  
**web :** www.stammfilm.ch  
**email :** info@stammfilm.ch

### DIE FREMDE (L'ÉTRANGÈRE)

de Feo Aladag // Allemagne, 2010, 119', 35mm, vo all/turc, st fr

Lasse des violences de son mari, Umay décide de partir. Elle quitte Istanbul avec son fils pour retourner auprès de sa famille à Berlin. Mais pour conquérir son indépendance, la jeune mère va devoir payer le prix fort. Rejetée par les siens au nom de la tradition et menacée de crime d'honneur, elle fuit. Sa cavale l'entraîne alors dans une spirale infernale. Avec *Die Fremde*, Feo Aladag signe un film d'une justesse déconcertante, admirablement porté par l'actrice principale Sibel Kekilli (Head on de Fatih Akin).

*Fed up with her husband's violence, Umay decides to leave him. She leaves Istanbul with her son to go back to her family in Berlin. But to gain her independence, the young mother will pay a heavy price: criticized by her family in the name of the Turkish community's traditional values, she escape. Her flight gets her involved in what becomes a horrible downward spiral. With Die Fremde, Feo Aladag has made a disconcertingly accurate movie, with Sibel Kekilli (Head on, by Fatih Akin) doing a wonderful job as lead actress.*

**Mardi 8 mars / 21h00 / Grütli Langlois // Jeudi 10 mars / 10h00 / Grütli Simon**  
**Vendredi 11 mars / 20h45 / Grütli Simon**



### THE DITCH (LE FOSSÉ) *première suisse*

de Wang Bing // France/Belgique/Hong Kong, 2010, 110', 35mm, vo mandarin, st fr/ang

A la fin des années 50, le gouvernement chinois condamne aux travaux forcés plusieurs milliers de citoyens considérés comme dissidents, en raison de leur classe ou de leurs critiques à l'égard du régime. Quelque 3000 intellectuels de la province de Gansu sont ainsi déportés dans le camp de Jiabiangou, à l'Ouest du pays, et soumis à des conditions de misère absolue. Ce film tourné en clandestinité, raconte leur destin dans le goulag chinois.

*At the end of the '50s, the Chinese government sentenced several thousand citizens judged as dissidents on the basis of their class origins or their critique of the regime to forced labor. In this way, some 3000 intellectuals from Gansu province were deported to the Jiabiangou camp in the west of the country, in conditions of absolute destitution. Shot in total secrecy, the film provides an account of what appened to them.*

**Samedi 5 mars / 20h30 / Grütli Langlois // Jeudi 10 mars / 20h30 / Alhambra**

**réalisation :** Wang Bing  
**production :** Wil Productions/Les films de l'Etranger/Entre Chien et Loup/Arte France/Wild Bunch  
**distribution :** Wild Bunch  
**adresse :** 99 rue de la Verrerie- 75004 Paris  
**web :** www.wildbunch-distribution.com  
**email :** distribution@wildbunch.eu

## ROUTE IRISH *première suisse*

de Ken Loach // UK/France/Belgique/Italie/Espagne, 2010, 110', 35mm, vo ang, st fr

Entre l'aéroport de Bagdad et la Zone sécurisée se déploie la «Route Irish». Périlleuse voie de transit pour tous les soldats envoyés à la guerre. Elle sera empruntée par Fergus et Frankie, deux copains d'enfance de Liverpool qui, attirés par l'argent facile, intègrent une agence de sécurité privée. Un seul survivra et mènera une enquête plutôt dérangeante sur la mort de son ami...

*The "Irish route" runs between Baghdad's airport and the security zone. It's a dangerous transit route travelled by all the soldiers sent to the war. Fergus and Frankie, two childhood chums from Liverpool who, yielding to the lure of easy money, join a private security forces agency, will follow this route. Only one of them will return. To investigate his friend's disturbing death...*

**Mercredi 9 mars / 21h00 / Alhambra // Samedi 12 mars / 20h45 / Grütli Simon**

## SHAHADA *première suisse*

de Burhan Qurbani // Allemagne, 2010, 89', 35mm, vo all/ang/turc, st fr

Berlin, de nos jours. Au cours d'une rafle d'employés clandestins dans un entrepôt, les destins de trois musulmans allemands s'entrecroisent. Chacun à sa façon, Ismail, Sammi et Myriam tentent de tracer leur voie dans la foi et la société, tiraillés entre émancipation et spectre du péché. Burhan Qurbani, réalisateur d'origine afghane, nous livre un premier film sensible et intelligent qui, en confrontant foi et intégration, respect des traditions et vie moderne, interroge la place de la religion dans la société occidentale contemporaine.

*Present-day Berlin. During the arrest of illegal aliens in a warehouse, the destinies of three German Muslims intersect. Each in his/her own way, Ismail, Sammi and Myriam attempt to make a path for themselves in society and in their faith, torn between emancipation and the specter of sin. Afghan-born director Burhan Qurbani has made a sensitive and intelligent first film that, by juxtaposing religion and integration, respect for tradition and modern lifestyles raises the issue of the place of faith in contemporary Western society.*

**Dimanche 6 mars / 21h00 / Grütli Simon // Mardi 8 mars / 14h00 / Grütli Langlois**  
**Mercredi 9 mars / 14h00 / Grütli Simon // Jeudi 10 mars / 16h30 / Grütli Langlois**  
**Dimanche 13 mars / 18h45 / Grütli Simon**

## 678 (SIX, SEPT, HUIT) *première suisse*

de Mohamed Diab // Egypte, 2010, 110', béta num, vo arabe, st. ang/fr

Pour ses débuts dans la réalisation, Mohamed Diab signe en même temps le premier film égyptien explicitement consacré au fléau social du harcèlement sexuel à l'encontre des femmes. Trois personnages féminins, de conditions sociales différentes, finissent par s'unir dans un même combat. Victimes révoltées, elles témoignent du sort indigne que le sexisme de cette société, soutenu explicitement par la religion et implicitement par l'appareil d'Etat, réserve quotidiennement aux femmes, sans espoir de réparation.

*For his debut as a director, Mohamed Diab gives us the first Egyptian film to deal explicitly with the social scourge of sexual harassment of women. Three women from different social milieus unite in their efforts to lead a common struggle. Rebellious victims, they witness to the disgraceful destiny to which their society's sexism, upheld explicitly by religion and implicitly by the state, condemns women every day, giving them absolutely no reasons to hope for compensation.*

**Dimanche 6 mars / 19h00 / Grütli Langlois // Mardi 8 mars / 18h15 / Grütli Simon**  
**Mercredi 9 mars / 10h00 / Grütli Simon**



**réalisation :** Ken Loach  
**production :** Wild Bunch/Les Films du Fleuve/Urania Pictures/Tornasol Films/Alta Production/France 2 Cinéma/Sixteen Films/Why Not Prod  
**distribution :** Wild Bunch  
**adresse :** 99 rue de la Verrière - 75004 Paris  
**email :** distribution@wildbunch.eu



**réalisation :** Burhan Qurbani  
**production :** Bittersuess Pictures / Filmakademie Baden-Württemberg / Zweites Deutsches Fernsehen (ZDF)  
**distribution :** Filmcoopi  
**adresse :** Postfach 1366 - 8005 Zürich  
**web :** www.filmcoopi.ch  
**email :** info@filmcoopi.ch



**réalisation :** Mohamed Diab  
**production :** New Century Productions, Ayaat Morgan  
**adresse :** 1 El Sad El Aaly Square, 4<sup>th</sup> Floor Dokki - Giza - Egypt  
**tél :** +2 02 37627190 / +2 02 37627291  
**email :** yottamorgan88@gmail.com  
**web :** www.newcenturyproduction.com



Allemagne, 1931, 96', vo all, st fr

**réalisation :** Fritz Lang

**scénario :** Thea von Harbou, Fritz Lang, Paul Falkenberg, Emil Hasler, Adolf Jansen d'après un article de Egon Jacobson

**image :** Fritz Arno Wagner

**musique :** Grieg

**avec :** Peter Lorre, Otto Wernicke, Gustav Grundgens

## M LE MAUDIT

de Fritz Lang

Un homme terrorise une ville entière en commettant des meurtres d'enfants en série. La pègre, inquiète de cette situation qui nuit à la bonne marche de ses affaires, décide de se mobiliser afin de trouver le coupable. Le premier film parlant de Fritz Lang reflète bien l'inquiétude de l'Allemagne du début des années 30 : misère, chômage, impuissance du pouvoir en place, une prise de conscience avant la catastrophe.

*One man terrorizes a whole city by committing a series of child murders. The local mafia, worried about a situation that's bad for business, decides to mobilize to find the guilty party. Poverty, unemployment, the helplessness of the authorities: Fritz Lang's first talkie conveys the anxiety-ridden climate of Germany at the beginning of the '30s. And we can sense the presence of all the factors that will lead to catastrophe.*

**Samedi 5 mars / 14h30 / Grütlı Langlois // Mercredi 9 mars / 14h00 / Grütlı Langlois  
Samedi 12 mars / 19h00 / Grütlı Langlois // Dimanche 13 mars / 14h30 / Grütlı Langlois**



Italie, 2003, 105', vo it, st fr/all

**réalisation et scénario :**

Marco Bellocchio, avec la collaboration de Daniela Ceselli, d'après le livre autobiographique de Anna Laura Bragghetti et Paola Tavella, « Le Prisonnier »

**images :** Pasquale Mari

**musique :** Riccardo Giagni

**avec :** Maya Sansa, Luigi Lo Cascio, Roberto Herlitzka

## BUONGIORNO NOTTE

de Marco Bellocchio

L'enlèvement et l'assassinat, en 1978, d'Aldo Moro par les Brigades rouges fut un coup de tonnerre dans une Italie en proie au chaos. Bellocchio envisage ce huis clos en termes psychiques et émotionnels. Tout tourne autour du « placard » aménagé pour le détenu, malgré leurs divergences, Moro et les Brigades rouges ont certainement éprouvé quelque chose de plus grand qu'eux, qui les reliaient bien au delà de la politique.

*Ando Moro's 1978 kidnapping and assassination by the Red Brigades was a thunderbolt in an Italy in the grip of chaos. The plot is centered on the "cupboard" in which the Italian prime minister was held prisoner. In spite of their differences, Moro and the Red Brigade members certainly experienced something bigger than themselves and beyond politics that united them over their 50-day-long encounter.*

**Samedi 5 mars / 14h15 / Grütlı Simon // Mercredi 9 mars / 16h00 / Grütlı Simon  
Samedi 12 mars / 21h00 / Grütlı Langlois**



# HOMMAGE A JAFAR PANAHI

## HORS JEU

de Jafar Panahi

Mai 2006 : l'Iran est en passe de se qualifier pour la coupe du monde de football. Un car de supporters est en route vers le stade. Bravant l'interdiction faite aux femmes d'assister aux manifestations sportives, une fille s'est glissée parmi eux, déguisée en garçon. A l'entrée du stade, elle est démasquée et confiée à la brigade des mœurs. Enfermée, elle est très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles vont user de tous les stratagèmes pour se libérer et assister au match.

*A girl disguises herself as a boy to go attend the 2006 World Cup qualifying match between Iran and Bahrain. She travels by bus with a group of male fans, some of whom notice her gender, but do not tell anyone. At the stadium, she persuades a reluctant ticket tout to sell her a ticket; he only agrees to do so at an inflated price. The girl tries to slip through security, but she is spotted and arrested. She is put in a holding pen on the stadium roof with several other women who have also been caught.*

Samedi 5 mars / 16h15 / Grütli Simon // Dimanche 13 mars / 16h00 / Grütli Simon

## LE CERCLE (DAYEREH)

de Jafar Panahi

Une femme accouche d'une fillette, alors que sa belle famille espérait un garçon. Elle et son bébé deviennent indésirables. Trois prisonnières s'enfuient mais le manque d'argent les pousse à un acte désespéré. Une jeune femme sans papiers est réduite à la mendicité et au mensonge. Après s'être évadée pour se faire avorter, une femme célibataire subit les violences de ses frères. Surveillées en permanence, soumises à une pesante bureaucratie et à d'infamantes discriminations, ces six femmes voient leurs itinéraires se croiser.

*A woman gives birth to a girl when her family was hoping for a boy. No one wants the mother or her baby. Three women prisoners escape but the fact that they have no money pushes them to commit a desperate act. A young illegal alien woman is reduced to begging and lies. Having run away to get an abortion, an unmarried woman is subjected to her brothers' violence. Constantly watched over, controlled by crushing bureaucracy and scandalous discrimination, these six women's paths will cross.*

Lundi 7 mars / 16h30 / Grütli Langlois // Samedi 12 mars / 16h45 / Grütli Simon  
Dimanche 13 mars / 14h15 / Grütli Simon

## SANG ET OR (TALAYE SORKH)

de Jafar Panahi

A Téhéran, Hussein abat le propriétaire d'une bijouterie avant de retourner l'arme contre lui. Quelques jours plus tôt, ce modeste livreur de pizzas s'extasiait devant un sac rempli de billets de banque, trouvé par son ami Ali. L'espace d'une nuit, Hussein aura connu la vie de luxe que son salaire de misère ne pourrait jamais lui laisser entrevoir. Sur un scénario de Abbas Kiarostami *Sang et Or* dénonce magistralement l'organisation totalitaire et inégalitaire de la société iranienne.

*A pizza delivery man lives a life of near-poverty in comparison to the lucky few who take their wealth for granted and are oblivious to the inequities that run rampant in the Iranian society. When he and his future brother-in-law are turned away from a high scale jewelry store because of their shabby appearance he is unable to overcome the embarrassment and resulting shame. Scripted by Abbas Kiarostami, the film masterfully denounces the totalitarian and unequalitarian organization of the Iranian society.*

Mardi 8 mars / 16h30 / Grütli Langlois // Samedi 12 mars / 14h15 / Grütli Simon  
Dimanche 13 mars / 21h00 / Grütli Langlois



Iran, 2006, 93', vo persan, st fr/all

**réalisation :** Jafar Panahi  
**scénario :** Jafar Panahi, Shadmehr Rastin  
**Images :** Rami Agami, Mahmoud Kalari  
**Musique :** Yuval Barazani, Korosh Bozorgpour



Iran, 2000, 79', vo persan, st fr/all

**Réalisation :** Jafar Panahi  
**scénario :** Kambuzia Partovi  
**Images :** Bahram Badakshani



Iran, 2003, 95', vo persan, st fr/all

**Réalisation :** Jafar Panahi  
**scénario :** Abbas Kiarostami  
**Images :** Hossein Djafarian  
**Musique :** Peyman Yazdani

# RENCONTRE AVEC ADAM MICHNIK

DIMANCHE 6 MARS / 18H30 / GRÜTLI

## ADAM MICHNIK

Journaliste, historien et directeur de publication de la *Gazeta Wyborcza*, ancien conseiller de Solidarnosc

Actuellement Rédacteur en chef de la *Gazeta Wyborcza*, Adam Michnik est l'une des figures emblématiques des opposants au régime communiste polonais qui prit fin en 1989. Leader du mouvement étudiant de 1968, il est expulsé de l'Université de Varsovie pour des motifs politiques et sera arrêté à de nombreuses reprises au cours des années suivantes et passera six ans en prison. Adversaire acharné de la dictature communiste, il jouera un rôle de premier plan au sein du mouvement *Solidarnosc* dans les années 1980-1990. Historien et écrivain, membre du Parlement polonais de 1989 à 1991, Adam Michnik est également connu pour ses articles publiés dans les journaux du monde entier. Il a été honoré par de nombreuses distinctions polonaises et étrangères.

*Adam Michnik, Journalist, historian, former activist of the Polish opposition and publications director of the Gazeta Wyborcza.*

*Currently editor-in-chief of the "Gazeta Wyborcza", Adam Michnik is one of the emblematic figures of the opposition to the Polish Communist regime that fell in 1989. As a leader of the student movement, he was expelled from Warsaw University in 1968 for political reasons. He was arrested several times over the following years, and spent six years in prison. A fierce opponent of the Communist dictatorship, he played a leading role in the Solidarnosc movement during the years from 1980-1990. An historian, writer and member of Parliament from 1989 to 1991, Adam Michnik is also known for articles published in newspapers around the world. He has received numerous Polish and foreign distinctions.*



France, 2010, 100', vo fr

**réalisation :** Ruth Zylberman

**image :** Thomas Bataille

**montage :** Olivier Zuchuat, Ruben Korenfeld

**son :** Benjamin Bober

**musique :** Krishna Lévy

**production :** Zadig Productions

**distribution :** Zadig Productions

**adresse :** 70 rue Amelot, 75011 Paris, France

**tél :** +33 1 58 30 80 10

**email :** hassiba.belhadj@zadigproductions.com

Précédé de la projection du film :

## LES DISSIDENTS, ARTISANS DE LA LIBERTÉ

de Ruth Zylberman

*En présence de la réalisatrice*

Tout commence avec une photo souvenir, sur laquelle sont immortalisés les principaux opposants politiques des pays d'Europe de l'Est, avant la chute du mur. Un par un les visages affleurent dans le film de Ruth Zylberman, pour retracer le parcours de dissidents polonais, hongrois ou tchèques, par qui la liberté a fini par s'imposer.

*It all starts with a snapshot immortalizing Eastern Europe's main political opponents before the fall of the Berlin Wall. One by one, their faces emerge in Ruth Zylberman's film that retraces the careers of these Polish, Hungarian or Czech dissidents whose efforts finally led to liberty. Openly or in hiding, via newspapers, banned radio or peaceful demonstrations, they defied Communist regimes, and got organized across borders in a common movement of rebellion.*



## THEN AND NOW, BEYOND BORDERS AND DIFFERENCES

LUNDI 7 MARS / 18H45 / ALHAMBRA

En présence de **Fanny Ardant**, actrice et réalisatrice / **Hüseyin Karabey**, cinéaste turc d'origine kurde / **Rakel Dink**, directrice de la Fondation Hrant Dink

ART  
forThe  
World

### THEN AND NOW, BEYOND BORDERS AND DIFFERENCES

Production ART for The World, Suisse, 2010-2011, 60', vo, st fr

Après le succès international de *Stories on Human Rights*, réalisé à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, ART for The World produit en 2010 *THEN AND NOW, Beyond Borders and Differences*. Composé de 7 courts métrages réalisés par des cinéastes indépendants, le film s'inspire de l'Article 18 de la DUDH: «*Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion.*».

#### L'ACCORDÉON de Jafar Panahi

Deux jeunes musiciens de rue se font voler leur accordéon. Prêts à se venger, ils choisiront finalement la voie de la solidarité.

#### CHIMÈRES ABSENTES de Fanny Ardant

Une enfant Rom est renvoyée de l'école en Italie car sa famille n'a pas les moyens de prendre en charge ses repas. Ce film s'inscrit dans la campagne DOSTA du Conseil de l'Europe, visant à combattre les préjugés à l'encontre des Roms.

#### NO DARKNESS CAN MAKE US FORGET de Hüseyin Karabey

Un film d'animation, comme un manifeste de paix et de tolérance entre musulmans et chrétiens, autour des funérailles d'un journaliste arménien assassiné par un extrémiste musulman en 2007.

#### GAO de Robert Wilson

A partir d'un gros plan sur le visage de l'écrivain chinois Gao Xingjian, Prix Nobel de littérature, Wilson traite de façon expérimentale le thème de la non-violence.

#### LA LONGUE MARCHÉ DU CAMÉLÉON de Idrissa Ouedraogo

Une fable sur les croyances et les superstitions dans la tradition africaine, à travers le récit d'une fin de semaine d'un citadin dans la brousse.

#### CARNEVAL DOS DEUSES de Tata Amaral

Dans une école de Sao Paulo, des enfants parlent des traditions religieuses qu'ils vivent dans leur famille.

#### DISTANTE UN PADRE de Masbedo

Un récit intime et douloureux de la mort d'un enfant, qui se reflète sur les équilibres d'un couple suspendu entre la vie et la mort.

*After the international success of «Stories on Human Rights», filmed for the 60<sup>th</sup> anniversary of the Universal Human Rights Declaration, ART for the World made THEN AND NOW, Beyond Borders and Differences in 2010. Composed of seven short films directed by independent film-makers, the film was inspired by Article 18 of the Declaration: "Everyone has the right to freedom of thought, conscience and religion."*

#### THE ACCORDION by Jafar Panahi

*An accordion belonging to two young street musicians is stolen. Seeking revenge, they finally choose the path of solidarity.*

#### CHIMÈRES ABSENTES by Fanny Ardant.

*A Rom child is expelled from school in Italy because her family can't afford to pay for her meals.*

#### NO DARKNESS CAN MAKE US FORGET by Hüseyin Karabey.

*This cartoon about the funeral of an Armenian journalist killed by a Muslim extremist in 2007 is a manifesto for peace and tolerance between Muslims and Christians.*

#### GAO by Robert Wilson.

*Starting from a close-up of Chinese writer and Nobel Prize for Literature winner Gao Yingjian's face, Wilson experiments with different ways of treating the theme of non-violence.*

#### LA LONGUE MARCHÉ DU CAMÉLÉON by Idrissa Ouedraogo.

*A fable about African traditional beliefs and superstitions told via the story of a city-dweller's weekend in the bush.*

#### CARNEVAL DOS DEUSES by Tata Amaral.

*In a Sao Paulo school, the children discuss the religious traditions in which they are brought up at home.*

#### DISTANTE UN PADRE by Masbedo.

*An intimate and painful account of a child's death that affects the relationship of a couple suspended between life and death.*



france  
**culture**

# ELEVER LE DEBAT

## Du Grain à moudre

Brice Couturier et Louise Turret

18h20/19h - du lundi au jeudi

[franceculture.com](http://franceculture.com)

SOCLES A REFLEXION - 1989-2002  
PHILIPPE RAMETTE



# CONFÉRENCE DE TASLIMA NASREEN

JEUDI 10 MARS / 18H15 / GRÜTLI / CO-PRÉSENTÉ AVEC ARTE

## « LES FONDAMENTALISMES CONTRE LES DROITS HUMAINS »

Modération : Anne-Frédérique Widmann, cheffe de la rubrique « Enquêtes » RTS

Précédé de la projection du film :

### TASLIMA NASREEN, SANS DOMICILE FIXE

de Jenny Kéguiner

Taslima Nasreen est une femme traquée. En 1993, suite à la parution de son livre *Lajja (La honte)*, l'écrivaine féministe bangladaise est l'objet d'une première fatwa - il y en aura sept - lancée par des fondamentalistes de son pays. Condamnée à mort pour les mêmes raisons que Salman Rushdie, elle est menacée en permanence. Après Stockholm, la rebelle a vécu à Berlin, New York, Paris. Elle a été accueillie par de nombreux chefs d'Etat, a reçu de multiples prix, mais, loin de ses lecteurs et de sa culture, elle n'a jamais trouvé véritablement ses marques. L'Inde si proche de chez elle lui offre un asile précaire. Elle doit se battre, chaque année, pour qu'on lui renouvelle son permis de séjour. *Sans domicile fixe* restitue avec finesse et pudeur le portrait d'une militante forte et courageuse, fragilisée par la précarité de son exil forcé, mais qui continue à manier sa plume comme une arme, pour dénoncer l'obscurantisme religieux, l'asservissement des femmes et la dictature de la misère.

*Taslima Nasreen is a hunted person. When her book "Lajja" ("Shame") was published in 1993, the Bangladeshi feminist writer was targeted by a first fatwa – there would be seven of them – pronounced by the fundamentalists in her country. Condemned to death for the same reasons as Salman Rushdie, she is under permanent threat. After Stockholm, the rebel has lived in Berlin, New York, Paris. Several heads of state have received her, and she has been the recipient of numerous awards but, far from her readers and from her own culture, she has never managed to find her feet. India, so close to home, offers her a precarious haven. Every year, she has to fight to get her residence permit renewed. Delicately and with modesty, "Sans domicile fixe" paints the portrait of a strong and brave activist who, although undermined by the uncertainty of her enforced exile, continues to use her pen as a weapon to denounce religious obscurantism, the oppression of women and the dictatorship of poverty.*



France, 2010, 42', vo fr/ang/bengali, st fr

**réalisation :** Jenny Kéguiner

**image :** Fabrice Launay, Pierre Grillot

**montage :** Dove Belhassen

**son :** Asheesh Pandya, Benjamin Bober

**musique :** Stéphane Lopez

**production :** Scientifilms et co-prod Arte  
France Scientifilms

**distribution :** Scientifilms

**adresse :** 70 rue mademoiselle,  
75015 Paris, France

**tél :** +331 44 49 79 80

**web :** [www.scientifilms.net](http://www.scientifilms.net)

**email :** [info@scientifilms.com](mailto:info@scientifilms.com)

## CONFÉRENCE DE ANTONIO TABUCCHI



### CONFÉRENCE D'ANTONIO TABUCCHI:

« L'USAGE ARBITRAIRE DU TEMPS DANS LES DÉMOCRATIES ACTUELLES »

Vendredi 11 mars / 18h30 / Alhambra

en collaboration avec la *Société de Lecture - Genève*

Antonio Tabucchi est né à Pise en 1943. Romancier et essayiste, il a publié une vingtaine de livres traduits dans le monde entier. Il a reçu de nombreux prix internationaux : en France, le Prix Médicis Etranger *Nocturne Indien*, le Prix Européen Jean Monnet *Pereira prétend*, le Prix Méditerranée *Tristano meurt* ou encore le Prix France Culture *Le temps vieillit vite*. Son œuvre a inspiré plusieurs metteurs en scène (Alain Corneau, Roberto Faenza, Fernando Lopes, Alain Tanner). Ses articles sur l'invasion de l'Irak, le système berlusconien et la démocratie menacée, publiés dans *Le Monde*, *El País* ou *La Repubblica*, ont été réunis dans le volume *Au pas de l'oie* (Seuil). Pour son engagement en faveur des droits du peuple Rom, il a reçu en Espagne le titre de « Hidalgo des Gitans ».

#### PRÉCÉDÉE D'UNE LECTURE

de trois courtes nouvelles d'Antonio Tabucchi « Rêves de rêves »

par **Massia Pougatch**

Imaginez le rêve d'un autre, d'un artiste aimé et admiré, héros de la mythologie ou personnage réel. Si vous désirez vous perdre avec Dédale dans son labyrinthe, lutter contre le fascisme avec Federico Garcia Lorca ou pénétrer les fantasmes refoulés du Dr. Sigmund Freud, alors fermez les yeux. Antonio Tabucchi, tel un magicien, vous emmène avec humour et tendresse voyager de songe en songe.

*Antonio Tabucchi was born in Pisa in 1943. A novelist and essayist, he has published some twenty books, translated around the world. Among his many international awards are: in France the Prix Médicis Etranger "Nocturne Indien", the Jean Monnet Prize funded by the European Commission "Pereira prétend", the Prix Méditerranée "Tristano meurt", the Prix France Culture "Le temps vieillit vite". His works have inspired several film directors (Alain Corneau, Roberto Faenza, Fernando Lopes, Alain Tanner). His articles on the invasion of Iraq, the Berlusconi system and the threat to democracy, published in Le Monde, El País, Repubblica, etc., have appeared in a collection entitled "Au pas de l'oie" (Seuil). In Spain, he was given the ceremonial title of "Hidalgo of the Gypsies" for his commitment to the rights of the Roma people.*

#### FOLLOWED BY A READING

of three short stories by Antonio Tabucchi "Rêves de rêves"

by **Massia Pougatch**

*Imagine someone else's dream. Lose yourself with Dedalus in his labyrinth, tremble with Caravaggio, race towards freedom with Rimbaud, or enter Sigmund Freud's repressed fantasies. Like a magician, Antonio Tabucchi takes you from dream to dream with humor and tenderness. So, close your eyes...*

# UN REFUGE POUR PENSER LA MIGRATION

JEUDI 10 MARS / 17H15 / UNI MAIL R080 / EN COLLABORATION AVEC AMNESTY INTERNATIONAL SUISSE ET LA VILLE DE GENÈVE  
dans le cadre du programme *Genève et la gouvernance mondiale*

## THE INVISIBLES

de Marc Silver et Gael García Bernal

Chaque année, des milliers de migrants sud américains transitent par le Mexique au péril de leur vie. Pour beaucoup, le rêve de l'Eldorado va virer au cauchemar. En quatre étapes distinctes, *The Invisibles* nous entraîne sur une des routes de l'immigration les plus dangereuses du monde. Avec le soutien d'Amnesty international, l'acteur et producteur mexicain Gael García Bernal donne la parole et un visage à ces « invisibles ».

*Every year, thousands of South American migrants cross Mexico heading for the US. Too often, their journey turns into a nightmare. Gael Garcia Bernal gives these "invisible" people a face and a voice and denounces not only the deafening silence surrounding this shocking reality, but also the lax attitude of the Mexican authorities.*

Suivi d'un débat avec **Assane Diop (OIT)**, **Michel Jarraud (OMM)**,  
**William Lacy Swing (OIM)**, **Antonio Guterres (HCR)**, **Vincent Chétail (IHEID)**  
présenté par **Daniel Bolomey**, Amnesty International Suisse



UK / Mexique, 2010, 24', DVD, vo, st ang

**réalisation :** Marc Silver et Gael García Bernal

**production / distribution :**

Amnesty International, Sarah Shebbeare

**adresse :** 1 Easton Street, London, UK

**tél :** + 44 2074135705

**web :** sarah.shebbeare@amnesty.org

**email :** www.amnesty.org

## FILM PRÉSENTÉ PAR LE FIFDH AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SARAJEVO

## TOUMAST : ENTRE GUITARE ET KALACHNIKOV

de Dominique Margot // Suisse, 2010, 88', béta num, vo fr/tamashek, st fr

Né à la frontière du Mali et du Niger, Moussa est aujourd'hui musicien, auteur et compositeur de chansons. Il habite à Paris et sillonne le monde entier pour soutenir en musique, la cause de ses frères touaregs. Ex-rebelle devenu pacifiste, Moussa a échappé de peu à la mort, au début des années 1990.

*Born on the border between Mali and Niger, Moussa is a musician, author and composer of songs today. He lives in Paris and travels around the world to support the cause of his tuareg brothers with music. An ex-rebel turned pacifist, Moussa narrowly escaped death at the beginning of the 1990s.*

Lundi 7 mars / 14h15 / Grütli Langlois



**réalisation :** Dominique Margot

**production :** maximage Co-productions SF

**distribution :** moviebiz

**adresse :** Postfach 204, 9630 Wattwil

**tél :** +41 44 586 50 79

**web :** www.moviebiz.ch

**email :** jay@moviebiz.ch

## CONFÉRENCE DE BALTASAR GARZÓN



### CONFÉRENCE DE BALTASAR GARZÓN:

« LEÇONS DE L'AFFAIRE PINOCHET, DIX ANS APRÈS »

Vendredi 11 mars / 12 h 30 / Uni Mail R380

Organisé par la *Faculté de droit de l'Université de Genève*, en collaboration avec le *FIFDH*

Baltasar Garzón travaille actuellement auprès de la Cour pénale internationale. Ancien juge d'instruction, il a dû quitter ses fonctions après avoir été suspendu par l'Audiencia nacional, la juridiction suprême espagnole, pour avoir décidé d'ouvrir une instruction sur 10'000 disparus de la Guerre civile de 1936-1939, en dépit d'une loi d'amnistie votée en 1977. Durant toute sa carrière, il a affirmé l'indépendance de la magistrature et le souci de voir la justice se saisir des violations les plus graves des droits humains. C'est dans cet esprit qu'il avait tenté, sans succès, d'obtenir l'extradition vers l'Espagne de l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, afin qu'il réponde de certains crimes commis alors qu'il était au pouvoir.

*Baltasar Garzón currently works for the International Criminal Court. A former examining magistrate, he was relieved of his duties after being suspended by the Audiencia nacional, the Spanish High Court, for having decided to open an investigation into the disappearance of 10,000 people during the 1936-1939 Spanish Civil War – in spite of an amnesty law voted in 1977. Throughout his career, Garzón has affirmed the independence of the judiciary and the concern that the most flagrant violations of human rights be brought to justice. This was the spirit in which he attempted, unsuccessfully, to have the former Chilean dictator Augusto Pinochet extradited to Spain in order that he be obliged to answer for certain crimes committed while he was in power.*



# MASTERCLASS AVEC ROBERT GUÉDIGUIAN

SAMEDI 12 MARS / 09H00 / FONCTION : CINÉMA / SUR INSCRIPTION: P.NERFIN@FIFDH.CH

Le cinéma est l'un des meilleurs moyens pour exprimer le réel. Il n'a jamais cessé de s'inspirer de la politique. Poursuivant son travail d'information et de dénonciation des violations de la dignité humaine, le FIFDH organise cette année, en collaboration avec l'ECAL / Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, une masterclass, samedi 12 mars 2011, avec Robert Guédiguian, un réalisateur de grand talent qui fait « politiquement du cinéma politique » (Godard).

Robert Guédiguian passe par le cinéma pour transmettre son regard sur le monde d'aujourd'hui, l'explorer et le questionner. Le cinéaste franco-arménien s'intéresse très jeune au monde politique. Ses films sont profondément enracinés dans une réalité sociale, ouvrière et populaire. Pour lui, le cinéma est un outil exprimant une idée, une valeur où l'esthétique, la forme et la démarche sont tout aussi importants que le contenu.

Pour le FIFDH, meilleur est le film d'un point de vue artistique, mieux il restitue la réalité.

La Masterclass, animée par Lionel Baier, responsable du département cinéma de l'ECAL, est réservée aux professionnels de la branche et aux étudiants en cinéma. Robert Guédiguian y témoignera de sa grande expérience cinématographique, de sa pratique et de sa vision du cinéma, en s'appuyant sur un de ses films: *L'Armée du crime*. Ce film sera projeté la veille de la Masterclass, soit le vendredi 11 mars 2011 lors d'une séance ouverte à tous.

## L'ARMÉE DU CRIME

de Robert Guédiguian

*En présence du réalisateur*

Dans Paris occupé par les Allemands, l'ouvrier poète Missak Manouchian prend la tête d'un groupe de résistants juifs. Hongrois, Roumains, Italiens ou Arméniens, ils sont très jeunes et déterminés à combattre pour libérer la France qu'ils aiment, celle des Droits de l'Homme. Dès ses débuts au cinéma, Robert Guédiguian s'est appliqué à mettre en lumière des héros du quotidien, qui s'élèvent contre les injustices, qui se transcendent en puisant leur force et leur courage dans leur humanité.

*In occupied Paris, working class poet Missak Manouchian becomes the head of a group of Jewish resistance fighters. Hungarian, Romanian, Italian or Armenian, they are very young and determined to fight for the liberty of a France they love, the home of human rights. In his films, Robert Guédiguian has always highlighted everyday heroes, who rise up against injustice and go beyond their limits by drawing on their inner strength, courage and humanity.*

*Movies are one of the best ways to evoke reality. Cinema has always been inspired by politics. Pursuing its task of informing on and denouncing human rights violations, the FIFDH is organizing a masterclass this year on Saturday 12 March 2011, with Robert Guédiguian, an extremely talented film director who "makes political films politically" (Godard).*

*Guédiguian uses cinema to convey to others his view of today's world, to explore and to question. The Franco-Armenian film director was interested by politics from an early age onwards. His films are deeply rooted in a social, working class and popular reality. For him, cinema is a tool to express an idea, a value or an esthetic quality; its form and approach are as important as its content.*

*For the FIFDH, the better the film from the artistic point of view, the better it can recreate reality.*

*The Masterclass, moderated by Lionel Baier, is reserved for film professionals and cinema students. Robert Guédiguian will talk about his cinematographic experience, his film-making practice and his vision of cinema, based on one of his films, *L'Armée du Crime*. This film will be screened the evening before the masterclass, i.e., on Friday 11 March 2011, at a session open to the general public.*



France, 2009, 139', 35mm, vo fr

**Réalisation :** Robert Guédiguian  
**avec :** Simon Abkarian, Virginie Ledoyen, Robinson Stévenin  
**production :** Agat Films & CIE  
**distribution :** Studio Canal  
1 Place du Spectacle,  
92130 Issy les Moulineaux, France  
**tél :** +33 1 71 35 08 57  
**web :** www.studiocanal.com  
**email :** Harold.vanlier@canal-plus.com

Jeudi 10 mars / 14h00 / Grütli Langlois // Vendredi 11 mars / 21h15 / Grütli Langlois



ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
**la francophonie**

## LA FRANCOPHONIE ET LE FIFDH

Pour la sixième fois, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), qui regroupe 75 Etats et gouvernements à travers les cinq continents, apporte son soutien au Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains dans le cadre de ses activités en matière de sensibilisation aux droits de l'Homme.

Consolider la démocratie, les droits de l'Homme et l'État de droit ; contribuer à prévenir les conflits et accompagner les processus de sortie de crise, de transition démocratique et de consolidation de la paix, tels sont les objectifs et les actions menées par l'OIF, à travers sa Délégation à la paix, à la démocratie et aux droits de l'Homme.

L'Organisation internationale de la Francophonie contribue ainsi activement, en particulier depuis l'adoption de la Déclaration de Bamako sur la démocratie, les droits et les libertés dans l'espace francophone en 2000 et d'autres instruments normatifs en matière de sécurité humaine et de justice, à promouvoir et à défendre le respect des droits de l'Homme et leur mise en œuvre sur le terrain.

Organiser une réflexion de haut niveau autour de films illustrant la diversité du monde et les problématiques liées aux droits de l'Homme qui en découlent, susciter des pistes d'actions et de solidarités, tels sont les atouts de ce Festival que la Francophonie soutient avec fidélité.

A cet égard, la soirée organisée le jeudi 10 mars, en partenariat avec l'OIF et le journal Le Temps, sur le thème « La violence dans les urnes » s'inscrit dans cette logique : sujet d'actualité brûlante dans nombre de pays, notamment de l'espace francophone qui sera débattu par des intervenants de qualité mobilisés pour l'événement.

**Contact :**

Représentation permanente de l'OIF auprès de Nations Unies à Genève / 15 bis chemin des Mines, 1202 Genève

tél : +41 22 906 85 50 / fax +41 22 906 85 60

mail : [reper.geneve@francophonie.org](mailto:reper.geneve@francophonie.org) / [www.francophonie.org](http://www.francophonie.org)

## EXPOSITION DU 7 AU 15 MARS « ANTHROPOGRAPHIA » : LES DROITS HUMAINS ET LA PHOTOGRAPHIE



© Christian Vium



© Sébastien Listé

Durant le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH), le FLUX Laboratory accueille l'exposition des photographies gagnantes d'Anthropographia 2011. Le concept d'Anthropographia partage le même but que le FLUX Laboratory et le FIFDH : soutenir à la fois les arts et les droits humains.

Anthropographia a comme objectif d'offrir de nouveaux espaces pour le photoreportage. Espaces qui puissent permettre de promouvoir les droits humains et de lutter contre les injustices sociales. Espaces qui témoignent des multiples réalités vécues de par le monde grâce à des photographies de qualité choisies pour l'histoire qu'elles racontent, leur force et leur esthétisme. Espaces de rencontre, de discussion et d'échanges où les forces de chacun convergent pour une lutte commune.

L'exposition Anthropographia présente le travail de photojournalistes de renommée internationale ayant travaillé sur les atteintes aux droits humains à différents moments de leur carrière. La qualité des essais photojournalistiques choisis, sélectionnés avec attention par un prestigieux jury, témoignera de la force indéniable de l'image sur la conscience humaine.

Christian Vium, avec son projet « Clandestins » a remporté l'édition 2011. De l'Afrique de l'ouest à l'Europe, son travail dépeint les difficultés auxquelles les immigrants doivent faire face lorsqu'ils cherchent à quitter leur vie pour entrer dans un pays étranger, une expérience qui peut se révéler violente et perturbante.

*During the International Film and Forum on Human Rights (FIFDH), the FLUX Laboratory is hosting an exhibition of Anthropographia 2011's winning photographs. The Anthropographia concept and the FLUX laboratory and the FIFDH share the same goal: to support the arts and human rights.*

*Anthropographia aims to offer new spaces for photo reportage. Spaces that allow the promotion of human rights and the struggle against social injustice. Spaces that witness to the multiple realities around the world, thanks to quality photographs chosen for the stories they tell, their strength and aesthetic qualities. Spaces for encounter, discussion and exchanges in which our several strengths can converge in a common struggle.*

*The Anthropographia exhibition presents the work of internationally renowned photo journalists who have worked on human rights violations at different points in their careers. The quality of the photo journalistic essays chosen, selected with care by a prestigious jury, will testify to the undeniable impact of images on the human conscience.*

*With his "Clandestins" project, Christian Vium was the winner of the 2011 edition. From West Africa to Europe, his work pictures the difficulties faced by immigrants when they seek to leave their homes to live in a foreign country – an experience that can become deeply troubling and violent.*



## DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

(Division politique IV / Sécurité humaine) :

Il est de la responsabilité de l'État d'encourager la paix et les droits humains et de favoriser un ordre socio-économique viable. La Suisse considère que le dialogue avec les acteurs non étatiques qui ont un impact spécifique sur les droits humains et la prise en compte de ces derniers dans les politiques en matière de paix et de droits humains – les entreprises en général et les prestataires de services privés en particulier – représentent une forme de coopération importante. Le Desk Sécurité humaine et économie, qui traite des questions associées à la paix, aux conflits, aux défis humanitaires et au respect des droits humains, est en collaboration permanente avec des représentants de l'économie privée, de la société civile et d'autres gouvernements et organisations internationales, en vue de développer des méthodes et instruments visant à réglementer les activités économiques.

L'objectif consiste à minimiser les effets négatifs des activités économiques sur le déroulement des conflits et à encourager une activité économique positive, respectueuse des droits humains et porteuse de paix. Trois grands axes ont été développés à cette fin : le soutien et la mise en œuvre du cadre normatif multilatéral des Nations Unies intitulé « Protection, respect et recours », le développement d'initiatives diplomatiques en faveur du respect des droits humains et du droit humanitaire par des acteurs non étatiques telles que l'initiative suisse relative aux entreprises militaires et entreprises de sécurité privées, y compris le Code International de Conduite applicable aux entreprises de sécurité privées, et enfin le soutien d'initiatives impliquant de nombreux partenaires, qui facilite le respect des droits humains, et de pratiques économiques sensibilisées aux conflits telles que les Principes volontaires sur la sécurité et les droits humains dans les secteurs de l'énergie et des industries extractives.

## SWISS FEDERAL DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS

(Political Affairs Division IV / Human Security) :

*The promotion of peace and human rights, as well as the promotion of a sustainable socio-economic order is the responsibility of the state. Switzerland regards dialogues with and the integration of non-state actors with a specific impact on human rights, such as corporations in general, and private service providers in particular, into peace and human rights policies, as an important form of cooperation. With its specific focus on peace, conflict, humanitarian challenges and respect for human rights, the Desk Human Security and Business is constantly working together with representatives of the private economy, civil society, other governments and international organizations to develop methods and instruments to regulate economic activities.*

*The intention is to minimise negative influences of business activities on the course of conflicts and promote ways in which businesses will respect human rights and can have a positive impact and bring peace. Within this framework three main pillars were developed: firstly, the support of multilateral, normative standard-setting and implementation of the United Nations Framework "protect, respect, remedy". Secondly, the development of diplomatic initiatives for the respect of human rights and humanitarian law by non-state actors, such as the Swiss Initiative on Private Military and Security Corporations, including the International Code of Conduct for Private Security Service Providers. The third pillar is the support of multi-stakeholder initiatives, facilitating the respect for human rights and conflict sensitive business practices, such as the Voluntary Principles on Security and Human Rights of the global extractive and oil industries.*

# PROGRAMME PÉDAGOGIQUE



© Miguel Bueno

## PRÉSENTATION

Comme contribution au programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'Homme lancé en 2005 par l'ONU, le festival a initié il y a sept ans un programme pédagogique à l'intention des élèves du canton de Genève.

Permettant de mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits humains, ce programme particulier propose des activités pendant la durée du festival mais également tout au long de l'année au sein des établissements scolaires.

Cette année, le programme pédagogique est organisé avec le soutien de la République et canton de Genève et Flux Laboratory, en partenariat avec le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme et le Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme (SPPE), en collaboration avec la Commission Egalité du Postobligatoire - DIP Genève, Mosaic-info et Humanature.

## PROJECTIONS SCOLAIRES

Lors du festival, tous les après-midi de la semaine, les séances scolaires proposent des projections de films documentaires suivies d'une discussion spécialement organisée pour les élèves du secondaire I et II. Réalisateurs, spécialistes, acteurs de terrain ou victimes directes de violations des droits humains viennent à leur rencontre pour partager leurs expériences et parler de problématiques d'actualité. Des dossiers pédagogiques sont à disposition des enseignants pour introduire la séance auprès des élèves et assurer le suivi en classe.



© Miguel Bueno

## CONCOURS ET EXPOSITION

« Raconte-moi les droits de l'Homme »

**Osez l'égalité, homme/femme: abolir clichés et discriminations**

Chaque année, un grand concours d'expression libre, s'adressant à tous les élèves du canton de Genève, est lancé à l'automne qui précède le festival. Destiné à développer la réflexion autour de sujets en lien avec les droits humains, il a comme thème cette année l'égalité homme - femme.

Les travaux les plus pertinents sont à découvrir dans une exposition itinérante.

Vernissage de l'exposition : **Samedi 5 mars à 17h**, espace Méliès, Maison des Arts du Grütli

## LE JURY DES JEUNES

Composé de cinq élèves du postobligatoire de l'école genevoise, le Jury des Jeunes est une initiative qui vise à développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains chez les jeunes participants. Ils auront l'occasion de visionner les films de la compétition « Docs de création » en présence du jury international et de remettre au lauréat le Prix du Jury des Jeunes.

## EXPOSITION DU CONCOURS « RACONTE-MOI LES DROITS DE L'HOMME »

### OSEZ L'ÉGALITÉ ! HOMME/FEMME : ABOLIR CLICHÉS ET DISCRIMINATIONS

Ce concours et cette exposition ont pour objectif de réveiller les consciences des jeunes : en identifiant les stéréotypes sexistes qui parcourent nos sociétés et en réfléchissant à la meilleure manière de les déconstruire ou de les détourner par le biais de la création artistique, nous espérons les inciter à réagir et lutter contre les inégalités entre hommes et femmes qui persistent encore dans nos sociétés.

En effet, malgré de nombreux progrès, des luttes féministes sans précédent dans l'histoire de l'humanité et une prise de conscience des discriminations entre hommes et femmes, il reste encore de nombreuses inégalités entre les sexes, dans les domaines de la famille, de la politique, du travail, de l'accès aux soins et à la nourriture, etc. Il est évident que ces inégalités diffèrent selon les pays et les milieux sociaux. Néanmoins, elles sont encore présentes partout.

Les stéréotypes figent des réalités et des vécus bien plus complexes. Généralement négatifs, les stéréotypes de genre entraînent préjugés et comportements sexistes qui deviennent souvent sources de discriminations.

Pour vivre dans une société meilleure, respectueuse des droits humains, une vraie égalité entre hommes et femmes est essentielle !

L'exposition présente une sélection des nombreux travaux reçus et tente de témoigner au mieux de la richesse des démarches artistiques des participants, ainsi que de la diversité des techniques et supports utilisés.

Un Jury indépendant composé de Mmes CYNTHIA ODIER, Fondatrice et directrice artistique du Flux Laboratory ; ELENA IPPOLITI, spécialiste des droits de l'homme, Section méthodologie, éducation et formation du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme ; MURIEL GOLAY, directrice du SPPE ; GABRIELLA DELLA VECCHIA, coordinatrice de la Commission Égalité du Postobligatoire - DIP Genève ; M. TOM TIRABOSCO, illustrateur, auteur de BD, a sélectionné les meilleures œuvres afin de décerner les nombreux prix.

Accompagnée d'un kit pédagogique, elle devient une véritable plateforme de réflexion par les jeunes pour les jeunes. Son parcours débutera à la Maison des Arts du Grütli (espace Méliès) pendant toute la durée du festival.

LE VERNISSAGE ET LA REMISE DES PRIX  
AURONT LIEU LE **SAMEDI 5 MARS À 17H00**.

L'exposition circulera ensuite à travers le Canton de Genève jusqu'à la fin de l'année : établissements scolaires, centres de loisirs et bibliothèques municipales. Son parcours sera régulièrement actualisé sur le site du festival.

## PROJECTIONS SCOLAIRES : PROGRAMME

➤ **Lundi 7 mars - 16h**  
ENVIRONNEMENT TOXIQUE  
**The Rainmakers**  
de Floris-Jan van Luyn  
*co-organisée avec l'association Humanature.*

➤ **Mardi 8 mars - 16h**  
GLOBALISATION ET PILLAGE LÉGAL  
**Zambie: à qui profite le cuivre ?**  
de Audrey Gallet et Alice Odier

➤ **Mercredi 9 mars - 10h**  
FEMMES ET DISCRIMINATIONS SEXUELLES  
**678 (Six Sept Huit)**  
de Mohamed Diab  
*en présence du réalisateur*

➤ **Jeudi 10 mars - 10h00**  
TRADITIONS ASSASSINES  
**Die Fremde (L'étrangère)**  
Feo Aladag

➤ **Jeudi 10 mars - 13h30**  
LE DROIT D'ÊTRE ROM  
**Moi, ma famille Rom et Woody Allen**  
Laura Halilovic

➤ **Vendredi 11 mars - 13h30**  
ENFANCE ET PAUVRETÉ : L'ESPOIR PAR L'ÉCOLE  
**Dreaming Nicaragua**  
Marcelo Bukin

➤ **Vendredi 11 mars - 16h**  
NOS PORTABLES ET L'ENFER DU CONGO  
**Blood in the Mobile**  
Frank Piasecki Poulsen



## À LA GUERRE COMME À LA GUERRE

de Lode Desmet // France/Belgique/Canada/Suisse, 2010, 52', vo fr

### LES CONVENTIONS DE GENEVE POUR CIVILISER LA GUERRE ?

Le film interroge une louable initiative: vouloir fixer des limites à la barbarie de la guerre. Mais est-il possible de civiliser les conflits armés? A travers des images d'archives et des témoignages éloquentes de soldats, ce documentaire explore l'histoire des Conventions de Genève et vient nous rappeler avec pertinence que la guerre est un choix.

Lundi 7 mars / 13h30 / Grütli Simon

## BALLONS AIGUILLES

de Fodil Chabbi et Julien Dubois // France, 2010, 52', vo fr

### L'EGALITE HOMMES/FEMMES FACE AU POIDS DES CLICHES

Constitué uniquement de jeunes femmes, le Club de foot Alger Centre brave depuis dix ans les tabous de la société patriarcale Algérienne. C'est un lieu rare où des sportives de tous âges et de toutes conditions se côtoient, jouent et bataillent ensemble pour conquérir ce que, trop souvent, l'Algérie refuse aux femmes: l'autonomie, la réussite professionnelle, l'épanouissement et l'affirmation de leur corps...

Mardi 8 mars / 10h00 / 13h30 / Grütli Simon

## CAMEROUN: SORTIR DU NKUTA

de Céline Metzger // 2009, 52 min, vo fr/ang, st fr

### HOMOPHOBIE

Au Cameroun, l'avocate Alice Nkom se bat pour faire abolir l'ordonnance anticonstitutionnelle qui fait de l'homosexualité un crime. Céline Metzger suit le combat de cette femme d'exception et de ses protégés dans un film aux confessions touchantes et intimes. Par une superposition de témoignages, le film entrouvre une fenêtre sur la société camerounaise d'aujourd'hui.

Jeudi 10 mars / 16h00 / Grütli Simon



**réalisation:** Lode Desmet  
**production:** Simple Production (Belgique), Lieurac Productions (France), Office National du film du Canada (Canada) / Point Prod (Suisse)  
**website:** [www.pointprod.ch](http://www.pointprod.ch)  
**mail:** [helene.faget@pointprod.ch](mailto:helene.faget@pointprod.ch)



**auteur/réalisateur:** Fodil Chabbi, Julien Dubois  
**producteur:** Arturo Moi  
Production Andanfilms  
**web:** [www.andanafilms.com](http://www.andanafilms.com)  
**mail:** [gregory@andanafilms.com](mailto:gregory@andanafilms.com)



**réalisation:** Céline Metzger  
**production / distribution:** Les films du Balibari  
**web:** [www.balibari.com](http://www.balibari.com)  
**email:** [emmanuelle.jacq@balibari.com](mailto:emmanuelle.jacq@balibari.com)



ROCK ET CINÉ

L'ACTU PASSÉE AU RAYON 'X'  
TOUS LES MOIS DANS

Dr Daily Rock  
Patient No 250 0005 231  
di 12.01.2009

Daily Rock

Daily Movies

[www.daily-rock.com](http://www.daily-rock.com) [www.daily-movies.ch](http://www.daily-movies.ch)

# WORLD RADIO SWITZERLAND

**Tune in via**  
digital radio, cable, satellite,  
on 101.7 FM in the Lake Geneva Region  
and on [worldradio.ch](http://worldradio.ch).



The national English-speaking radio of the Swiss Broadcasting Corporation for English-speakers – and aspiring English-speakers.

SRG SSR



**wrs**  
WORLD RADIO . CH

## CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL SOUTENEZ LE FESTIVAL, DEVENEZ MEMBRE !

CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL  
SOUTENEZ LE FESTIVAL, DEVENEZ MEMBRE !

Depuis 9 ans déjà, le FIFDH s'engage pour alerter l'opinion et les instances internationales au sujet des violations des droits humains, partout où elles se produisent. Concerné par cette cause, rejoignez le Cercle des Amis du Festival ! Vous soutiendrez ainsi le FIFDH en faveur de la dignité humaine. L'adhésion au Cercle des Amis du Festival permet de contribuer au développement du Festival, à son rayonnement et de bénéficier d'un accès privilégié aux événements qui se déroulent tout au long de l'année. Le formulaire d'inscription est disponible sur notre site web [www.fifdh.org](http://www.fifdh.org)

CIRCLE OF FRIENDS OF THE FESTIVAL  
SUPPORT THE FESTIVAL, BECOME A MEMBER !

*For nine years already, the FIFDH alerts public opinion and the international bodies about violations of human rights wherever they occur. If you also feel involved in this cause, come to join the Circle of Friends of the Festival ! You will support the FIFDH for human dignity. Membership of the Circle of Friends of the Festival means contributing to the development of the Festival and boosting its influence, while receiving privileged access to events throughout the year. The registration form is available on our web-site [www.fifdh.org](http://www.fifdh.org)*



# WITNESS



# SEE IT

# FILM IT

# CHANGE IT

FLUX LABORATORY SOUTIENT LES ARTS  
ET LES DROITS HUMAINS.

**FLUX**  
LABORATORY  
10 RUE JACQUES-DALPHIN  
CH 1227 CAROUGE GE  
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451  
[WWW.FLUXLABORATORY.COM](http://WWW.FLUXLABORATORY.COM)

## INFORMATIONS PRATIQUES

### SALLES

#### MAISON DES ARTS DU GRÜTLI

16, rue du Général-Dufour, 1205 Genève  
contact@fifdh.ch  
Tél: +41 22 800 15 54  
Fax: +41 22 329 37 47

#### CINÉMAS DU GRÜTLI

salle Simon et salle Langlois  
Maison des Arts du Grütti

#### ALHAMBRA

10, rue de la Rotisserie, 1204 Genève

#### AUDITORIUM ARDITI

1, avenue du Mail, 1205 Genève

#### FLUX LABORATORY

10, rue Jacques Dalphin

**RÉSERVATIONS: +41 (0)79 956 49 09**  
[www.fifdh.org](http://www.fifdh.org)

### TARIFS

Tarif normal	14.-
Tarif réduit (AVS, Etudiants, Chômage, AI)	10.-
Membres Fonction : Cinéma	8.-
20 ans/20 francs	8.-
Carte 5 places	40.-
Abonnement tarif normal	80.-
Abonnement tarif réduit	60.-
Abonnement tarif amis du festival	60.-

Abonnements en vente dès le vendredi 4 mars  
à 14h au Stand Accueil du centre du festival,  
Maison des Arts du Grütti.

**INFORMATIONS: +41 (0)22 809 69 07**  
[www.fifdh.org](http://www.fifdh.org)

#### CAFÉ DU GRÜTLI

Le Festival et le Café du Grütti ouvrent un  
Espace Bar Lounge au centre du festival  
de 17h00 à 1h00. Un espace propice  
pour continuer le débat autour d'un verre...

**Café restaurant « Le Grütti »**  
[www.cafedugrutli.ch](http://www.cafedugrutli.ch)  
Tél : +41 22 321 51 58

Cuisine créative  
menu festival de 19h00 à 24h00.  
Petite restauration non-stop.

### INFORMATIONS PRATIQUES POUR LA PRESSE

#### CENTRE DE PRESSE

Dans les bureaux du FIFDH  
Maison des Arts du Grütti  
Premier étage  
16, rue du Général-Dufour  
1205 Genève

Heures d'ouverture: 11h00 à 19h00  
Tél.: +41 22 809 69 03 / 04  
Fax: +41 22 329 37 47  
E-mail: [communication@fifdh.ch](mailto:communication@fifdh.ch)

#### CONTACTS PRESSE

Sylvie Cohen (076 562 86 32)  
Luana Di Trapani (079 278 58 56)

## Les droits de l'homme sous l'œil critique des journalistes

- Offrir une information **indépendante**
- Parler des **crises négligées ou oubliées**
- Répercuter les **débats du FIFDH**
- Rendre compte des travaux du **Conseil des droits de l'homme**

Retrouvez tous les articles sur [www.infosud.org](http://www.infosud.org)



# ORGANISATION DU FESTIVAL

## **DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE**

Leo Kaneman et Yaël Reinharz Hazan

## **ADMINISTRATION ET COORDINATION**

Administrateur et Coordinateur général

**Jeffrey Hodgson**

Chargée d'administration et de coordination

**Renaude Fragé**

Assistante coordination

**Margaux Pasquier**

## **PROGRAMMATION FILMS**

Léo Kaneman, Yaël Reinharz Hazan  
et Daphné Rozat

Chargée de programmation

**Daphné Rozat**

Sélection et Programmation

Fictions et droits humains

**Jasmine Basic**

Fictions Cinémas du Grütli

**Alfio di Guardo**

## **PROGRAMMATION DEBATS**

Yaël Reinharz Hazan et Léo Kaneman

Organisation des débats thématiques

Yaël Reinharz Hazan, Léo Kaneman  
et Sarah Petitpierre

Chargée de programmation

**Sarah Petitpierre**

## **PRESSE**

Responsable communication et presse

**Sylvie Cohen**

Attachée de presse

**Luana Di Trapani**

Assistants presse

**Anaïs Fontaine, Antoine Harari**

## **PROGRAMME PÉDAGOGIQUE**

Responsable programme pédagogique

**Dominique Hartmann**

Collaboratrice programme pédagogique

**Sarah Maes**

## **ACCUEIL**

Co-responsable de l'accueil

**Kristine Cardoso**

Co-responsable de l'accueil et des voyages

**Gabriella Zalapi**

Assistante Accueil

**Samantha Llovera**

Responsable du jury officiel / Hôtels

**Mireille Vouillamoz**

## **COMMUNICATION**

Responsable du catalogue  
et supports de communication

**Florence Lacroix Bernier**

Responsable promotion

**Pauline Nerfin**

Collaboratrice promotion

**Sophie Schrago**

Traductions

**Miriam Reidy Prost**

Graphisme

**Elise Gaud de Buck**

Site Web

**David de Buck** (graphisme)

**Monoloco** (site web)

**Antoine Harari** (contenu)

Bande annonce

**Label Prod**

Organisation de la Masterclass

**Lionel Baier, Pauline Nerfin, Léo Kaneman**

## **LOGISTIQUE ET TECHNIQUE**

Logistique

**Alain Cordey**

Technique

**Anthony Altaras**

**Louis Jean**

Chef opérateur vidéo

**Thierry-Pier Graindorge**

Photographe

**Miguel Bueno**

Comptabilité

**Nicole Mudry**

Responsable bénévoles, coordination soirées

**Thierry Bouscayrol**

Responsables interprètes

**Anne Wölfli**

Responsable Cercle des amis du Festival

**Sarah Petitpierre**

Cercle des Amis du Festival

**Iris Benesch**

**Ingrid Kraehenbuehl**

## **UN GRAND MERCI**

**A TOUS LES BÉNÉVOLES !**

# fidh

Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme

60  
CHF



*la fidh aime le cinéma !*

**5 films dans une trousse originale d'agnès b.**



- S 21, de Rithy Panh,
- Le cauchemar de Darwin, de Hubert Sauper,
- Mémoire d'un saccage, de Fernando Solanas,
- No man's land, de Danis Tanovic,
- La controverse de Valladolid, de Jean-Daniel Verhaeghe.

**Ce coffret est en vente au Festival international du film  
des droits de l'Homme de Genève,  
sur le site et le blog de la FIDH :  
[www.fidh.org](http://www.fidh.org) / [gardonslesyeuxouverts.org](http://gardonslesyeuxouverts.org)**

**Ce coffret est vendu au profit de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme.**

Un partenariat agnès b. / Fnac / FIDH.

Merci à la Fnac, agnès b., Koba films vidéo, arte vidéo, Mk2 Editions, Blaq Out, Gaumont Columbia Trista, Les Editions Montparnasse.



# REMERCIEMENTS

- ACTIVITES CULTURELLES DE L'UNIVERSITE DE GENEVE : Virinia Renaud
- ADC ALTERNATIVE CHANNEL : Mariona Vivar Mompel, Robin Placet
- ADH : Andrew Clapham, Aline Baumgartner
- ALHAMBRA : Diane Baud, Liliane Tondellier
- AMNESTY INTERNATIONAL : Daniel Bolomey, Manon Schick, Aline Favrat
- ANTHROPOGRAPHIA : Matthieu Rytz
- ARTE : Jean Rozat, Alex Szalat, Delphine Pertus-Bernard, François Sauvagnargues, Régine Régald, Pascal Richard
- ART FOR THE WORLD : Adelina von Fürstenberg
- ASTRABACOS : Laurent Delastelle
- AUDITORIUM ARDITI : Metin Arditi, André Corpateaux, Anne-Laure Rey
- Gabriela BEJAN
- Iris BENESCH
- Marco BERREBI
- BLACK MOVIE : Virgine Bercher, Kate Reidy, Maria Watzlawick
- BOMBIE : Daniel, Christophe et Justine
- CAFE RESTAURANT DU GRUTLI : Anne Besse, Hayat Semoun et toute l'équipe
- CENTRE AUDIOVISUEL DE LA VILLE DE GENEVE : Alexandre Rouvelet, Gilles Borel
- Evelyne CERUTTI
- CINE DROIT LIBRE : Luc Damiba, Abdoulaye Diallo
- CINECOM PUBLICITAS : Daniel Beier, Tamara Bullman, M. Hofmann
- CINEMAS DU GRÜTLI : Edouard Waintrop, Alfio di Guardo, Dominique Marti-Dubois
- CLUB SUISSE DE LA PRESSE : Guy Mettan, Chrystel Dayer
- COMMISSION EUROPEENNE : Charles-Michel Geurts
- CONTENT FILM : Rebecca Berry
- COURRIER INTERNATIONAL : Victor Dekyvere, Bastien Piot
- DAILY MOVIES : Yamine Guettari, Carlos Mühlrig
- Ulmy DA SILVA
- DECORIN : Claude Monnard
- DFAE : l'Ambassadeur Claude Wild, Martina Schmidt, Nathalie Chuard, Nathalie Erard, Martin Michelet, Francesco Quattrini

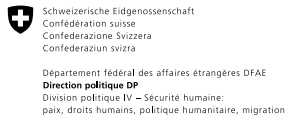
- DIP : Gabriella Della Vecchia, Isabella Nicolazzi, Franceline Dupanloup, Chantal Andenmatten
- DORIER SA : Olivier Crozet, Maurizio Montagna, Daniel Gendre
- ECAL : Lionel Baier
- ETAT DE GENEVE : Charles Beer, Fabienne Bugnon, Isabel Rochat, Maria Jesus Alonso Lormand, Jaqueline Horneffer, Michelle Borner, Béatrice Grossen, Joëlle Comé, Amy Ma Faure, Aïda Diop, Marie-Hélène Dubouloz-Schaub, Nadia Keckeis, Anne-Marie Falciola Elongama
- EURONEWS : Frédéric Ponsard
- Victor FELL
- FIDH : Isabelle Chebat, Antoine Bernard
- FILMHOUSE EGYPT : Sherif Mandour, Mariam Redé
- FILMCOOPI : Felix Hächler
- FONCTION : CINEMA : Aude Vermeil, Corinne Martin
- FONDATION OSI-SOROS : Michael Vachon
- FRANCE CULTURE : Olivier Poivre d'Arvor, Cyril Baert, Caroline Cesbron, Emilie Vitale, Virgine Noel, Lucile Commeaux, Francesca Fossatti, Sylvain Jaffré, Didier Pousse.
- FRANCE TELEVISION : Ghislaine Jassey
- FLUX LABORATORY : Cynthia Odier, Pauline Nerfin, Emilie Ropp, Ayshe Kizilçay, Roland Knapp
- GENEVE TOURISME
- Damien GILOMEN
- Christophe GOLAY
- André GRIBI
- GTE : Laurence Coudière
- Laura GUZMAN
- Ilan et Chaya HAZAN
- Joëlle HIVONNET
- HOTEL CORNAVIN : Marc Fassbind
- HOTEL INTERCONTINENTAL : Michel Perret
- HOTEL LES TOURELLES : A. et C. Meier
- HUMANATURE : Olivier Dumont
- HUMAN RIGHTS FILM NETWORK
- HUMAN RIGHTS WATCH : Reed Brody
- IFG : Sara TYLER
- INDEPENDENT ARTISTS
- FILMPRODUCTION : Julia Radke
- INFOSUD / TRIBUNE DES DROITS HUMAINS : Carole Vann

- JR
- Stéphane KOCH
- Ingrid KRÄHENBÜHL
- LABEL PROD : Sandrine Garnier
- LA DEVINIERE : Willy Cretegy
- LE COURRIER : Barbara Yvelin, Pascal Messerli
- LELGO : Elise GAUD DE BUCK
- LEMAN BLEU TELEVISION : Evelyne Lozeron, Adélaïde Gex
- LE TEMPS : Valérie Boagno, Pierre Veya, Carine Cuérel, Fabienne Clerc, Frédéric Koller, Stéphane Bussard, Marie-Claude Martin, Edouard Favel
- LIBERATION : François Sergent, Martine Périer, Marc Semo, Christophe Ayad, Pauline Garcoin
- LIBRAIRIE LE PARNASSE : Marco Dogliotti, Carine Fluckiger, Tamara Ott
- LIFESPARK : Isabelle Delèze, Aurore Garçon, Paul Felder
- LOTERIE ROMANDE : Jean-Pierre Rageth, Pierre Molini
- LUMENS 8 : Laurent Finck
- MAISON DES ARTS DU GRUTLI : Jean-Luc Hirt, Alain Cordey, Maurizio D'Amone
- MEDIA PRESSE : André Cristin
- MISSION PERMANENTE DE LA FRANCE AUPRES DE L'ONU, M. l'Ambassadeur Jean-Baptiste Mattei, Jacques Pellet
- MISSION PERMANENTE DE LA SUISSE AUPRES DE L'ONU : M. l'Ambassadeur Dante Martinelli
- MONOLOCO : Frédéric Reverdin, Frédéric Rombaldi
- MOSAÏC-INFO : Lucien Guillermin, Elisabeth Thorens-Gaud
- Nicole MUDRY
- NEO-ADVERTISING SA : David De Buck
- NEW CENTURY PRODUCTION : Ayaat Morgan
- Cynthia et Patrick ODIER
- OHCHR : Elena Ippoliti
- OMCT : Eric Sottas, Anne-Laurence Lacroix
- ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE : l'Ambassadeur Rihad Bouabid, Sandra Coulibaly Leroy, Hugo Sada, Martine Anstett
- POURCENT CULTUREL MIGROS : Susi Sennhauser, Heinz Altofer
- RADIO TELEVISION SUISSE : Gilles

- Marchand, Jean-Jacques Roth, Edith Calamandrei, Manon Romerio, Sybille Tornay, Selsabil Maadi, Irène Challand, Gaspard Lamunière, Cédric Gelissen, Anne-Frédérique Widmann, Anne-Claire Le Saux, Catherine Saida
- RAGGIO VERDE : Piero Clemente, Barbara Bialkowska
- Max et Anja REINHARZ
- REPORTERS SANS FRONTIERES SUISSE : Thérèse Obrecht, Christiane Dubois
- Mireille ROY
- Tilla RUDEL
- SARAJEVO FILM FESTIVAL : Ivana Pekusic, Rada Sestic, Mirsad Purivatra
- Jacque de SAUSSURE
- SGA : Olivier Stussi, Marine Oliel, Mélanie Cuérel
- SXT : Francis Niederländer
- SOCIETE DE LECTURE : Delphine de Candolle, Anna Serra Picamal, Valérie Perels, Irène Faessler
- SPPE : Muriel Goley
- SRO-KUNDIG : Stéphanie Vonlanthen
- STAMM FILM : Pascal Ulli
- Olivia SWAAK-GOLDMAN
- SYSCO : Fabien Paratte
- Amélia TARZI
- THEATRE ST-GERVAIS : Philippe Macasdar, Anaïs Balabazan
- Tom TIRABOSCO
- TPG PUB : Walter Molinari
- TV5MONDE : André Cretienand, Clara Rousseau, Laetitia Lombardo, Sylvie Tixidre
- UNIVERSITE DE GENEVE : Robert Roth, Paola Gaeta
- VILLE DE GENEVE : Patrice Mugny, Blaise Mertenat, Jean-Bernard Mottet, Nicolas Cominoli, Pascale Lipawsky, Christian Tschannen, Joëlle Oudard, Florence Joye
- LA VELOPOSTALE
- VISUALS : Jihad Kawajy, Charlie Défago, Yannik Josserard
- FILM WEYLAND
- WILD BUNCH : Noémie Devide, Esther Devos
- WITNESS : Jenny Coco Chang
- WRS : Paige Revillard

Un grand merci à tous les bénévoles !

## SOUTIENS INSTITUTIONNELS



Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Ville de Genève



## PARTENAIRES OFFICIELS

LE TEMPS



Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève



## PARTENAIRES MEDIAS



## PARTENAIRES CINEMA

LES CINÉMAS DU GRÜTLI



FONDATION AUDITORIUM ARDITI

ALHAMBRA

## PARTENAIRES TECHNIQUES

AUDIO

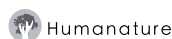
PROJECTIONS

WEB

TRANSPORTS



## PARTENAIRES THEMATIQUES



FLUX

